

DOSSIER DE PRESSE

BnF Bibliothèque nationale de France

site **François-Mitterrand**



LA FRANCE SOUS LEURS YEUX

200 REGARDS DE PHOTOGRAPHES SUR LES ANNÉES 2020

Exposition

19 mars
23 juin
2024


MINISTÈRE DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Grande commande photojournalisme

 **MINISTÈRE DE LA CULTURE** (BnF) Bibliothèque nationale de France  

Contacts presse

Élodie Vincent,
cheffe du service de presse
et des partenariats médias
elodie.vincent@bnf.fr
01 53 79 41 18

Pierre Clamaron,
chargé de communication presse et partenariats médias
pierre.clamaron@bnf.fr
06 59 08 81 57

La France sous leurs yeux
200 regards de photographes sur les années 2020
19 mars - 23 juin 2024

BnF | François-Mitterrand - Galerie 2
Quai François-Mauriac, Paris XIII^e
Du mardi au samedi 10 h > 19 h | Le dimanche 13 h > 19 h
Fermeture lundi et jours fériés
PT : 10 € - TR : 8 €

Billet couplé avec le musée de la BnF (Richelieu) ou avec une autre exposition de la BnF
- PT : 13 € - TR : 10 €

Le Pass BnF lecture/culture (24 € / TR 15 €) et le Pass recherche (55 € / TR : 35 €) donnent un accès illimité à toute l'offre culturelle de la BnF

Toutes les informations (dont les conditions de tarifs réduits et de gratuité) sur :
www.bnf.fr

Accès

En métro : Ligne 6 - Quai de la gare / Ligne 14 - Bibliothèque François-Mitterrand
En RER : Ligne C Bibliothèque François-Mitterrand
En bus : Ligne 25, 62, 64, 71, 89, 132, 325

En partenariat avec SNCF Gares & Connexions

Visuel de couverture :
Éric Larrayadiou, *Feu d'artifice du 14-Juillet sur les bords de l'étang du Gasloup*
Série « À La Loupe »
© Éric Larrayadiou / Grande commande photojournalisme

Retrouvez tous les communiqués sur l'espace presse de la BnF :
bnf.fr/fr/presse

4	Communiqué de presse
6	Parcours de l'exposition
12	Scénographie
13	Programmation autour de l'exposition
15	Catalogue de l'exposition
16	Expositions partenaires de la grande commande photojournalisme
20	La grande commande photojournalisme
24	Les photojournalistes exposés
54	La photographie dans les collections de la BnF
58	<i>Chroniques et La Pause BnF</i>
59	Visuels disponibles pour la presse



Marie Quéau, *Joséphine, chez son amie Mina, Paris, 2022*
Série « Sortir de la nuit »
© Marie Quéau / Grande commande photojournalisme

La France sous leurs yeux

200 regards de photographes sur les années 2020

site François-Mitterrand

19 mars - 23 juin 2024

La Bibliothèque nationale de France consacre une grande exposition aux travaux des 200 photographes, collaborateurs réguliers de la presse nationale et internationale, missionnés par le ministère de la Culture en 2021 pour établir un panorama de la France au sortir de la crise sanitaire liée à la pandémie de COVID-19. Pilotée par la Bibliothèque, la grande commande pour le photojournalisme - intitulée *Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire* - a permis aux photographes lauréats de bénéficier d'un financement de 22 000 euros chacun pour mener à bien leur reportage. Les 2 000 tirages inédits produits ont ensuite intégré les collections de la BnF.

À travers une sélection de près de 500 clichés, cette exposition souligne la variété des approches choisies par les 200 lauréats, et raconte ainsi la France des années 2020. Son ampleur marquera l'histoire du photojournalisme.

La grande commande pour le photojournalisme s'inscrit dans un contexte de bouleversement sociétal que la crise sanitaire a cristallisé. Condensée sur un an et demi de prises de vue seulement, cette commande draine pourtant des interrogations en germe depuis le milieu des années 2010 sur des changements ayant trait tour à tour au travail, à la spiritualité, à l'écologie, à la culture, à l'économie... Interrogations que la pandémie a contribué à réactiver non plus seulement sur le mode du constat mais aussi de façon critique afin de proposer de nouvelles manières d'habiter, de travailler, de vivre et d'être.

Grâce à cette commande d'une ampleur historique - il s'agit de la plus grande commande publique photographique en Europe avec un budget de 5,46 millions d'euros - se dessinent les contours d'une France en clair-obscur, à la fois ouverte sur le monde et tentée par le repli, connectée et fragmentée, égalitaire et inégale, marquée par une nouvelle hiérarchie des territoires, une plus grande individualisation du travail, une économie et des paysages nouveaux, et des rapports au monde de plus en plus divergents.

En miroir de cette mutation de la France contemporaine, se donne aussi à voir l'évolution de la photographie de presse. Certains photographes font le choix d'être dans la captation de l'instant, voire de l'événement, se rapportant par là-même à la grande tradition du photoreportage de presse. D'autres optent quant à eux pour une temporalité moins marquée, revendiquant en ce sens un registre plus métaphorique et de nouvelles stratégies visuelles à même de nous faire prendre conscience des situations en jeu dans notre monde actuel.

L'atomisation des pratiques ne doit cependant pas faire oublier qu'elles peuvent renvoyer à un faisceau de préoccupations communes à de nombreux photographes et relayer une communauté d'esprit et un positionnement face au monde regardé. Ce sentiment d'« appartenance » à un projet culturel d'ampleur tel que la grande commande, ainsi que l'énoncent nombre de photographes

Commissariat

Héloïse Conésá,

Cheffe du service de la photographie, chargée de la photographie contemporaine au département des Estampes et de la photographie, BnF

Emmanuelle Hascoët,

Chargée de mission au département des Estampes et de la photographie, BnF



Jean-Michel André, *Voltige sur le terril 101, dit « Lavoir de Drocourt », à Hénin-Beaumont. Thibaut Jorion pratique les arts martiaux mixtes à Avion (Pas-de-Calais).*
Série « À bout de souffle »
© Jean-Michel André / Grande commande photojournalisme

lauréats, ne serait-il pas alors la preuve que l'art demeure un catalyseur du commun quand la société se polarise et se replie ?

À cet égard, le parcours de l'exposition, organisé autour de la devise nationale conjuguée au pluriel - « Libertés », « Égalités », « Fraternités » - et augmentée d'un horizon de « Potentialités » en prise avec les nouveaux défis environnementaux et technologiques, rend compte des permanences et mutations de la société française. Elle s'inscrit par ailleurs comme un jalon dans les expositions que la BnF a consacrées à ceux qui photographient la France, depuis *La France de Raymond Depardon* en 2010 jusqu'à *Paysages français, une aventure photographique (1984-2017)* en 2017. La BnF, qui conserve l'une des plus riches collections de photographies au monde, apparaît ainsi comme une institution ressource pour toutes les questions inhérentes au territoire français appréhendé par les photographes.

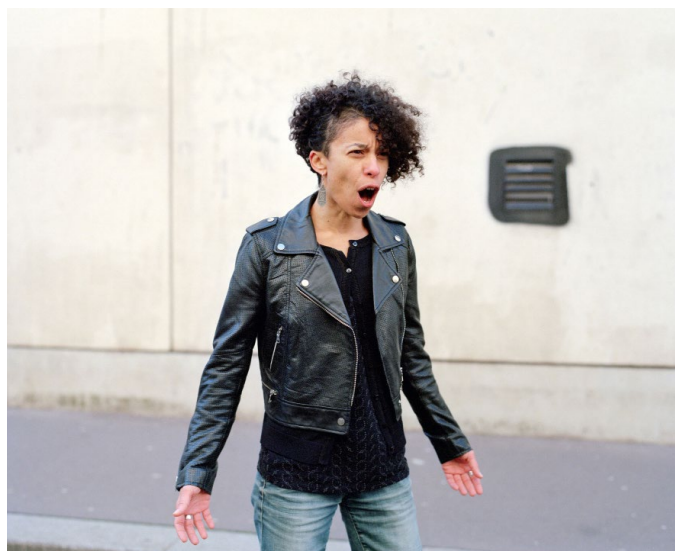
L'exposition *La France sous leurs yeux* réunit 450 photographies, parmi les milliers produites lors de leurs reportages, par les 200 lauréats de la grande commande « Radioscopie de la France ». Elle s'inscrit dans la lignée des grandes expositions photographiques que la BnF a depuis plus d'une décennie consacrée à la France, de *La France de Raymond Depardon* en 2010 - accompagnée aussi d'un accrochage des œuvres du groupe *France 14* - jusqu'à *Paysages français, une aventure photographique* en 2017.



Samuel Kirszenbaum, *Antonin, 15 ans, devant son tracteur, en juin 2022.*
Série « En parenthèse »
© Samuel Kirszenbaum / Grande commande photojournalisme

Cette présentation non exhaustive d'au moins deux œuvres par auteur dessine cependant, par la mise en dialogue des divers regards, un portrait de notre pays face aux nombreux défis sociétaux que la crise sanitaire a cristallisés. Elle permet de mettre en avant la vitalité de la création contemporaine dans le champ de la photographie de presse, ainsi que la variété des écritures photojournalistiques employées pour explorer les grandes thématiques traditionnelles des médias (économie, sport, culture, politique, société, sciences, etc.). En effet, en miroir de cette mutation de la France contemporaine se donne aussi à voir dans l'exposition le constat de l'évolution de la photographie de presse dont les lauréats de la grande commande sont issus. Des faits d'actualité sont évoqués, où les impressions se mêlent à l'Histoire. Certains photographes font le choix d'être dans la captation de l'instant voire de l'événement, se rapportant par là-même à la grande tradition du photoreportage de presse, quand d'autres optent pour une temporalité moins marquée. Ils privilégient alors le portrait, le paysage voire la nature morte ou la scène de genre et de nouvelles stratégies visuelles – construction en diptyque, mise en place de protocole de prises de vue, inscription de textes dans l'image, collaborations avec des scientifiques, des écrivains, etc. - à même d'instiller un registre plus métaphorique nous faisant prendre conscience des situations en jeu dans notre monde actuel. Il convient de souligner l'importance de la dimension collective de cette grande commande pour autant faire oublier qu'elles peuvent renvoyer à un faisceau de préoccupations communes à de nombreux photographes.

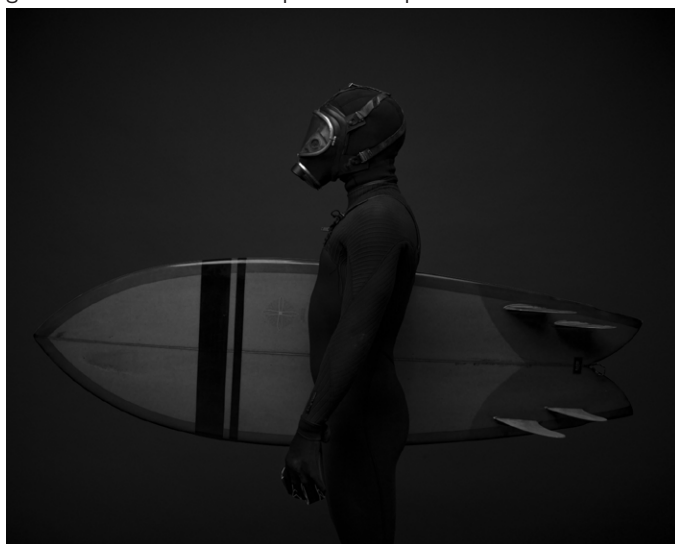
C'est avec la volonté de relayer cette communauté d'esprit qui interroge aussi notre capacité à faire encore société et notre rôle



Marion Poussier, *Meryem, Paris, 2023*
Série « Parler »
© Marion Poussier / Grande commande photojournalisme

de citoyen que le parcours de l'exposition a été structuré autour de la devise de notre nation – **Libertés, Égalités, Fraternités** –, devise accordée au pluriel en raison de la diversité des appréhensions que chaque notion recoupe, perçue de façon plus individualisée, plus intime que collective. La dernière partie de l'exposition, **Potentialités**, prend acte des défis à venir, notamment au niveau environnemental ou technologique.

Le parcours dessine ainsi les contours d'une France en clair-obscur, à la fois ouverte sur le monde et tentée par le repli, connectée et fragmentée, égalitaire et inégale, marquée par une nouvelle hiérarchie des territoires, une plus grande individualisation du travail, une économie, des paysages nouveaux et des rapports au monde de plus en plus divergents. Les pièces présentées ne sont pas des documents iconographiques au statut illustratif sur les mutations du pays mais bien des photographies appelant un regard tantôt contemplatif, tantôt critique. Quelques documents – carnet de travail de certains photographes – et bornes audiovisuelles présentant en particulier le [site internet de la Grande commande](#) et les reportages conservés de façon exhaustive sur le catalogue général de la BnF viennent ponctuer le parcours.



Pablo Baquedano, *Surfeur, Plage de la Côte des Basques, 9 mai 2022*
Série « Ostreopsis : Baignade interdite »
© Pablo Baquedano / Grande commande photojournalisme

PARCOURS DE L'EXPOSITION - LIBERTÉS

La première partie, « Libertés », réunit les travaux de 50 photographes qui traitent la notion de liberté selon ses multiples acceptions. Aussi la liberté de culte est-elle évoquée à travers divers reportages témoignant du déclin du catholicisme qui, s'il reste une référence culturelle importante, ne marque que très peu le quotidien des Français ; et, symétriquement, du fort élargissement de l'audience de l'islam - deuxième religion nationale -, d'un fort courant évangélique, au côté d'une mosaïque de pratiques allant des philosophies asiatiques à l'occultisme, en passant par le développement personnel. Ces évolutions répondent à un besoin de valorisation de la subjectivité très présent dans les sociétés post matérialistes. La liberté d'expression se lit dans la volonté de faire de son corps, de sa sexualité, le territoire de revendication à même d'affirmer une identité émancipée des carcans. La liberté d'action et de mouvement se caractérise aussi par la volonté de s'évader en voiture, de remonter le cours d'un fleuve, de prendre des chemins buissonniers. Certains photographes ont par ailleurs fait le choix de s'intéresser à la liberté entravée, qu'il s'agisse de photographier les détenus, d'exprimer les conséquences du confinement lié au covid sur une jeunesse en construction ou de faire remonter la parole de ceux qui, harcelés, n'ont pas d'autre choix que de se taire.

Cyril Abad
Julie Balagué
Philémon Barbier
Guillaume Binet
Jérôme Bonnet
Sophie Brändström
Cédric Calandraud
Théo Combes
Scarlett Coten
Anouk Desury
Marie Docher
Odhràn Dunne
Jérôme Gence
Camille Gharbi
Cha Gonzalez
Samuel Gratacap
Laura Henno
Olivia Hespel-Obregon
Claire Jachymiak
Samuel Kirszenbaum
Anaïs Kugel
Philippe Labrosse
Stéphane Lagoutte
Yohanne Lamoulère
Jean Larive
Romain Laurendeau
Géraldine Lay
Chau-Cuong Lê
Stanislas Liban
Nicola Lo Calzo
Pascal Maitre
Gaëlle Matata
Sandra Mehl
Meyer
Myr Muratet
Léo d'Oriano
Richard Pak
Juliette Pavy
Marie Quéau
Stéphane Remael
Kourtney Roy
Lucille Saillant
Chloé Sharrock
Patrick Swirc
Céline Villegas
Mélanie Wenger
Laurent Weyl
Hans Zeeldieb
Mathias Zwick



Jérôme Bonnet, Portrait de Noam dans l'escalier du lycée Paul-Valéry à Paris.
Série « Visage d'une jeunesse en quête d'avenir »
© Jérôme Bonnet - Modds / Grande commande photojournalisme



Scarlett Coten, Adrien. Brest.
Série « La disparition de James Bond »
© Scarlett Coten / Grande commande photojournalisme



Mathias Zwick, Samedi soir à Rungis devant le Metropolis, une discothèque en bordure de l'A86. Dorian, Inès et Teddy font un « before » dans la voiture avant d'aller en boîte. Dorian : « Je suis carrossier, la voiture est aussi mon métier. Pour moi, la voiture représente tout : le voyage, l'oséille, la liberté ! » 26 juin 2022.
Série « Léon, Mégane et Zoé : Les Français et leurs autos »
© Mathias Zwick - Inland Stories / Grande commande photojournalisme

PARCOURS DE L'EXPOSITION - ÉGALITÉS

La deuxième partie, « Égalités », interroge grâce au travail de 68 photographes les conditions de travail et ses mutations, brouillant les frontières entre espace professionnel et espace privé. Cet ensemble photographique met en avant les disparités face à l'accès à l'emploi, mais également l'accès aux services publics et à la culture. Les photographes ont pointé leur objectif sur les inégalités sociales dans la vieillesse, les rapports homme-femme, les marginalités. Les disparités de répartition de la population sur les territoires sont abordées également avec des focus sur le quartier périurbain ou à l'opposé les îles littorales, les territoires ultra-marins ou les zones à faible densité de population.

Antoine d'Agata
Sarah Alcalay
Jane Evelyn Atwood
Aurore Bagarry
Nathalie Bardou
Térence Bikoumou
Anaïs Boileau
Samuel Bollendorff
Jef Bonifacino
Aglaré Bory
Bruno Boudjelal
Julie Bourges
Philippe Brault
Cédric-Isham Calvados
Daniel Challe
Jean-Louis Courtinat
Olivier Culmann
Jean-Robert Dantou
Jérôme Derigny
Claudine Doury
Thomas Dworzak
Édouard Elias

Mathieu Farcy
Pierre Faure
Gilles Favier
Vincent Ferrané
Bruno Fert
David Godichaud
Diane Grimonet
Harry Gruyaert
Raphaël Helle
Guillaume Herbaut
Pierre Hybre
Mat Jacob
Jean-François Joly
Lewis Joly
Karim Kal
Alain Keler
William Kéo
France Keyser
Nicolas Krief
Stéphanie Lacombe
Éric Larrayadiou
Stéphane Lavoué

Ulrich Lebeuf
Zen Lefort
Gilles Leimdorfer
Hervé Lequeux
Sophie Loubaton
Emilienne Malfatto
Lorenzo Meloni
Olivier Metzger
Bertrand Meunier
Frédéric Migeon
Camille Millerand
Thomas Morel-Fort
Yan Morvan
Marta Nascimento
Malik Nejmi
Marion Poussier
Axelle de Russé
Lizzie Sadin
Jérôme Sessini
Boris Svartzman
Ambroise Tézenas
Lorraine Turci
Laure Vasconi



Aglaré Bory, Romy, Maud, Isadora et Sacha dansent en haut des escaliers de la dalle Maurice-Thorez à Bagnolet. Depuis trois ans, un groupe de danse contemporaine improvisée s'est constitué au conservatoire de danse de Bagnolet. Les jeunes filles créent des performances dansées qu'elles présentent dans l'espace public. Leur travail est une recherche sur la circulation et le mouvement dans l'espace et est empreint d'un grand souffle de liberté.
Série « L'art en jeu : poétique de la ville »
© Aglaré Bory / Grande commande photojournalisme



Éric Larrayadiou, Feu d'artifice du 14-Juillet sur les bords de l'étang du Gasloup
Série « À La Loupe »
© Éric Larrayadiou / Grande commande photojournalisme



Lewis Joly, Bryan Attache, 18 ans, est revenu s'installer à Mafate après le lycée. « Ici c'est chez moi, c'est le quartier de mes ancêtres. » Mai 2022.
Série « Mafate, cœur habité de la Réunion »
© Lewis Joly / Grande commande photojournalisme

PARCOURS DE L'EXPOSITION - FRATERNITÉS

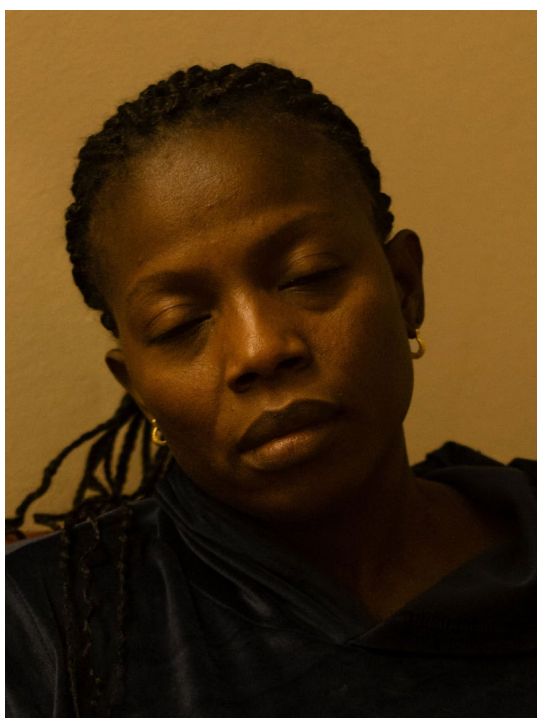
La troisième partie, « Fraternités », fait dialoguer les sujets de 39 photographes autour de l'altérité et du vivre-ensemble. La notion de fraternité a trait d'abord à la mise en valeur d'un faisceau de traditions qui constitue une France riche de plusieurs héritages dont il faut préserver la mémoire tout en se fédérant autour des valeurs communes de la République - des valeurs qui sont celles recherchées par les réfugiés, exilés, désireux de devenir Français et transmises par les associations qui leur viennent en aide. La fraternité renvoie aussi à l'aide et au soin que l'on peut apporter aux autres, vulnérables, jeunes ou personnes âgées malades, fragiles. Enfin, la fraternité se lit dans le regain des rituels, fêtes de villages et lieux à même de construire du lien et une socialisation.

Jean-Michel André
Lys Arango
Lucas Barioulet
Mathias Benguigui
Thomas Boivin
Michaël Bunel
Ludovic Carême
Alexandra Catière
Gilles Coulon
Valérie Couteron
Claire Delfino
Bertrand Desprez
Agnès Dherbeys
Abdulmonam Eassa
Grégoire Eloy
Olivia Gay
Laurence Geai
Christian Gobeli
Joseph Gobin
Lucie Hodiesne Darras

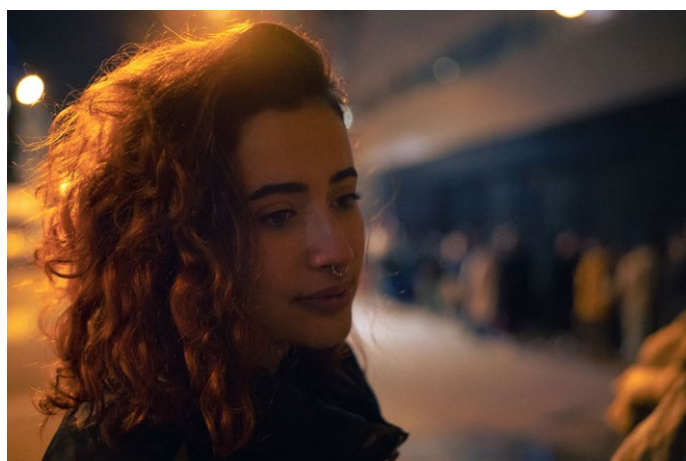


Frédéric Stucin, *L'équipe Oui-Oui lors d'une course de caisses à savon à Gourgé (Deux-Sèvres), le 4 septembre 2022*
Série « Le réveil des fêtes de village »
© Frédéric Stucin / Grande commande photojournalisme

Françoise Huguier
Olivier Jobard
Bénédicte Kurzen
André Lejarre
Florence Levillain
Sinawi Medine
Laurent Moynat
Anaïs Oudart
Anita Pouchard Serra
Sandra Rocha
Lynn S.K
Frédéric Stucin
Patrice Terraz
Aimée Thirion
Rebecca Topakian
Théophile Trossat
Laurent Van der Stockt
Patrice Wack
Patrick Zachmann
Kamil Zihnioglu



Aimée Thirion, *M'Balia, Marseille, 9 octobre 2022. M'Balia a 22 ans, elle est guinéenne. Mariée de force à 18 ans, elle a fui son pays. Elle vient d'arriver à Marseille*
Série « Femmes d'ailleurs, ici »
© Aimée Thirion / Grande commande photojournalisme



Lys Arango, *Morgane Dayma, 19 ans, est étudiante en sociologie à Paris. Elle fait la queue pour recevoir un panier alimentaire distribué par l'association Linkeé. Elle est également bénévole au sein de cette association qui distribue gratuitement de la nourriture à Paris et en banlieue parisienne plusieurs fois par semaine*
Série « Dans le creux »
© Lys Arango / Grande commande photojournalisme

PARCOURS DE L'EXPOSITION - POTENTIALITÉS

La quatrième partie, « Potentialités », met en avant les travaux de 43 photographes qui ont fait le choix de s'interroger sur ce que peuvent être aujourd'hui les marqueurs d'un « monde d'après » qui potentialisent la quête d'un nouveau modèle de société. Synthétisant tout en les dépassant les problématiques à l'œuvre dans les trois précédentes, cette partie développe les problématiques environnementales et l'état d'urgence climatique ainsi que tous les changements dans les modes de vie qui entérinent ce passage à un monde nouveau (exode péri-urbain, prise de conscience écologique, nouvelle agriculture raisonnée, mise en question du modèle éducatif, etc.) sans omettre de prendre acte que choisir c'est renoncer et que dans ces positionnements alternatifs, on peut donc lire tantôt un espoir, tantôt une forme de fatalité chez ceux qui ne sont pas armés ou accompagnés pour intégrer ces changements sociétaux.

Ed Alcock
Pablo Baquedano
Benjamin Béchet
Sylvie Bonnot
Alexa Brunet
Louis Canadas
Céline Clanet
Cyrus Cornut
Denis Dailleux
William Daniels
Denis Darzacq
Hélène David
Mathias Depardon
Nicolas Descottes
Giulio Di Sturco
Stéphen Dock
Camille Fallet
Odile Gine
Stephan Gladieu
Julie Glassberg
Julien Goldstein
Florence Joubert



Olivier Laban-Mattei, *Dans le froid de l'hiver, Florent Sebban arrache des poireaux dans sa ferme de Pussay, en Beauce. Avec sa femme Sylvie Guillot, ils exploitent 3,5 hectares de terres maraîchères en bio. Ils vendent leur production dans les Amap de la région*
Série « Les sentinelles de la terre »

© Olivier Laban-Mattei - MYOP / Grande commande photojournalisme

Olivier Laban-Mattei
Marine Lanier
Marc Lathuilière
Letizia Le Fur
Lucien Lung
Gaëlle Magder
Julien Magre
Cyril Marcihacy
Catalina Martin-Chico
Geoffroy Mathieu
Arthur Mercier
Olivier Monge
Véronique Popinet
Sandra Reinflot
Sarah Ritter
Mouna Saboni
Margaux Senlis
Bertrand Stofleth
Eleonora Strano
Franck Thomps
Véronique de Viguerie



Bertrand Stofleth, *Plage de l'Horizon, Lège-Cap-Ferret (Gironde), juillet 2022. Ces bunkers du mur de l'Atlantique construits en 1943, effondrés et partiellement submergés, témoignent du recul du trait de côte*
Série « Atlantides »

© Bertrand Stofleth / Grande commande photojournalisme

Alexa Brunet, *Cette photographie est un témoignage visuel de la personnalité de Bruine, l'été de ses 4 ans. Jeune princesse de la famille, elle pose à côté du crâne qui lui sert de trône. Chez Tom, Tine et leurs enfants, famille autonome du Nord-Aveyron, juillet 2022*
Série « Les grands séparés »

© Alexa Brunet / Grande commande photojournalisme



PARCOURS DE L'EXPOSITION

Un espace consacré à la consultation des titres de presse ayant publié les reportages de cette grande commande, ainsi qu'aux ouvrages édités des lauréats, clôture le parcours. Enfin, une salle audiovisuelle présentera le film photographique sonorisé réalisé par Mehdi Ahoudig à partir d'une sélection d'images des reportages proposant un voyage en France en six chapitres.

Le film de l'exposition

Ce film photographique, sonorisé, présente - en six parties - une sélection de photographies de la grande commande photojournalisme et se focalise sur plusieurs aspects de cette « Radioscopie de la France ». Cette création originale nous convie à une traversée documentaire et poétique du territoire, au son de fanfares et de slams, des cliquetis de claviers et de roulements de rotatives, des rires étouffés et des slogans projetés, à la rencontre de celles et ceux qui la rêvent, la vivent et la font vibrer.

Un film écrit et réalisé par **Mehdi Ahoudig** avec les textes des carnets de bord des photographes.

Durée : **52 minutes**

Montage : **Solveig Risacher**

Conception éditoriale : **Héloïse Conésa** et **Emmanuelle Hascoët**, service de la Photographie, département des Estampes et de la photographie de la BnF

Musique originale et mixage : **Samuel Hirsch**

Voix : **Mehdi Ahoudig** et **Juliette Guigon**

Graphisme : **Sylvain Amstad**

Une production de la Bibliothèque nationale de France

Production exécutive : Squawk, Juliette Guigon



Anaïs Boileau, *Portrait de Denise Batista, chez elle, dans son appartement à Sète (Hérault), le 12 mai 2022*
Série « Plis de soleil. Reflets de vie en Occitanie »
© Anaïs Boileau / Grande commande photojournalisme



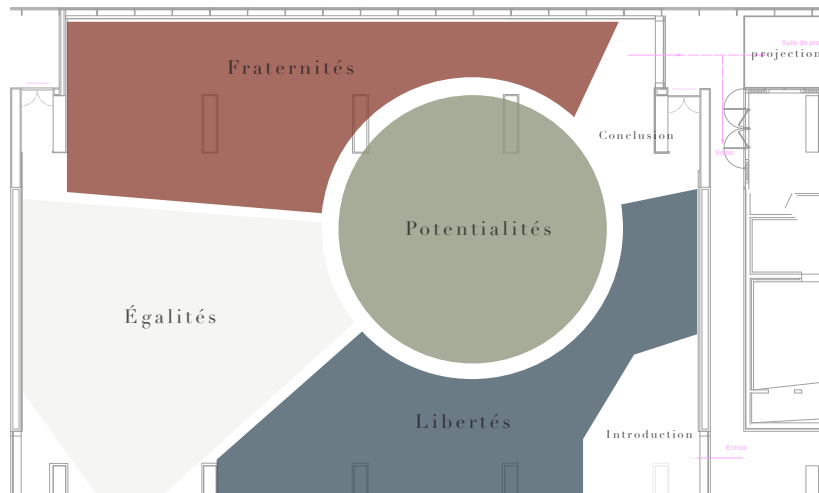
Sandra Mehl, *Maïssa converse avec un ami dans le RER D, qui relie Corbeil-Essonnes à Paris en 45 minutes. 23 juillet 2022*
Série « L'amour en cité »
© Sandra Mehl / Grande commande photojournalisme

SCÉNOGRAPHIE

La scénographie de l'exposition est conçue par l'agence NC (Nathalie Crinière) avec le concours de Tania Hagemester pour le graphisme et ACL pour la lumière.

C'est un plan radiant dont les trois parties fondamentales « Libertés, Égalités, Fraternités » scindent l'espace grâce à trois grandes cimaises qui viennent converger autour d'un espace circulaire : la quatrième partie, « Potentialités ».

Cette dernière occupe une place centrale accompagnant la conclusion de l'exposition, autour de la « France de demain ».



L'enjeu de cette scénographie est de présenter le travail des artistes, aussi divers dans leurs sujets, dans leurs écritures photographiques, que dans leurs formats de monstration, tout en créant une harmonie dans la présentation.

La scénographie s'attache à préserver une certaine forme de sobriété pour laisser toute la place aux œuvres présentées. L'enjeu de l'accrochage des photographies est de présenter de manière dynamique chaque photographe en jouant sur les différences de formats pour appuyer le propos.

Chaque section est ponctuée par des extraits vidéos, documentaires ainsi que la présentation en vitrines des travaux préparatoires, notamment les carnets de bords des photographes.



Jeudi 21 mars - Journée professionnelle sur le métier de photojournaliste**BnF | François-Mitterrand, Grand auditorium - 9h30 - 18h**

Cet événement, ouvert à tous, permettra de questionner notamment les modalités de production et de diffusion des reportages. Avec Nicolas Jimenez (*Le Monde*), Jean-François Leroy (*Visa pour l'Image*), Érika Negrel (*Réseau Diagonal*), Samuel Bollendorff, Guillaume Herbaut, Frédéric Stucin, Véronique de Viguerie, photographes

Vendredi 22 mars - Table ronde « Histoire, journalisme et philosophie : regards croisés sur la France à travers le photojournalisme »**BnF | François-Mitterrand, Petit auditorium, 18h - 20h**

Cette table ronde animée par Sonia Devillers, convie Pierre Charbonnier, Cynthia Fleury, Pierre Haski et Judith Rainhorn pour qu'ils et elles partagent leur regard sur les projets retenus pour la grande commande.

Samedi 23 mars - Projections *La France : en filmant, en photographiant***BnF | François-Mitterrand, Petit auditorium, 14h - 19h**-*La Parade*, de Samuel Bollendorff et Mehdi Ahoudig (58 min)-*Il était une fois dans l'Est*, de Samuel Bollendorff et Mehdi Ahoudig (53 min)-*À la loupe*, d'Éric Larrayadiou (28 min)-*Premier de corvée*, de Camille Millerand, Émile Costar et Julia Pascual (52 min)**Vendredi 29 mars - « Dépaysement : la France aujourd'hui »****Rencontre avec Jean-Christophe Bailly****BnF | François-Mitterrand, Petit auditorium, 18h30 - 20h**

Rencontre sur le thème des territoires français et de leur représentation

Mercredi 3 avril - « Les croyances en marche » dans le cadre du cycle *Philosophie du quotidien***BnF | François-Mitterrand, Petit auditorium, 12h30 - 14h**

Conférence de Gérald Bronner, sociologue

La 4^e saison du cycle *Philosophie du quotidien* autour de la thématique des croyances nous permet d'aborder la façon dont nous évoluons dans un monde notamment modelé par des croyances religieuses, des opinions politiques et des convictions morales. En lien avec le travail de photo reporters lauréats de la grande commande, comme Cyril Abad, Stéphane Lagoutte ou Chau-Cuong Lê notamment, une séance de ce cycle sera consacrée aux croyances collectives : comment comprendre les métamorphoses et les formes actuelles de la croyance ? Pourquoi certaines croyances se diffusent-elles plus rapidement que d'autres ? Comment se créent et se diffusent les « fake news » et les théories du complot ?

Mardi 23 avril - « En lisant, en écrivant »***Masterclasse de Nicolas Mathieu****BnF | François-Mitterrand, Petit auditorium, 18h30 - 20h**Rencontre animée par Julie Gacon (*France Culture*)

Influencé par le roman noir américain, l'écrivain Nicolas Mathieu confronte l'écriture au réel, comme dans *Leurs enfants après eux* (prix Goncourt 2018), avec un groupe de jeunes de l'Est de la France tout au long des années quatre-vingt-dix ou dans *Connemara*, avec des quadragénaires qui oscillent entre la désillusion et l'espoir que tout est encore possible. Le public pourra ainsi plonger dans la fabrique de l'œuvre d'un écrivain qui observe le monde à la façon d'un photo reporter captant des moments de vie pour dépeindre des climats et faire le portrait d'une époque.

* avec l'aimable autorisation des éditions Corti

Jeudi 23 mai - « Ruralité et néoruralité »**BnF | François-Mitterrand, Petit auditorium, 18h30 - 20h**

Comment habiter la campagne aujourd'hui ? Pourquoi certains s'y réfugient-ils ? Quelles sont les nouvelles manières d'y vivre, et comment sont-elles acceptées ? Rencontre animée par Tanguy Laurent, BnF, avec Greta Tommasi, géographe, Edouard Lynch, historien, et Nicolas Krief, photographe.

Mardi 7 mai - « Le nucléaire »

BnF I François-Mitterrand, Petit auditorium, 18h30 - 20h

Dialogue avec des photographes de la grande commande

Mardi 4 juin - Table ronde « Contre-radioscopie » dans le cadre du cycle Rendez-vous du politique

BnF I François-Mitterrand, Petit auditorium, 18h30 - 20h

Avec Dominique Reynié

Judi 6 juin - « Mobilisation jeunesse »

BnF I François-Mitterrand, Petit auditorium, 18h30 - 20h

Mercredi 19 juin - « Travail et précarité »

BnF I François-Mitterrand, Petit auditorium, 18h30 - 20h

Dialogue avec des sociologues et des photographes de la grande commande

VISITES ET ATELIERS AUTOUR DE L'EXPOSITION

La BnF propose des visites et des ateliers accessibles à tous et un accueil inclusif pour les personnes en situation de handicap.

•Visite guidée de l'exposition

Un parcours à travers les regards de 200 photojournalistes sur la France traversée par la crise sanitaire.

Durée 1h30, les jeudis, vendredis et dimanches à 15h

Tout public / Individuels et groupes à partir de la classe de 6^e

Formule « exposition et salle de lecture » pour les classes de 3^e

Visite autonome de l'exposition avec documents à télécharger en ligne et propositions de recherche en salles de lecture autour de 3 ou 4 thématiques exploitables pour le brevet.

•Visite-atelier

À la rencontre de l'autre : un regard fraternel

Après une visite de l'exposition, les participants choisissent une photographie qui les touche et écrivent un texte. Différentes formes d'écriture sont possibles : journalistique ou créative.

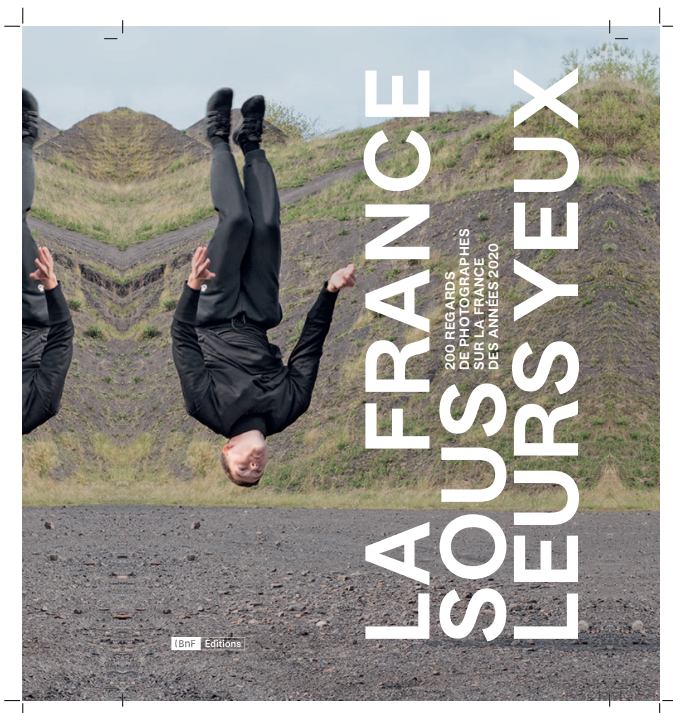
Durée 2h

En famille à partir de 9 ans ou groupes à partir du CP, visite accessible aux personnes à mobilité réduite ou en situation de handicap psychique

Informations pratiques

Renseignements et réservations pour les groupes et pour toute personne en situation de handicap, par téléphone au 01 53 79 49 49 ou par courriel à visites@bnf.fr, du lundi au samedi de 9h à 17h

Toutes les visites guidées et visites-ateliers sur bnf.fr/fr/visites-et-ateliers



La France sous leurs yeux. 200 regards de photographes sur les années 2020

Sous la direction **d'Héloïse Conésa et Emmanuelle Hascoët**

Contributions de **Pierre Charbonnier, Cynthia Fleury, Pierre Haski, Judith Rainhorn et Dominique Versavel**

19 x 25.5 cm, 496 pages, 500 illustrations

Prix : 49€

BnF | Éditions

Le catalogue de l'exposition présente le travail des 200 lauréats de la grande commande photojournalisme lancée par l'État en 2020 pour soutenir la profession de photojournaliste.

On y retrouve 500 photographies représentant la France métropolitaine et ultramarine, traitant de tous les aspects de la société en cette période post-Covid : travail, pauvreté, jeunesse, vieillesse, environnement, ruralité, santé...

Comme dans l'exposition, l'ensemble est organisé en 4 parties – libertés, égalités, fraternités, potentialités –, chacune introduite par le texte d'un auteur invité.

Outre ce portrait du pays et de ses habitants, cet ensemble exceptionnel de photographies illustre la vitalité de la création contemporaine dans le champ de la photographie de presse, ainsi que la variété des écritures photojournalistiques. Si certains lauréats ont fait le choix de la captation de l'instant, voire de l'événement, d'autres ont opté pour une temporalité moins marquée, revendiquant en ce sens un registre plus métaphorique.

Une plongée dans la France des années 2020 à travers les regards de figures reconnues du photojournalisme, mais aussi des photoreporters de demain.

Outre l'exposition *La France sous leurs yeux* à la BnF et le catalogue qui l'accompagne, des opérations de valorisation en partenariat avec des institutions actives sur l'ensemble du territoire permettent depuis le printemps dernier, et jusqu'à l'automne 2024, de découvrir certains projets portés par les photographes lauréats de la grande commande pour le photojournalisme.

2023

Festival *Images singulières*, Maison de l'image documentaire, Sète (Occitanie)

18 mai - 6 août 2023

Valérie Couteron, Pierre Faure, Stéphanie Lacombe, Richard Pak, Kourtney Roy, Frédéric Stucin / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Festival *L'Homme et la mer*, Le Guilvinec (Bretagne)

1^{er} juin - 30 septembre 2023

Julie Bourges, Olivier Jobard, Romain Laurendeau, Lorraine Turci

Festival *Les femmes s'exposent*, Houlgate (Normandie)

7 juin - 3 septembre 2023

Bénédicte Kurzen, Margaux Senlis

Parlement de la photographie, Palais de Tokyo, Paris (Île-de-France)

8 - 9 juin 2023

Pablo Baquedano, Bénédicte Kurzen, Marine Lanier, Sandra Reinflot, Sarah Ritter

Galerie *Le lieu*, Lorient (Bretagne)

9 juin - 17 septembre 2023

Mathias Benguigui, Yohanne Lamoulère, Jean Larive, Émilienne Malfatto, Lorenzo Meloni / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Centre d'art contemporain Passerelle, Brest (Bretagne)

16 juin - 16 septembre 2023

Laura Henno

Festival *Portraits*, Vichy (Auvergne-Rhône-Alpes)

23 juin - 1^{er} octobre 2023

Stéphane Lavoué, Gilles Leimdorfer

Rencontres photographiques Sguardi, Arsenal et médiathèque de Bastia (Corse)

1^{er} juillet - 17 septembre 2023

Laurent Van der Stockt, Patrick Wack / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Rencontres d'Arles (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

8 juillet - 24 septembre 2023

Jardin d'été : Yohanne Lamoulère

Espace MYOP, Le Printemps : Ed Alcock, Pierre Hybre, Olivier Laban-Mattei, Jean Larive, Zen Lefort / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

L'Europe des projets architecturaux et urbains

Exposition itinérante des photographes ayant travaillé sur les ruralités françaises, dans le cadre du partenariat avec le Groupement d'Intérêt Public/ L'Europe des projets architecturaux et urbains - Ministère de la Cohésion des territoires & Ministère de la culture.

Juillet - décembre 2023

Jef Bonifacino, Agnès Dherbeys, Raphaël Helle, Éric Larrayadiou, Sophie Loubaton, Pascal Maitre, Frédéric Migeon, Axelle de Russé & Thomas Morel-Fort

Gares & Connexions, Limoges (Nouvelle-Aquitaine)

Août - septembre 2023

Daniel Challe, David Godichaud, Marie Quéau

Gares & Connexions, Strasbourg (Grand-Est)

août - septembre 2023

Jérôme Bonnet, Cédric Calandraud, Anaïs Oudart

Gares & Connexions, Valence (Auvergne-Rhône-Alpes)

août - septembre 2023

Alexa Brunet, Alain Keler, Céline Villegas

Festival international du photojournalisme *Visa pour l'image*, Perpignan (Occitanie)

2 - 15 septembre 2023

Sylvie Bonnot, Michael Bunel, Valérie Couteron, Olivier Culmann, William Daniels, Thomas Dworak, Julien Goldstein, Nicolas Krief, Olivier Laban-Mattei, Stéphanie Lacombe, Ulrich Lebeuf, Marie Magnin, Meyer, Juliette Pavy, Axelle de Russé & Thomas Morel-Fort, Bertrand Stofleth

Festival *PhotoMarseille*, Esplanade Bargemon, Marseille (Provence-Alpes-Côte d'Azur)

12 octobre - 19 novembre 2023

Antoine d'Agata, Nathalie Bardou, Michael Bunel, Abdulmonam Eassa, Grégoire Eloy, Laura Henno, Sinawi Medine, Anita Pouchard Serra, Aimée Thirion, Patrick Zachmann, Hans Zeeldieb / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Résidence 1 + 2, Les Abattoirs, Toulouse (Occitanie)

Exposition Gares & Connexions du travail de Pablo Baquedano et projection du film de Mehdi Ahoudig

2 novembre - 18 décembre 2023

Paris Games Week, Paris (Île-de-France)

1^{er} - 5 novembre 2023

Odile Gine

Rencontres photographiques de Guyane

15 novembre 2023 - 15 janvier 2024

Sentier de Loyola, Rémire-Montjoly

Sylvie Bonnot

Ville du Port (La Réunion), ville de Mamoudzou (Mayotte)

Térence Bikoumou, Cédric-Isham Calvados, Ludovic Carême, Lewis Joly, Bénédicte Kurzen, Émilienne Malfatto, Bertrand Meunier, Eleonora Strano, Patrice Terraz

Guadeloupe et Martinique

Térence Bikoumou, Cédric-Isham Calvados, Ludovic Carême, Lewis Joly, Bénédicte Kurzen, Émilienne Malfatto, Bertrand Meunier, Eleonora Strano, Patrice Terraz

2024

La liste des photographes mentionnés dans le cadre des expositions partenaires 2024 peut être amenée à évoluer

Galerie *Stimultania*, Strasbourg (Grand-Est)

mai - septembre 2024

Théo Combes, Julie Glassberg, Cha Gonzalez, Laurent Moynat, Théophile Trossat, Mathias Zwick / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Zone i, Thoré-la-Rochette (Centre-Val-de-Loire)

mai - septembre 2024

Alexa Brunet, Cha Gonzalez, Olivier Laban-Mattei, Arthur Mercier / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Festival *Inpakt*, Urrugne (Nouvelle-Aquitaine)

mai - septembre 2024

Hélène David, Bruno Fert, Véronique de Viguerie / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Centre Claude Cahun, Nantes (Pays de la Loire)

mai - septembre 2024

Grégoire Eloy, William Daniels, Letizia Le Fur, Julien Magre

CPIE Littoral basque, Hendaye (Nouvelle-Aquitaine)

mai - septembre 2024

Exposition monographique d'Hélène David / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Hôtel Fontfreyde, Clermont-Ferrand (Auvergne-Rhône-Alpes)

juin - septembre 2024

Ed Alcock, William Daniels, Mathias Depardon, Julien Goldstein, Claire Jachymiak, Florence Joubert, Alain Keler, Olivier Laban-Mattei, Marc Lathuillère, Letizia Le Fur, Juliette Pavy, Sandra Reinflet, Sarah Ritter, Bertrand Stofleth, Eleonora Strano, Mathias Zwick / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Villa Pérochon, Niort (Nouvelle-Aquitaine)

juin - septembre 2024

Jane Evelyn Atwood, Alexa Brunet, Olivier Culmann, Laura Henno, Stéphane Lavoué, Lynn S.K., Frédéric Stucin / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Saint-Pierre et Miquelon, Terminal maritime (Saint Pierre), Micro Folie (Saint Pierre), Maison de la nature et de l'environnement (Miquelon)

juin - octobre 2024

Eleonora Strano / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Musée de Corse, Bastia (Corse)

juin - septembre 2024

Romain Laurendeau

Musée Niépce, Chalon-sur-Saône (Bourgogne-Franche-Comté)

28 juin - 22 septembre 2024

Ed Alcock, Jean-Michel André, Aurore Bagarry, Sylvie Bonnot, Julie Bourges, Céline Clanet, William Daniels, Hélène David, Pierre Faure, Marine Lanier, Olivier Monge, Sandra Reinflet, Sarah Ritter, Bertrand Stofleth / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Festival international de journalisme, Couthure-sur-Garonne (Nouvelle-Aquitaine)

14 - 16 juillet 2024

Guillaume Herbaut / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Institut pour la photographie, Lille (Hauts-de-France)

septembre - décembre 2024

Julie Bourges, Cédric Calandraud, Anouk Desury, Olivia Gay, Julie Glassberg, Ulrich Lebeuf, Anaïs Oudart, Aimée Thirion

Centre régional de la photographie, Douchy-les-Mines (Hauts-de-France)

septembre - décembre 2024

Pablo Baquedano, Hélène David, Marc Lathuillère, Letizia Le Fur, Olivier Monge, Marie Quéau / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Photaumnales, Amiens & Beauvais (Hauts-de-France)

septembre - décembre 2024

Daniel Challe, Olivier Culmann, Olivia Gay, Claire Jachymiak, Jean-François Joly, Stéphanie Lacombe, Sophie Loubaton, Myr Muratet, Frédéric Stucin

Galerie *Destin sensible*, Mons-en-Barœul (Hauts-de-France)

septembre - décembre 2024

Marie Docher, Gilles Leimdorfer, Mathias Zwick

Le Château Coquelle, Dunkerque (Hauts-de-France)

septembre - décembre 2024

Scarlett Coten /

Galerie photographique de *La Filature*, Mulhouse (Grand-Est)

septembre - décembre 2024

Olivier Metzger / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Centre d'art d'Ugine (Auvergne-Rhône-Alpes)

septembre - décembre 2024

Benjamin Béchet, Sylvie Bonnot, Céline Clanet, Odhran Dunne, Alain Keler, Marine Lanier, Julien Magre, Véronique de Viguerie / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Festival MAP, Toulouse (Occitanie)

2 novembre - 8 décembre 2024

Laurent Moynat, Céline Villegas / projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Agora maritimus, Montpellier (Occitanie)

octobre - décembre 2024

Projection du film de la grande commande pour le photojournalisme réalisé par Mehdi Ahoudig

Fête de la science en partenariat avec le CNRS

octobre 2024

Projection /rencontre entre chercheurs et photographes.

La grande commande pour le photojournalisme s'est également associée à une vingtaine de structures en 2023-2024 dans le cadre de partenariats de communication lors d'expositions des travaux des lauréats.

L'exposition *La France sous leurs yeux* est l'un des points d'orgue de la grande commande pour le photojournalisme dont le ministère de la Culture a confié le pilotage à la Bibliothèque nationale de France en 2021. Intitulée *Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire*, cette commande a permis la sélection de 200 photographes en deux appels à projets. Les photographes lauréats ont bénéficié d'un financement d'un montant de 22 000 euros chacun, qui leur a permis de mener à bien leur projet. Les photographies inédites produites ont intégré les collections de la BnF entre l'automne 2022 et le printemps 2023. Cette commande d'une ampleur historique, dont le financement s'élève à près de 5,46 millions d'euros, s'inscrit dans le cadre du plan gouvernemental de soutien à la filière presse.

VALORISATION ET RAYONNEMENT

La BnF intègre les œuvres produites dans le cadre de la commande aux collections nationales dont elle a la garde, au sein du département des Estampes et de la photographie. Ce département, qui conserve des photographies depuis l'invention de ce médium, détient aujourd'hui l'une des plus grandes collections de photographies de presse au monde. L'ensemble des 200 reportages de la grande commande pour le photojournalisme a été déposé au sein des collections sous format numérique. Dix tirages photographiques par lauréat sont par ailleurs intégrés aux collections physiques. Outre la grande rétrospective présentée ce printemps à la BnF et le catalogue édité à cette occasion, des opérations de valorisation en partenariat avec des institutions actives sur l'ensemble du territoire ont permis de découvrir certains projets portés par les photographes sélectionnés du printemps 2023 à l'automne 2024.

La grande commande pour le photojournalisme en ligne

Un site internet dédié à la grande commande pour le photojournalisme a été mis en ligne au printemps 2023 pour permettre la libre consultation des 200 reportages mais aussi suivre l'actualité de la commande et le rayonnement de sa valorisation à travers le territoire français.

<https://commande-photojournalisme.culture.gouv.fr/>

Le site permet également de consulter le « journal de bord collectif » de la commande au fil des mois et alimenté à partir des journaux de bord individuels de 73 photographes. Ces journaux de bord constituent le pendant des reportages et permettent aux photographes de partager le récit de leur travail, de sa genèse à sa réalisation. Les photographes y offrent un portrait de la profession de photojournaliste aujourd'hui en France en décrivant les méthodologies de travail, les recherches et démarches en amont des prises de vue, puis l'éditorialisation et la post production.

<https://www.bnf.fr/fr/journal-de-bord-collectif>

De la même façon, un compte Instagram dédié permet de retrouver les travaux des lauréats, l'actualité de la commande et des extraits des journaux de bord.

<https://www.instagram.com/grandecommandephoto>

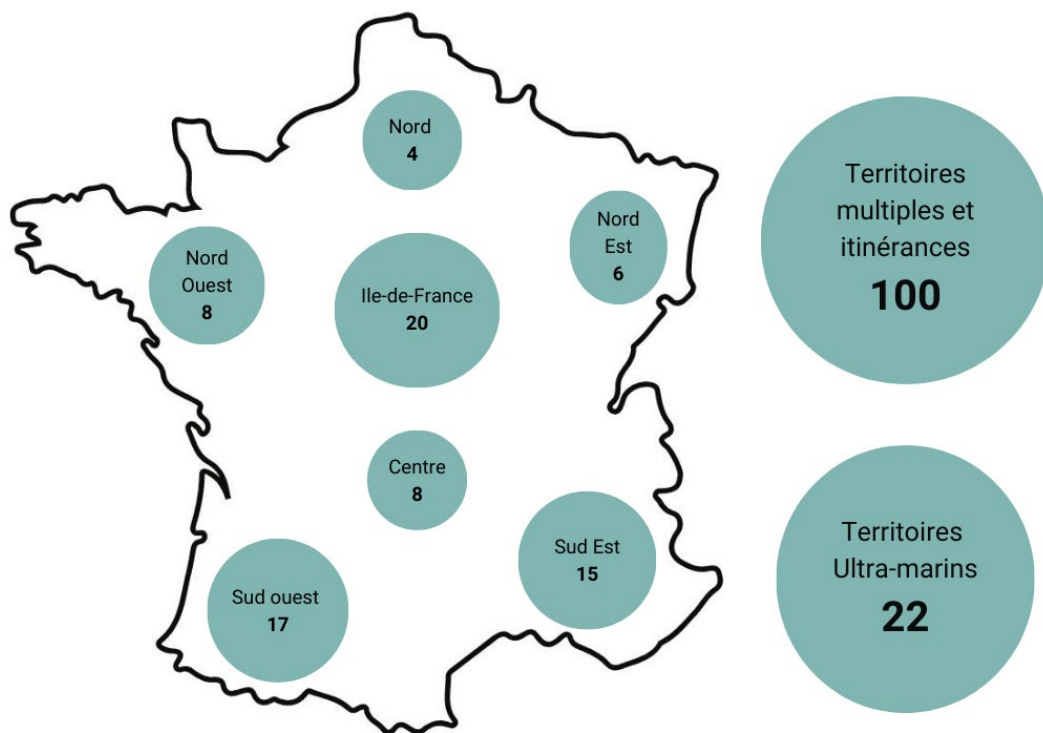
À PROPOS DES PHOTOGRAPHES ET DES PROJETS RETENUS

Les 200 lauréats, parmi lesquels 40 % de femmes, sont âgés de 21 ans (Philémon Barbier) à 81 ans (Harry Gruyaert). Les projets retenus par deux jurys distincts témoignent de l'ampleur du thème proposé pour cette commande. L'ensemble des territoires français est concerné, avec une plus forte représentation de l'Île-de-France, Marseille et la région PACA, les Hauts-de-France, la Bretagne, plusieurs territoires ultramarins (Saint-Pierre-et-Miquelon, la Réunion, la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane, Mayotte, Wallis et Futuna, Tahiti). La grande commande a par ailleurs été ouverte à des photographes européens résidant en France.

Parmi les axes privilégiés par les photographes, on retrouve le territoire comme fil conducteur : une ville, un quartier, une route, un cours d'eau... Le monde du travail, dans sa diversité, touché par la COVID et les préoccupations environnementales constituent également des lignes de forces des projets retenus. De nombreux photographes sélectionnés ont souhaité privilégier par ailleurs les genres du portrait et du paysage, pris sur le vif ou bien posés. Même si une grande partie des sujets intègre les préoccupations sociales, politiques, économiques et écologiques de notre société, certains photographes souhaitent explorer d'autres thématiques comme l'industrie des loisirs, le sport et le tourisme à l'approche des grandes vacances d'été. Plusieurs sujets traitent par ailleurs de l'accueil et de l'insertion des migrants en région et de la question de la naturalisation. La guerre en Ukraine, au cœur de l'actualité, est aussi traitée sous l'angle de l'accueil des migrants ukrainiens en métropole. Enfin, beaucoup de photographes s'attachent à explorer les revendications individuelles et communautaires - liées en particulier à la question du genre, de l'intime, du corps - comme manifestes d'un changement de paradigme dans la société française et mettent en avant les moments ou les lieux qui cristallisent ces interrogations (fêtes, associations...).

Si le choix du numérique couleur est majoritaire, certains photographes adoptent la chambre argentique ou le noir et blanc. Enfin, les jurys ont retenu des travaux qui s'inscrivent dans les codes du photojournalisme historique ainsi que des écritures documentaires qui s'ouvrent à de nouvelles formes (intégration d'archives, images réalisées en concertation créative avec leur sujet...).

Répartition des reportages de la grande commande photojournalisme par territoires



LA GRANDE COMMANDE EN CHIFFRES

450 photographies présentées dans l'exposition *La France sous leurs yeux* **73** journaux de bord de photoreporters

2 000 tirages (10 par photographes) ont intégré les collections nationales sur le site Richelieu de la BnF

Près de **20 000** fichiers numériques ont été versés dans les collections dématérialisées et seront accessibles sur Gallica intra muros, en bibliothèque de recherche

5,46 millions d'euros de budget

7 mois de prises de vue

Des photographes âgés de **21 à 81** ans

Les photographes vivent à **55** % en région parisienne, **45** % en région

CALENDRIER

Octobre 2021 :	Premier appel à projets
13-14 décembre 2021 :	Premier jury, sélection des 100 premiers lauréats
Février 2022 :	Second appel à projets
12-13 avril 2022 :	Second jury, sélection des 100 derniers lauréats
Printemps 2022 :	Lancement du journal de bord de la grande commande pour le photojournalisme, en ligne sur bnf.fr
Automne 2022 :	Entrée des photographies des premiers lauréats dans les collections de la BnF Ouverture du site internet de valorisation des travaux des photographes
Hiver 2022- printemps 2023 :	Entrée des photographies des lauréats du second jury dans les collections de la BnF Ouverture du compte Instagram de la grande commande
Printemps 2023 :	Lancement des opérations de valorisation de la grande commande sur l'ensemble du territoire
19 mars - 23 juin 2024 :	Exposition <i>La France sous leurs yeux. 200 regards de photographes sur les années 2020</i> sur le site François-Mitterrand de la BnF

LES JURYS

Composition du jury du premier appel à projets (automne 2021) :

Florence Aubenas, journaliste, écrivain
Clara Bouveresse, maîtresse de conférences à l'université d'Évry, historienne de la photographie
Jeanne Brun, ancienne directrice du développement culturel et du musée de la BnF
Sylvie Clément-Cuzin, inspectrice générale des affaires culturelles au ministère de la Culture
Lionel Charrier, directeur de la photographie du quotidien *Libération*
Héloïse Conésa, conservatrice du patrimoine, chargée de la collection de photographie contemporaine au département des Estampes et de la photographie de la BnF
Sonia Devillers, journaliste, productrice sur France Inter
Eric Dussart, grand reporter au quotidien *La Voix du Nord*
Laurence Engel, présidente de la BnF et du jury
Fannie Escoulen, cheffe du Département de la photographie au ministère de la Culture
Charlotte Flossault, créatrice du festival « Photo Doc » à Paris
Philippe Guionie, directeur de la Résidence « 1+2 » à Toulouse et producteur de « Portfolio », émission mensuelle de Radio Campus Toulouse
Nicolas Jimenez, directeur de la photographie du quotidien *Le Monde*
Anne Lacoste, directrice de l'Institut pour la photographie à Lille
Bernard Latarjet, administrateur culturel et ancien directeur de la mission photographique de la DATAR entre 1984 et 1987
Jean-François Leroy, créateur et directeur du festival « Visa pour l'image » de Perpignan
Lena Mauger, journaliste, ancienne rédactrice en chef des revues *XXI* et *6 mois*
Fabienne Pavia, fondatrice et directrice éditoriale des éditions Le Bec en l'Air à Marseille
Dominique Versavel, conservatrice en charge de la photographie du XX^e siècle au département des Estampes et de la photographie de la BnF

Composition du jury du second appel à projets (avril 2022) :

Laurent Abadjian, directeur de la photographie à *Télérama*
Philippe Artières, historien, directeur de recherche au CNRS au sein de l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux à l'EHESS
Sylvie Aubenas, conservatrice et historienne de la photographie du XIX^e, directrice du département des Estampes et de la photographie de la BnF
Quentin Bajac, conservateur du patrimoine et directeur du musée du Jeu de Paume
Raphaële Bertho, historienne de la photographie et maîtresse de conférences en Arts à l'Université de Tours
Xavier Canonne, directeur du musée de la photographie de Charleroi
Christian Caujolle, journaliste, critique, ancien directeur artistique de l'agence Vu et actuel directeur artistique de la galerie du Château d'eau à Toulouse
François Cheval, ancien directeur du musée Niépce, co-directeur du Lianzhou Museum of Photography et actuel co-directeur du Centre photographique de Mougins
Sylvie Clément-Cuzin, inspectrice générale des affaires culturelles au ministère de la Culture
Héloïse Conésa, conservatrice du patrimoine, cheffe du service de la photographie, chargée de la photographie contemporaine au département des Estampes et de la photographie de la BnF
Frédérique Deschamps journaliste et editrice photo, ayant longtemps collaboré à *Libération* puis dirigé le service photo du *Monde*
Marie de Laubier, directrice des collections de la BnF
Fannie Escoulen, cheffe du Département de la photographie au ministère de la Culture
Joan Fontcuberta, photographe, enseignant et historien de la photographie
Patrick Le Bescont, directeur des éditions Filigranes
Vincent Marcilhacy, éditeur et directeur associé de *The Eyes*, directeur de Picto Fondation
Simon Njami, critique d'art et commissaire d'exposition, directeur artistique des Rencontres de Bamako, la Biennale africaine de la photographie, de 2001 à 2007
Agnès Sire, directrice artistique de la Fondation Henri Cartier-Bresson
Béatrice Tupin, directrice du festival « Les femmes s'exposent » à Houlgate

LES PHOTOJOURNALISTES EXPOSÉS

Cyril Abad

France magique

Bretagne, Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val-de-Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur

LIBERTÉS

Antoine d'Agata

Frontière France

France métropolitaine et ultramarine

ÉGALITÉS

Le projet de Cyril Abad s'intéresse aux guérisseurs, sorcières, sourciers, coupeurs de feu, exorcistes... à travers une série de reportages sur les pratiques anciennes qui ont survécu en se réinventant. Il interroge aussi les nouvelles croyances et usages directement influencés par les technologies et stimulés par la période de crise sanitaire.

Antoine d'Agata pose un regard sur les zones frontalières de la France métropolitaine et ultramarine. Il montre les difficultés d'accueil dans le nord de la France et exprime aussi une vision de la pluralité constitutive de l'unité nationale en donnant à voir le métissage de la France d'outre-mer.

Sarah Alcalay

Un « paradis » en béton : bienvenue à Marina Baie des Angès

Provence-Alpes-Côte d'Azur

ÉGALITÉS

« Marina Baie des Angès, plus belle marina du monde. » C'est ce qu'annonce la brochure promotionnelle de 1973, à l'intérieur de laquelle quelques paragraphes décrivent en anglais le cadre idyllique de l'ensemble : quatre résidences (l'Amiral, le Baronnet, le Commodore, le Ducal) au cœur de la Côte d'Azur, 1600 appartements, un parc de 8 hectares, une piscine, des restaurants, des boutiques, des palmiers, des terrains de tennis, une balnéothérapie, deux plages publiques et une plage privée, une capitainerie, 600 anneaux de bateaux. Chaque résidence possède une réception. Dans les appartements : sol en marbre, balcons et terrasses avec vue sur mer. Ce reportage photographique va à la rencontre des habitants aisés de cet urbanisme unique en France qui a reçu en 2000 le label « Patrimoine du XX^e siècle » du ministère de la Culture.

Ed Alcock

Zones à risque

France métropolitaine

POTENTIALITÉS

Dans un contexte de relance de l'énergie nucléaire, Ed Alcock documente le quotidien des habitants des « zones à risque », ces territoires situés dans un rayon de 5 kilomètres autour des dix-huit centrales françaises. Il cherche à comprendre s'ils appréhendent le danger qu'ils encourent ou si le discours rassurant du secteur et la richesse des communes où ils vivent les confortent dans leur choix de vie.

Jean-Michel André

À bout de souffle

Hauts-de-France

FRATERNITÉS

Résident des Hauts-de-France depuis 2013, Jean-Michel André s'intéresse à la patrimonialisation et à la transition environnementale menées dans le Bassin minier, notamment grâce aux actions des associations et collectivités, et, plus récemment, à un grand plan national pour le renouveau du territoire. Les paysages qu'il photographie sont parfois lunaires, voire mystérieux, peuplés de chevalements, de terrils de schiste noir mais aussi d'une faune et d'une flore qui reprennent leurs droits. Ils sont complétés par les portraits des enfants et petits-enfants de mineurs, habitants des cités minières, exilés aux vingt-neuf nationalités arrivés par vagues successives pour travailler à la mine, dans cette région qui est également une terre d'accueil.

Lys Arango

Dans le creux

Île-de-France

FRATERNITÉS

Ce reportage est le deuxième volet d'un travail au long cours que Lys Arango mène sur la précarité alimentaire dans le monde. En questionnant les causes sous-jacentes, la photographe souhaite rendre compte des familles qui souffrent de la faim et des organismes d'aide en France afin de documenter l'existence de ceux qui vivent dans un pays d'abondance, mais pour qui la nourriture est devenue rare.

Jane Evelyn Atwood

L'Île d'Ouessant, la fin de la Terre

Bretagne

ÉGALITÉS

Un portrait documentaire, social et environnemental de l'île d'Ouessant, dans le Finistère, en hiver.

Aurore Bagarry

Le voyage immobile

Occitanie

ÉGALITÉS

Julie Balagué

Cette société d'enfants

France métropolitaine

LIBERTÉS

Pablo Baquedano

Ostreopsis : baignade interdite

Nouvelle-Aquitaine

POTENTIALITÉS

Philémon Barbier

Rien à perdre

Occitanie

LIBERTÉS

Nathalie Bardou

Patrons solidaires

Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Pays de la Loire

ÉGALITÉS

Lucas Barioulet

Désert(s) français

Auvergne-Rhône-Alpes, Centre-Val-de-Loire, Hauts-de-France, Pays de la Loire

FRATERNITÉS

Benjamin Béchet

Bords forêts

France métropolitaine et ultramarine

POTENTIALITÉS

Pour ce reportage, la photographe a réalisé, à la chambre 4 × 5 inches, une série de portraits de personnes âgées qui ne peuvent plus se déplacer, en relation avec des paysages des Pyrénées. Les sujets photographiés résident à Prats-de-Mollo-la-Preste, village situé sous le dernier col conquis par Franco pendant la guerre d'Espagne, le col d'Ares. Avec ces portraits, Aurore Bagarry interroge les vestiges d'une mémoire qui s'évanouit petit à petit.

Julie Balagué s'intéresse aux jeunes victimes de cyber-harcèlement au cours des années 2021-2022 afin de comprendre les mécanismes et les conséquences de ce phénomène que la crise sanitaire a exacerbé. Ses images, qui se fondent sur de longs entretiens préparatoires avec les personnes qu'elle photographie, deviennent donc indissociables de l'écrit ou du son. Sa pratique, bien que proche du documentaire, questionne l'objectivité supposée de la photographie, ainsi que sa capacité à documenter le réel. Julie Balagué concentre ses recherches sur les matières et les formes photographiques (sculpture, découpage, pliage...) : ses images prennent du volume, engagent le corps du spectateur et explorent les limites de la représentation photographique.

Ce projet s'intéresse à la construction de l'identité des jeunes des milieux populaires à travers la musique rap, qui fait partie intégrante de leur quotidien. Focalisé sur la scène toulousaine, Philémon Barbier a suivi des musiciens et leur groupe dans les quartiers populaires, en se concentrant sur les thématiques de la masculinité et de la sensibilité.

Cette enquête photographique traite de la prolifération de la microalgue tropicale toxique *Ostreopsis* sur le littoral basque. Il s'avère que ces épisodes de contamination cristallisent toutes les problématiques actuelles de la gestion de nos espaces côtiers : réchauffement climatique, assainissement et traitement des eaux, augmentation du volume des eaux de pluie, pollution chimique liée à l'industrie et à l'urbanisation, dérèglement des écosystèmes, insuffisance des moyens financiers, techniques et scientifiques, impacts néfastes de l'affluence touristique, etc. Pablo Baquedano fait dialoguer la photographie scientifique, le paysage, les témoignages et les portraits des acteurs locaux pour rendre compte du grand défi environnemental et sanitaire que la lutte contre les pollutions des eaux du littoral représente à l'échelle locale, nationale et globale.

« *On croit la solidarité en crise, malmenée par une tendance à l'individualisme et au repli sur soi. Pourtant la condition des exilés a réveillé une vieille tradition d'hospitalité au sein de la société civile. J'ai découvert une France invisible, une communauté solidaire qui refuse de détourner le regard et qui agit.* » Julia Montfort, *Carnets de solidarité*, 2020

Ce reportage met en lumière les liens entre les patrons et leurs apprentis exilés menacés d'une OQTF (Obligation de quitter le territoire français). Car l'urgence d'humanité et de solidarité prend le dessus quand les employeurs découvrent le parcours douloureux de ces jeunes qu'ils ne veulent pas abandonner.

Dans ce reportage, Lucas Barioulet met en avant le rôle essentiel des médecins de campagne et des équipes soignantes en milieu rural, dont les métiers connaissent une vraie crise de vocation. Au cœur des territoires, ils soignent mais contribuent aussi à rompre l'isolement d'une population vieillissante et fragilisée.

« *Je veux vous parler des forêts qui sont les nôtres, de ce qu'elles traversent et de ce que nous allons vivre avec elles. Ou sans elles... Je me suis enforesté, dans des forêts malades, des forêts productives, des forêts préservées, dans les forêts sacrées. Je veux vous les montrer telles que vous ne les voyez pas ou ne les voyez plus. Que vous puissiez les regarder vivre et mourir. Ici, dans "regarder", il y a "garder". Quels que soient nos rapports aux forêts, un même lien nous relie à elles : la menace de leur complète disparition. Nous allons bientôt entendre les arbres tomber. Je veux vous parler des forêts qui sont les nôtres, de cette tempête encore silencieuse.* » 25

Mathias Benguigui

Delta Bleu : enjeux et mythologies d'un monde sauvage

Provence-Alpes-Côte d'Azur

FRATERNITÉS

Mathias Benguigui évoque les différentes dynamiques et tensions du delta camarguais désormais en sursis climatique en photographiant ses habitants, ses paysages et son folklore. Son écriture fait la part belle au cadrage serré et au fragment afin de mettre en exergue la poésie d'un territoire et de ses traditions, loin des clichés qui lui sont habituellement associés.

Térence Bikoumou

Té Dillon (Terre Dillon)

Départements et régions d'outre-mer

ÉGALITÉS

En considérant le contexte historique du territoire, ce projet consacré au quartier Dillon, un quartier prioritaire de Fort-de-France, à la Martinique, raconte le quotidien de ses habitants. Térence Bikoumou donne à voir ce que représente la vie dans ce quartier après le passage d'une crise sanitaire qui frappe, peut-être plus qu'ailleurs, l'un des départements les plus pauvres de France.

Guillaume Binet

Sortie sèche

France métropolitaine

LIBERTÉS

Une enquête sur la réinsertion après la prison à travers le parcours de ceux qui se sont donné pour rôle d'aider les détenus à ne pas perdre pied et à réapprendre à vivre.

Anaïs Boileau

Plis de soleil. Reflets de vies en Occitanie

Centre-Val-de-Loire, Occitanie

ÉGALITÉS

Anaïs Boileau témoigne des changements induits par la menace épidémique et les restrictions de sortie sur la vie quotidienne des personnes de plus de 65 ans.

Thomas Boivin

Chambres à coucher

Île-de-France

FRATERNITÉS

Dans ce travail photographique sur les chambres à coucher, Thomas Boivin évoque des existences concrètes et diverses dans ce qu'elles ont de plus personnel, chaque chambre étant peuplée des indices d'une vie singulière. Ce lieu intime, miroir des désirs et espoirs de chacun, devient, par le choix du noir et blanc, atemporel, et grâce à un dispositif de prises de vue simple et répété, celui du commun.

Samuel Bollendorff

Frontaliers : des mineurs de fond aux comptables de fonds

Grand-Est

ÉGALITÉS

En Lorraine, la crise sociale liée à la fin de la sidérurgie a laissé un territoire exsangue, dont les travailleurs n'ont eu d'autre choix que de se tourner vers le Luxembourg voisin. Cette série propose une immersion dans cette région afin de dresser les contours d'une typologie des travailleurs frontaliers. « *Ils ont beau traverser les mêmes territoires, emprunter les mêmes routes aux frontières abolies de l'Europe, deux populations se croisent qui n'ont pas les mêmes horizons. Les accomplis de la consommation, avec fortunes et dettes, ne croisent plus ceux qui survivent dans la précarité d'une diagonale désespérément vide. Dès lors, le travail n'existe plus sous forme de ciment social. Les petits-enfants des mineurs de fond sont devenus comptables de fonds - nouveaux ouvriers pris au piège d'une chaîne de l'industrie de la finance aux opérations répétitives sur tableau Excel. La survie économique et l'accomplissement individuel ont balayé les luttes collectives. Le burn out a remplacé la silicose.* »

Jef Bonifacino

Densité 0

France métropolitaine

ÉGALITÉS

Jef Bonifacino est parti à la rencontre des habitants et de leur territoire dans treize communes dont la densité de population est la plus faible de France. Il documente ainsi une part méconnue des nouvelles régions françaises et questionne nos modes de vie contemporains.

Jérôme Bonnet

Visage d'une jeunesse en quête d'avenir

Île-de-France

LIBERTÉS

Cette série se compose de portraits d'adolescents et de jeunes adultes âgés de 15 à 20 ans, rencontrés par l'intermédiaire de l'association Crée ton avenir, qui, dans toute la France, aide des collégiens et des lycéens à choisir la voie qui leur correspond.

Sylvie Bonnot

L'Arbre-machine (écho des canters)

France métropolitaine et ultramarine

POTENTIALITÉS

Aglaé Bory

L'art en jeu : poésie de la ville

Hauts-de-France, Île-de-France, Occitanie

ÉGALITÉS

Bruno Boudjelal

Mon histoire est ici

Île-de-France

ÉGALITÉS

Julie Bourges

Les eaux-fortes

France métropolitaine

ÉGALITÉS

Sophie Brändström

And the beat goes on ...

Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne, Île-de-France

LIBERTÉS

Philippe Brault

Les marins perdus

Hauts-de-France

ÉGALITÉS

Alexa Brunet

Les grands séparés

Occitanie, Auvergne-Rhône-Alpes

POTENTIALITÉS

Cette enquête photographique suit la piste des forêts françaises à travers une série de fragments collectés en métropole et en Guyane. Les grands écarts qui les caractérisent sont ici rapprochés pour témoigner d'une complexité paysagère et industrielle, entre la forêt primaire d'Amazonie guyanaise et les futaies monospécifiques de Métropole.

Pour ce travail documentaire sur les différentes pratiques artistiques de la jeunesse dans les quartiers populaires et prioritaires de plusieurs villes d'Île-de-France, Aglaé Bory s'est invitée au sein d'institutions culturelles, d'associations ou de lieux culturels alternatifs qui proposent aux enfants des ateliers individuels ou collectifs de pratique musicale, de danse ou d'arts visuels. Elle a photographié les artistes en herbe dans leur décor quotidien.

Bruno Boudjelal s'est promené au cœur des villes de Seine-Saint-Denis, à la rencontre des habitants de ce territoire où il est né et a toujours vécu.

Inspirée par l'ouvrage de Clarissa Pinkola Estés, *Femmes qui courent avec les loups*, Julie Bourges a commencé une série de reportages sur des femmes en lien avec les métiers de la mer. Entre récit mythologique et personnages contemporains, ces légendes d'aujourd'hui nous encouragent à nous reconnecter à notre force naturelle, à notre nature sauvage enfouie. Ces portraits de femmes marins pêcheurs en France métropolitaine proposent une plongée dans un milieu très masculin et un métier artisanal qui tend à disparaître.

Pendant six mois, Sophie Brändström a sillonné la France à la rencontre de cette jeunesse qui investit la culture hip-hop de son énergie et de ses espoirs. « *J'ai croisé beaucoup de jeunes et de figures historiques du break. La discipline accueille à la fois des danseurs qui ne cherchent que le plaisir des shows, ceux qui souhaiteraient en faire un métier et ceux, enfin, pour qui les Jeux olympiques constituent un objectif vital de réalisation personnelle. Le break assume ses contrastes et ses variétés d'approche entre discipline artistique et sportive, monde associatif et professionnel, parcours individuels et crews, institutions et sponsors. C'est un monde en mouvement, qui vit une véritable passion, avec ses rites, son vocabulaire, ses représentations symboliques ; c'est la vie qui s'exprime sous nos yeux.* »

Alors que les nouvelles licences de pêche imposées par les autorités britanniques cristallisent toutes les tensions, Philippe Brault est parti à la rencontre de marins pêcheurs du Pas-de-Calais. « *Il y a encore quelques années, des bateaux comme celui-là [le Don Lubi II] faisaient vivre les familles de tout l'équipage avec des salaires décentes. Depuis le Brexit et l'obligation d'une licence pour travailler dans les 120 bateaux du port de Boulogne-sur-Mer, seuls 22 ont obtenu le même. Il y a de gros senneurs qui pêchent juste en face de notre port. Normalement, ces bateaux sont faits pour le large, ils sont énormes. Avec leur technique, ils ratissent et détruisent le fond de la mer.* »

En août 2021, la loi confortant le respect des principes de la République, dite « loi contre le séparatisme », est votée. Si cette loi entendait prévenir les risques de dérive religieuse, elle a très vite fait parler d'elle pour ses potentielles atteintes aux libertés individuelles : liberté d'enseignement en famille, liberté d'association et de militantisme politique, liberté d'agir selon ses convictions. Qui sont donc, loin des clichés, celles et ceux qui entendent tourner le dos à l'État et à ses institutions pour vivre « séparés » ? La photographe Alexa Brunet et l'autrice Marion Messina sont parties à la rencontre de ceux qui ont choisi de sortir du système pour fonder leur contre-société basée sur l'enracinement, le retour à la terre, l'isolement, la pratique de la chasse, la quête de l'autonomie dans un courant de pensée écorésilien. Cette série a été réalisée dans différents noyaux de résistance individuelle, familiale ou collective dans le Cantal, l'Aveyron, le Lot et le Gard.

Michaël Bunel

Des aidants au pays des droits de l'homme

France métropolitaine

FRATERNITÉS

La crise du Covid a mis à mal les structures d'aide aux personnes exilées et, même si de nombreuses initiatives ont vu le jour, l'aide aux réfugiés a été rendue plus complexe par les mesures de l'état d'urgence sanitaire. Partout sur le territoire français, des femmes et des hommes s'engagent pour venir en aide à ceux qui fuient leur pays pour une vie meilleure. En mer Méditerranée ou dans la Manche, au cœur des Alpes ou des Pyrénées, dans les villes, les associations se mobilisent pour porter haut les valeurs du pays des droits de l'homme.

Cédric Calandraud

Être et devenir une fille d'ici

Nouvelle-Aquitaine

LIBERTÉS

Elles ont entre 15 et 25 ans et sont lycéennes en apprentissage, assistantes maternelles, aides à domicile, caissières. Elles habitent au cœur de la Charente limousine, un territoire qu'elles décrivent elles-mêmes comme manquant de transports, d'emplois, de services publics, de commerces, de lieux de sociabilité. Avec cette enquête immersive, Cédric Calandraud explore les stratégies de résistance mises en place par ces jeunes femmes pour se créer des espaces de liberté et vivre leur jeunesse. Ce projet s'ancre dans une enquête photographique au long cours intitulée « Le reste du monde n'existe pas », que le photographe mène depuis 2019 auprès des jeunes Charentais qui grandissent et restent habiter sur ce territoire qu'il a lui-même quitté.

Cédrick-Isham Calvados

Chemins d'une transition en attente

Départements et régions d'outre-mer

ÉGALITÉS

Alors que la Guadeloupe porte encore à quelques endroits des vestiges du passé peu glorieux de la présence française dans les contrées lointaines de la Caraïbe, Cédrick-Isham Calvados explore, dans un contexte de crise sanitaire, le lien ancien et toujours complexe de cette île avec la métropole et analyse les mouvements et actions de résistance guadeloupéens. « *Ma démarche cherche à nous replacer, nous Guadeloupéens, au centre de nos propres trajectoires, là où trop de fois nous avons été rcontés par d'autres récits que nous n'habitons pas pleinement.* »

Louis Canadas

Notre-Dame

Pays de la Loire

POTENTIALITÉS

Le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes a été abandonné en 2018, mais ceux qui continuent de vivre sur la ZAD expérimentent une autre manière d'habiter ensemble, qu'il faut désormais défendre. Ce projet documente ces nouvelles formes de vie – écologiques, agricoles, solidaires et anticapitalistes – apparues pendant la lutte à travers la génération de zadistes ayant rejoint cette zone d'aménagement différé au cours de la crise sanitaire.

Ludovic Carème

Les cadis de la République

Collectivités territoriales uniques

FRATERNITÉS

Les cadis (« juges » en arabe) exercent, dans la tradition musulmane, un rôle de médiateur des affaires sociales et familiales. Depuis le rattachement de Mayotte à la France, les cadis, peu connus en dehors de la société mahoraise, ont créé avec le gouvernement français une alliance particulière qui en fait les garants de la justice. Ce reportage témoigne de ces nouvelles missions, ainsi que des conditions de vie des Mahorais.

Alexandra Catière

L'élan vital de solidarité

France métropolitaine

FRATERNITÉS

Grâce à un ensemble de portraits en noir et blanc de Français de tout âge et de toute classe sociale, saisis de près pour mettre l'accent sur la grâce de leurs expressions et gestes, ce reportage montre que nous sommes tous égaux devant les épreuves de l'histoire et que la solidarité, plus qu'une vertu morale, est aussi un élan vital.

Daniel Challe

Photos de classe

Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne,

Pays de la Loire

ÉGALITÉS

Ils sont syndicalistes dans l'industrie. Attachés à la souveraineté industrielle de la France et à leurs emplois, ils s'investissent quotidiennement dans leurs entreprises à côté des salariés dont ils défendent les droits. Conditions de travail, salaires, défense des intérêts collectifs, dialogue social avec les dirigeants, les syndicalistes ont le goût de l'autre. Ils travaillent dans les secteurs de l'automobile, de l'agroalimentaire, de la construction navale, des transports, de la métallurgie, de la défense, de l'aéronautique. Ce travail vient nourrir la grande fresque photographique du monde ouvrier et du travail entreprise par Daniel Challe.

Céline Clanet

Les îlots farouches
France métropolitaine
POTENTIALITÉS

Céline Clanet a exploré les espaces naturels les plus protégés de France métropolitaine. Sur ces territoires, potentiellement exploitables ou habitables mais dont personne ne peut disposer, toutes formes d'installation, de chasse, de pêche, d'agriculture, de pâturage ou de prélèvement sont interdites. La présence humaine y est généralement proscrite et seulement concédée aux scientifiques venus observer, écouter, compter, mesurer. Ces espaces de protection radicale, dits en « libre évolution », représenteraient entre 1 et 2 % du territoire métropolitain.

Théo Combes

Un été de porcelaine
Occitanie
LIBERTÉS

Érosion du littoral, montée des eaux : la station balnéaire de Valras-Plage fut l'une des premières villes du littoral méditerranéen à appréhender ces phénomènes climatiques en aménageant de puissantes digues pour y faire face. Pourtant, elle s'engage aujourd'hui dans la construction d'un colossal projet immobilier « en première ligne ». C'est ce paradoxe que met en avant ce reportage photographique au sein de cette station balnéaire en activité en dévoilant une apparente indolence et une insouciance face à un danger imminent.

Cyrus Cornut

Impasse Blagnac
Occitanie
POTENTIALITÉS

Entre 2020 et 2022, les aéroports français ont connu une baisse d'activité sans précédent. Pendant le confinement, les habitants vivant à proximité de ces infrastructures ont fait l'expérience d'un environnement sans bruit et apaisé. La reprise progressive du trafic a mis en exergue les conflits d'usage entre, d'un côté, les habitations, et, de l'autre, l'industrie et les pôles d'emploi. Ce reportage documente la proximité entre la plateforme aéroportuaire de Blagnac et les quartiers de logements sociaux alentour, et les nuisances qui en résultent.

Scarlett Coten

La disparition de James Bond
France métropolitaine
LIBERTÉS

Sur le principe du road trip, d'Arles à Dunkerque puis Brest, Scarlett Coten met en lumière ces hommes (assignés tels à la naissance) qui font vaciller la structure du genre, s'affranchissent des contraintes et pressions du seul modèle traditionnel et régénèrent la définition de la masculinité. Après « Mectoub » (2012-2016) et « Plan américain » (2017-2019), le dernier volet de cette trilogie est consacré à la France et s'intéresse aux transformations de la masculinité, notamment chez les hommes jeunes, et à l'acte politique que ce désir d'authenticité induit. La photographe envisage cette exploration dans un renversement de perspectives, un décentrement, le regard d'une femme sur l'état fragile des corps d'une génération, depuis les Printemps arabes et l'Amérique de Donald Trump jusqu'à la France post-Covid.

Gilles Coulon

Retour à l'anormal
Auvergne-Rhône-Alpes, Grand-Est, Occitanie
FRATERNITÉS

À travers trois bars et cafés de Sète, Monétay-sur-Loire et Forbach, Gilles Coulon fait le portrait en creux de la société française par le prisme de ces lieux de socialisation qui furent durablement fermés pendant la crise sanitaire.

Jean-Louis Courtinat

De la crise sanitaire à la crise humanitaire
Île-de-France
ÉGALITÉS

« Pendant plusieurs mois, j'ai suivi le quotidien d'hommes et de femmes qui ont vécu longtemps dans la rue et ont été relogés par Les Petits Frères des pauvres dans des hôtels sociaux vétustes et insalubres. Ces personnes ont rejeté leur famille ou ont été rejetées par elles. Elles se sentent invisibles et se retirent de la vie sociale. Un grand nombre vit des minima sociaux. Beaucoup ont de graves problèmes de dépendance à l'alcool. Avoir un toit, même un taudis, est vital pour elles. Toutes m'ont parlé de leur désir de se poser, d'être reconnues malgré leur exclusion. Il m'a fallu énormément de temps, d'écoute et de proximité pour gagner leur confiance. Leurs propos étaient si bouleversants que la photographie ne suffisait pas. Je retranscrivais donc leurs confidences les plus fortes sur un petit carnet. Quand je regarde mes photographies, je me demande si j'ai saisi l'essentiel. Il faut faire bien plus que des photos pour que ces êtres fragiles ne portent plus le fardeau des préjugés qui les livrent à l'oubli de tous. »

Valérie Couteron*Prendre soin*

Nouvelle-Aquitaine

FRATERNITÉS

Ce reportage est une mise en lumière des hommes et des femmes aides à domicile et des personnes isolées dont ils prennent soin, dans les territoires ruraux de l'Indre et de la Creuse. Valérie Couteron a suivi ces professionnels au cours de leurs trajets, photographié leurs moments de solitude, les lieux qu'ils traversent, leurs différentes tâches, les moments d'intimité et de partage avec les personnes fragiles.

Olivier Culmann*Administrations*

Île-de-France

ÉGALITÉS

Au cœur du territoire de la Seine-Saint-Denis, Olivier Culmann propose un travail documentaire immersif sur l'administration, entité obscure gérant froidement nos existences. Ses photographies interrogent, sur le ton du dérisoire et de l'absurde, et avec une objectivité revendiquée, le conditionnement des individus et la remise en question des normes dogmatiques ou esthétiques.

Denis Dailleux*Malaise en terre agricole*

Île-de-France, Bretagne, Pays de la Loire

POTENTIALITÉS

Pour ce reportage, Denis Dailleux est retourné dans son Anjou natal à la rencontre d'agriculteurs en proie à un malaise croissant. Il a aussi rencontré les familles de paysans disparus afin de réaliser leur portrait posthume à travers celui de leur femme, de leur lieu de vie et de travail. Il témoigne ainsi de la souffrance dans un univers professionnel où la difficulté et la fragilité restent taboues.

William Daniels*Un climat français*

France métropolitaine

POTENTIALITÉS

William Daniels documente les stigmates des événements climatiques extrêmes dans l'Hexagone. Depuis la France, la crise climatique semblait diffuse et lointaine jusqu'à 2022 qui s'est avérée être l'année la plus chaude et la plus sèche jamais enregistrée. En s'intéressant aux conséquences des épisodes de grande chaleur et de sécheresse, le photographe a exploré les bords de la Loire asséchée, les glaciers alpins qui perdent du terrain et n'alimentent plus suffisamment les nappes phréatiques des plaines, ou la Gironde, qui fut le théâtre de mégafeux cet été-là. Il a fait le choix de photographier des paysages vides d'humains, avec lenteur, dans des zones où les territoires subissent une transformation rapide et très visible.

Jean-Robert Dantou*Tenir*

Bourgogne-Franche-Comté

ÉGALITÉS

Ce projet, qui s'appuie sur l'histoire des habitants de Tonnerre, dans l'Yonne, une petite ville désindustrialisée fortement affectée par les effets de la crise sanitaire, vise à décrire la vie quotidienne de personnes précarisées qui ont réussi à développer des stratégies pour *tenir*.

Denis Darzacq*Communautés et collectifs alternatifs en Ariège*

Occitanie

POTENTIALITÉS

Dans les communautés néorurales des vallées de l'Ariège s'est développée une violente opposition à la politique sanitaire de l'État, ce qui fait de ce département l'un des moins vaccinés de France. Assistons-nous à une nouvelle alliance inédite entre une pensée alternative, une écologie radicale et un rejet de la science ? Mené comme une enquête photographique, ce reportage s'intéresse à ces collectifs porteurs de projets alternatifs, aux prises avec les contradictions de notre monde.

Hélène David*Autochtones, secrètes connivences avec le sol*

Nouvelle-Aquitaine

POTENTIALITÉS

Selon la mythologie basque, l'énergie qui féconde le monde surgit des profondeurs de la terre. Dans un contexte contemporain de crise écologique, ces récits archaïques nous invitent-ils à renouveler nos représentations du sol, ce socle vivant ? En partant de cette hypothèse, Hélène David arpente les reliefs des Pyrénées-Atlantiques à la rencontre d'intercesseurs paysans, archéologues ou chasseurs. Son travail d'enquête documentaire aborde ainsi la terre basque comme un continuum organique, un espace de porosités et d'interactions entre humains, animaux, plantes, éléments et ancêtres. La matière issue du terrain – photographies et recueil de paroles –, tout comme la collecte d'images d'archives, peuvent alors enrichir sa recherche narrative : une partition chorale venue de l'enfoui.

Claire Delfino

La face cachée d'une jeunesse tourmentée

Nouvelle-Aquitaine

FRATERNITÉS

Mathias Depardon

Moving Sands

Île-de-France, Centre-Val-de-Loire, Pays de la Loire

POTENTIALITÉS

Jérôme Derigny

Grandir en chœur

Île-de-France

ÉGALITÉS

Nicolas Descottes

≤ 1 mm

Île-de-France, Bretagne

POTENTIALITÉS

Bertrand Desprez

La vie et au-delà

Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val de Loire, Grand-Est, Île-de-France, Normandie, Occitanie

FRATERNITÉS

Anouk Desury

Les poings ouverts

Hauts-de-France

LIBERTÉS

Agnès Dherbeys

Les femmes du coin

Occitanie

FRATERNITÉS

Parent pauvre de la médecine, la pédopsychiatrie est une réalité trop souvent ignorée. La pandémie de Covid a brusquement détérioré les conditions de vie des jeunes patients, de même que les conditions de travail des soignants. Ce reportage documente le quotidien des uns et des autres au sein d'Upsilon, la plus grande unité d'hospitalisation psychiatrique pour les enfants et adolescents de 11 à 17 ans à Bordeaux.

Mathias Depardon enquête ici sur les conséquences environnementales de l'extraction massive de sable liée aux chantiers du Grand Paris, du Grand Paris Express et des Jeux olympiques. Il a suivi le cours de la Seine en Île-de-France et en Normandie et s'est rendu dans les Hauts-de-France. Ses prises de vue aériennes réalisées avec un drone montrent des paysages aux rives dévorées par la présence massive de ces entreprises de béton.

Dans la tour d'une cité d'Ivry-sur-Seine, Ramatoulaye répète un opéra en allemand pour une représentation prochaine sur la scène de l'Opéra-Comique. Grâce à un programme récent et unique en France qui sélectionne une partie de ses effectifs dans les quartiers populaires d'Île-de-France, 120 élèves âgés de 8 à 25 ans suivent une formation musicale à l'Opéra-Comique tout en poursuivant leurs études dans des établissements publics partenaires. Ils grandissent sur scène et deviennent des citoyens éclairés. Contre un repli identitaire grandissant dans l'Hexagone, ce projet photographique vise à montrer comment l'art peut contribuer à l'égalité des chances.

Nicolas Descottes pose son regard sur les objets du quotidien et leur disparition : comment les choses commencent-elles à disparaître ? Comment les dégradations les transforment-elles et jusqu'à quel point restent-elles les mêmes ? Il questionne la capacité de l'abstraction des images à focaliser notre attention. Pour ce projet, il a été accueilli par les chercheurs spécialisés dans l'étude des microplastiques polluants à l'Institut universitaire européen de la mer à Brest. À leurs côtés, il a pu observer et photographier sous le microscope ces nouveaux *aliens* que l'on qualifie poliment de « biodiversité stupéfiante », cet infiniment petit désormais omniprésent dans nos océans.

Le temps du deuil, rituel intime et familial, tend aujourd'hui à disparaître. À travers le quotidien d'hommes et de femmes au service de ce moment si particulier des existences, Bertrand Desprez interroge les pratiques funéraires après que la pandémie en a bouleversé un temps les contours.

« Les poings ouverts » est le récit de vie de quatre jeunes Roubaisiennes et Roubaisiens qui ont choisi la boxe pour briller. Au-delà du ring, ces images dépeignent le dépassement, les heures d'entraînement, la persévérance dans les épreuves, les aspirations et les combats d'une nouvelle génération. « *J'aime témoigner des histoires et des combats personnels qui, bien souvent, résonnent plus largement. J'ai cette volonté forte de mettre en lumière ceux à qui on laisse trop peu la parole. C'est l'attachement au territoire de Roubaix, et à chacune des personnes que je rencontre qui guide ma photographie.* »

Ce reportage documente la vie de femmes rencontrées dans le Tarn-et-Garonne, et notamment leur accès aux soins de santé féminine. Si, dans le milieu rural, les inégalités sont plus marquées qu'en milieu urbain, des initiatives comme celle du Solidar'ici bus du Planning familial existent et le personnel soignant se mobilise pour aller à la rencontre des femmes « du coin », précaires et isolées.

Giulio Di Sturco

Anthropocosmos : une nouvelle ère

Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Collectivités territoriales uniques

POTENTIALITÉS

Marie Docher

Et l'amour aussi...

Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Île-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Provence-Alpes-Côte d'Azur

LIBERTÉS

Stéphén Dock

Le paradoxe animal

France métropolitaine

POTENTIALITÉS

Claudine Doury

Et ainsi, ensemble, ils ne vieilliraient pas

Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne, Centre-Val-de-Loire, Hauts-de-France, Île-de-France, Occitanie

ÉGALITÉS

Odhràn Dunne

La vie entre les cercles

France métropolitaine

LIBERTÉS

Thomas Dworzak

Jeux de guerre

France métropolitaine

ÉGALITÉS

Abdulmonam Eassa

Faire enfin partie de la France

Auvergne-Rhône-Alpes, Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur

FRATERNITÉS

Édouard Elias

La justice dans la pierre, la justice dans la chair

France métropolitaine

ÉGALITÉS

Nous entrons dans une ère spatiale riche de découvertes qui posent de nouvelles questions et soulèvent de nouveaux défis. L'exploration de mondes lointains n'est plus de la science-fiction et la France joue dans ce domaine un rôle crucial. Juice, une sonde interplanétaire fabriquée par l'Agence spatiale européenne, a été lancée en 2023 et naviguera pendant huit ans vers Jupiter et ses lunes glacées. La mission vise à déterminer les conditions qui ont pu conduire à l'émergence d'environnements habitables, le contexte de formation des planètes et la naissance de la vie. Ce projet photographique est une invitation à modifier nos perceptions de l'espace, du temps et des voyages, du réel et de l'imaginaire de ce nouvel âge de l'espace.

10 ans après les violents débats sur l'ouverture des droits au mariage pour les couples de même sexe en France et dans le sillage de la crise du Covid-19, Marie Docher part à la rencontre de celles qui aiment au féminin, lesbiennes, gouines, queer... et enregistre leurs mots pour se dire, rendre compte de ce que cette séquence politique a changé dans leur vie dans un moment de mutations sociales profondes.

Un foyer sur deux possède un animal de compagnie. Aujourd'hui au cœur des préoccupations, la question animale est un enjeu majeur de notre société contemporaine. Alors que les confinements successifs ont fait bondir les adoptions, les refuges enregistraient, plus ou moins dans le même temps, des records d'abandons et de cas de maltraitance. Dans ce reportage, Stephen Dock soulève plusieurs problématiques autour de la place, du statut et du lien ambigu que nous entretenons avec nos animaux de compagnie.

En France, de plus en plus de seniors optent pour la colocation intergénérationnelle ou entre personnes âgées pour parer à la précarité et à l'isolement que la crise sanitaire n'a fait que renforcer, mais aussi dans une volonté de décider eux-mêmes de leur destin. Ce projet raconte les nouvelles formes de cohabitation développées et interroge le modèle actuel de parcours résidentiel des personnes âgées.

Odhràn Dunne s'inspire librement du livre *Sur les chemins noirs* de Sylvain Tesson (2016) pour traverser la France à pied, du Mercantour au Cotentin, et rendre compte en images des zones dites hyper-rurales.

Alors que notre quotidien semble défini par un paradoxe entre besoin de sécurité et mise en scène de la terreur, le photographe de guerre Thomas Dworzak propose une observation de notre société sous l'angle des jeux de guerre : reconstitutions historiques, mises en situation de conflit ou d'attaque, entraînements, salon d'armement.

Abdulmonam Eassa invite ceux qui ont choisi de devenir citoyen français à poser devant sa chambre photographique et à témoigner de leur parcours de naturalisation. Venus d'Europe, d'Asie, d'Afrique, du Proche-Orient ou d'Amérique latine, tous expriment leur attachement à cette terre d'asile, désormais leur pays et racontent ce que devenir Français signifie pour eux.

Édouard Elias met en lumière le lien qui unit ceux qui exercent la justice et les lieux où la justice est rendue. Il a aussi invité chaque représentant de l'institution rencontré à rédiger un texte manuscrit sur sa profession et l'état de l'institution. Il construit sous forme de triptyque un portrait de la justice en France, des femmes et des hommes qui la composent et des espaces au sein desquels ils exercent.

Grégoire Eloy

Le beau geste

Auvergne-Rhône-Alpes

FRATERNITÉS

Chaque nuit, dans le Briançonnais et la vallée de la Roya, des personnes exilées en provenance d'Italie tentent de rejoindre la France à pied. Militants et citoyens s'engagent pour leur venir en aide à travers les cols de montagne, dans les tunnels ferroviaires, sur les routes et les sentiers. Près des frontières, dans l'obscurité, une surveillance mutuelle s'opère entre forces de police, militants et exilés. Les interpellations sont légion et la pression sur les bénévoles d'associations est forte. Grégoire Eloy les a accompagnés, photographiant le geste quotidien de cette génération qui place l'environnement et les droits humains au-dessus de tout : celui de la main tendue.

Camille Fallet

Construire un jardin

Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur

POTENTIALITÉS

Le sud du département de l'Aveyron connaît depuis cinquante ans des vagues successives d'installations de nouveaux habitants. Un climat aux saisons marquées, la faible densité de population, l'isolement géographique, à deux heures des grandes métropoles, et plus encore le relatif faible coût du foncier attirent ces néoruraux, pour toutes sortes de raisons – retraite, reconversion, projet agricole, retour à la terre, hasards de la vie, quête spirituelle, migration économique. Dans la vallée du Tarn, à la frontière du rougier de Camarès et des plateaux du Ségala et du Lévézou, Camille Fallet a rencontré deux familles qui ont acheté chacune une ferme. Éloignées de 3 kilomètres à vol d'oiseau, ces familles, dont les parents ont la petite quarantaine, s'y attellent à vivre en conformité avec leur vision du monde.

Mathieu Farcy

Les Amazones n'existent pas

France métropolitaine

ÉGALITÉS

La violence des femmes est un sujet tabou, parfois envisagé comme un avertissement de l'ensauvagement de la société. Perrine Le Querrec, poétesse, et Mathieu Farcy, ont redécouvert cette thématique qu'ils estiment trop souvent invisibilisée. Ce reportage souhaite offrir une représentation des femmes violentes par des portraits, des gestes, des traces.

Pierre Faure

France périphérique

Nouvelle-Aquitaine

ÉGALITÉS

Cette série photographique s'inscrit dans un travail entrepris en 2015 afin de documenter la pauvreté en France. En parcourant l'ensemble du pays, Pierre Faure consacre environ 200 jours par an à ces prises de vue. Celles-ci témoignent des conditions de vie de personnes vivant sous le seuil de pauvreté dans la région Nouvelle-Aquitaine, et de leur façon de faire face à la situation sanitaire. Le photographe tente de saisir dans ce quotidien les figures d'une humanité blessée.

Gilles Favier

Travailler encore...

Auvergne-Rhône-Alpes

ÉGALITÉS

« Il n'y a pas d'idéal plus noble que celui d'une société où le travail sera souverain. » Cette phrase, gravée sur le monument à la mémoire de Jean Jaurès élevé derrière la mairie de Saint-Étienne, appartient au passé – celui de la ville et celui de Gilles Favier, originaire de la région. Le photographe plonge dans ce qu'il reste du monde ouvrier stéphanois pour décrypter en images cet univers si singulier fait de pauvreté, parfois même de misère, mais aussi de rêve et d'humanité. Gilles Favier revendique dans ce reportage sa fonction de photographe documentaire, de témoin, d'analyste et de complice et affirme la nécessité d'une forme non spectaculaire pour rendre compte du monde.

Vincent Ferrané

Monoparentalité, la force du quotidien

France métropolitaine

ÉGALITÉS

Vincent Ferrané met en lumière dans ce travail photographique les grandes difficultés de la monoparentalité au quotidien, les défis logistiques et stratégiques pour les surmonter mais aussi les liens familiaux parfois renforcés par cette situation. Son écriture, qui se situe à l'articulation de l'image mise en scène et de la photographie vernaculaire, questionne et offre un regard renouvelé sur des représentations qu'on pensait évidentes ou triviales.

Bruno Fert

Sur le fil de nos frontières

Nouvelle-Aquitaine, Occitanie

ÉGALITÉS

Alors que dix points de passage entre la France et l'Espagne sont toujours fermés depuis le mois de janvier 2021, les habitants de ces territoires apprennent à vivre avec une frontière qui se referme et se militarise. Bruno Fert propose ici un voyage photographique le long des Pyrénées qui documente, à travers les paysages et les habitants, les mutations de la frontière et leurs conséquences.

Olivia Gay

À domicile

Grand-Est, Hauts-de-France, Île-de-France, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur

FRATERNITÉS

Laurence Geai

Repose en paix : le deuil impossible

Grand-Est, Île de France

FRATERNITÉS

Jérôme Gence

Grandir dans la cour d'écrans

France métropolitaine

LIBERTÉS

Camille Gharbi

Devenir un homme

France métropolitaine

LIBERTÉS

Odile Gine

Attraction virale du jeu vidéo

France métropolitaine

POTENTIALITÉS

Stephan Gladieu

Littoral

France métropolitaine

LIBERTÉS

Julie Glassberg

Stayin' Alive

France métropolitaine

POTENTIALITÉS

Olivia Gay s'intéresse dans ce reportage aux métiers du soin et de l'aide à domicile, invisibilisés, sous-payés et essentiellement féminins. Elle a pris le parti de construire ses images en se concentrant sur les gestes et les lumières, inscrivant certaines de ses compositions dans l'héritage de la peinture classique.

Alors que la crise du Covid a empêché nombre de citoyens de rendre un dernier hommage à leurs proches, ce reportage, pour lequel Laurence Geai a rencontré des familles, des soignants et des employés des pompes funèbres, se veut un travail de mémoire sur ce traumatisme collectif.

Jérôme Gence propose de témoigner de la manière dont la « troisième révolution industrielle », à l'heure de la crise sanitaire, dessine les habitudes des enfants d'aujourd'hui et de ce qu'elle laisse présager pour les adultes qu'ils seront demain.

« *Voici la prochaine utopie : inventer de nouvelles masculinités. Transformer le masculin pour qu'il devienne compatible avec les droits des femmes et incompatible avec les hiérarchies patriarcales.* » Ivan Jablonka, *Des hommes justes*.

Ce projet s'intéresse aux nouvelles masculinités et aux manières dont les jeunes et moins jeunes générations s'emparent de ce sujet pour repenser leur rapport au monde et la construction de leur identité. Pour ce travail de portraits, de documentation photographique et de témoignages, Camille Gharbi est allée à la rencontre de personnes qui s'affranchissent des injonctions qui leur sont faites pour « devenir un homme » et qui cherchent à proposer de nouvelles façons de s'ancrer dans notre société.

Depuis la pandémie de Covid, la pratique socioculturelle des Français a évolué. Le jeu vidéo s'est imposé comme médiateur de lien social et a permis aux personnes seules de rompre l'isolement et de recréer des relations avec leurs amis, leur famille ou en communauté. Ce reportage dresse les portraits d'un psychologue, d'un professeur d'histoire, d'associations LGBT+ et intergénérationnelle, femmes, hommes et transgenres, afin de comprendre leur motivation et leur passion pour le jeu vidéo.

Les vacances représentent un marqueur social révélateur de nos identités. Stephan Gladieu brosse ici le portrait d'une France joyeuse et pleine de vie. Cette galerie de portraits aux couleurs volontairement survitaminées ou surannées met en lumière les origines et conditions sociales des vacanciers, dans des situations et contextes à forte puissance symbolique. La sérialité du portrait permet au photographe de créer une fable sans décorum superflu, dans un temps figé, afin d'élaborer des représentations lumineuses et décalées, brouillant les cartes entre fiction et réalité.

À une époque où l'espérance de vie s'allonge, la vieillesse est envisagée comme un fardeau face auquel une attitude empathique est de mise, d'autant que les seniors enfermés dans les Ehpad ont été sous les feux des projecteurs pendant la pandémie de Covid.

« *En prenant pour point de départ les thés dansants et autres bals, j'ai souhaité aller à la rencontre de ces seniors pour qui la vie ne s'est pas arrêtée passé l'âge de la retraite. Il y a ceux qui dansent, ceux qui travaillent encore, ceux qui font du sport, ceux qui tombent amoureux... Le désir est bien là ! Mais le regard paternaliste de la société tend à limiter les occasions. Alors certes, l'enveloppe change et se transforme, mais sa beauté est une question de perception, et si le feu intérieur brûle toujours, il n'est pas question de s'arrêter.* »

Christian Gobeli

Morne plaine : reportage nomade

France métropolitaine

FRATERNITÉS

Joseph Gobin

Rituels

France métropolitaine et ultramarine

FRATERNITÉS

David Godichaud

Les neiges éternelles

Normandie

ÉGALITÉS

Julien Goldstein

Entrée, plat, dessert

Bretagne, Normandie, Collectivités territoriales uniques

POTENTIALITÉS

Cha Gonzalez

Abandon

Grand Est, Île-de-France, Normandie, Nouvelle-Aquitaine,
Provence-Alpes-Côte d'Azur

LIBERTÉS

Samuel Gratacap

Une jeunesse en campagne, entre désir(s) et représentation(s)

France métropolitaine

LIBERTÉS

Diane Grimonet

Les petites retraites de France

Bretagne, Hauts-de-France, Île-de-France, Nouvelle-Aquitaine,
Occitanie

ÉGALITÉS

Ce reportage consiste en une déambulation photographique dans une France post-Covid à la rencontre de ses habitants inquiets en raison de la crise économique, climatique mais aussi de la pandémie, de la guerre en Ukraine... Les portraits sont rigoureusement composés, en calculant l'équilibre entre les corps et leur environnement, tout comme la juste distance, parfois teintée d'humour, entre le photographe et son modèle.

De toutes les formes de rassemblement, les rituels sont les plus normés. Ils affirment l'histoire et la mémoire d'une communauté. Le passé s'imisce dans un cadre contemporain, les temps s'entrechoquent. Joseph Gobin documente le déroulement de dix rituels sélectionnés parmi l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel français. Ce reportage interroge notre relation aux patrimoines ancestraux, ainsi que l'impact de la crise sanitaire quant à notre organisation et notre perception du rassemblement.

Dans le tissu industriel et portuaire du Havre, le quartier des Neiges, construit après la Seconde Guerre mondiale par des émigrés venus de Pologne et d'Espagne, perd peu à peu son identité. David Godichaud arpente ce quartier ouvrier où vivent les familles de dockers et les nouveaux migrants avec son appareil Hasselblad. Il capte les habitants posant dans la rue, l'urbanisme éclectique et le développement industriel qui modifie la zone portuaire.

La production alimentaire est l'un des plus grands défis de notre époque : comment réduire les déchets, nourrir 10 milliards de personnes, manger mieux tout en s'adaptant à un monde en mutation? Il s'agit également d'un sujet journalistique majeur, qui permet de couvrir des thèmes tels que le changement climatique, le travail humain, l'utilisation des terres... Comment l'alimentation est-elle produite en France aujourd'hui ? Comment sera-t-elle produite demain ?

Quelles solutions alternatives existent à la production industrielle ? De la production de tomates bretonnes au trajet aller et retour d'une banane entre la Martinique et la métropole en passant par un élevage de poulet aveyronnais, cette enquête part à la rencontre de chercheurs et d'agriculteurs sur le territoire français.

Cha Gonzalez poursuit son travail amorcé aux Arts décoratifs en photographiant les raves et les fêtes dans des lieux squattés et en marge, où les participants s'abandonnent dans la danse, l'alcool et les drogues. Elle met en image ces espaces cathartiques des angoisses quotidiennes dans lesquels les normes de la société sont transgressées et où l'on vient chercher un sentiment d'appartenance, de lien avec l'autre, d'intimité et d'extase.

Via les réseaux sociaux et les nouvelles formes de communication, la photographie nourrit et affecte le quotidien d'une part importante de la jeunesse française qui y revendique ses idées et y documente son quotidien. Samuel Gratacap fait le portrait de la génération dite des digital natives, comme un contrepoint photographique, sociologique et journalistique à la campagne présidentielle officielle.

Avec ce projet, Diane Grimonet tend à déconstruire le mythe de la retraite uniformément heureuse et paisible. Elle explore comment la pandémie a accentué les difficultés préexistantes des retraités et met en lumière les forces de solidarité. « *J'ai commencé ce travail en 2020. La crise du Covid a agi comme un révélateur autant que comme un accélérateur de la pauvreté. Pendant ce reportage, j'ai entendu le même discours chez ces retraités : "On ne peut plus se soigner, il faut faire plusieurs magasins pour pouvoir se nourrir, tout augmente depuis le Covid et à cela s'ajoute la guerre en Ukraine. Comment peut-on vivre avec 800 ou 1 000 euros par mois ?" Certains travaillent souvent pour un salaire de misère, ils sont usés, fatigués et se sentent rejetés par la société. Leur vie professionnelle n'a pas déjà été facile, mais leur retraite s'apparente à un calvaire.* »

Harry Gruyaert

Marseille vue du tram

Provence-Alpes-Côte d'Azur

ÉGALITÉS

Harry Gruyaert dessine un portrait de la ville de Marseille en suivant l'itinéraire des trois lignes de tramway qui traversent ses différents quartiers. Il confronte la diversité sociale et ethnique de sa population à son paysage urbain en jouant sur les variations de lumière caractéristiques de la cité méditerranéenne.

Raphaël Helle

Quand le textile français renoue le fil

France métropolitaine

ÉGALITÉS

La crise du Covid a mis en évidence la dépendance industrielle française en matière de production textile. Aujourd'hui, la France redécouvre l'importance stratégique de cette activité et la nécessité de la relancer sur son territoire. Ce travail photographique témoigne de ces entreprises textiles qui s'adonnent au « Made in France ».

Laura Henno

Maore 976 : portrait d'une jeunesse clandestine

Départements et régions d'outre-mer

LIBERTÉS

Nouveau chapitre d'un projet au long cours qui prend place à Mayotte, « Maore 976 » traite du phénomène des bandes d'adolescents clandestins qui survivent sur le littoral avec leurs meutes de chiens. En se concentrant sur des populations isolées, en situation migratoire ou de survie, Laura Henno explore les espaces de liberté et de résistance qui s'inventent dans l'adversité.

Guillaume Herbaut

Chronique d'une gendarmerie

Nouvelle-Aquitaine

ÉGALITÉS

Guillaume Herbaut propose une chronique du quotidien des gendarmes de Tonneins, une commune du Lot-et-Garonne touchée de plein fouet par la crise économique. Autour c'est la campagne et ses villages charmants, Clairac, Le Mas-d'Agenais, Lagruère, Laparade. Le lieutenant Joussemet, arrivé à la tête de la communauté de brigade en 2019, dirige trente-cinq gendarmes. « Tonneins c'est une ville à taille humaine. On y traite de tout. On a de la délinquance banale, des affaires de stuprs, des cambriolages, un quartier un peu chaud à Marmande, quelques suivis d'individus sur des questions de radicalisation aussi. Mais mon principal souci, ce sont les violences intrafamiliales. » La communauté de brigade sillonne en permanence les vingt-quatre communes autour de Tonneins, se chargeant de la sécurité routière comme du maintien du lien social avec les personnes isolées. Le reportage se consacre à la patrouille roulant de la fin de journée à la nuit.

Olivia Hespel-Obregon

Mon corps est un temple

France métropolitaine

LIBERTÉS

Comment les Français construisent-ils leurs corps ? Comment font-ils pour les mettre en scène, les cacher ou les exhiber ? Alors que la crise du Covid a mené à un certain repli sur soi, Olivia Hespel-Obregon s'intéresse à six communautés qui s'approprient leurs corps au mépris des normes et des conventions : les bodybuilders, les naturistes, les ABDL, les furries, les adeptes de nail art et les personnes ayant recours à la chirurgie esthétique. Certaines d'entre elles, habituées aux grands rassemblements, ont été durement touchées par les confinements. D'autres ont gagné en popularité grâce au temps libre imposé pendant cette crise. En s'intéressant à des communautés en apparence disparates mais réunies par leur rapport au corps, Olivia Hespel-Obregon esquisse le portrait d'une France qu'on voit peu, ou mal.

Lucie Hodiesne Darras

Loin des yeux près du cœur

Normandie, Île-de-France

FRATERNITÉS

Ce reportage témoigne de la façon dont les personnes handicapées ont vécu la pandémie, notamment au foyer d'accueil médicalisé Teranga, à Verson, en Normandie, mais également à l'Institut médico-éducatif Cour de Venise à Paris. Lucie Hodiesne Darras cherche à traduire le lien qui unit les patients et les soignants en s'attachant aux gestes et au langage corporel de chacun. Les plongées et contre-plongées, les cadrages spécifiques et les jeux de lumière viennent amplifier son propos.

Françoise Huguier

Des pieds et des mains

Île-de-France

FRATERNITÉS

Françoise Huguier fait la chronique quotidienne de la vie d'un cabinet de kinésithérapeutes aux portes de Paris. Elle dresse le portrait des patients comme des soignants, s'attarde sur leurs gestes et observe ce microcosme comme un condensé de la société française d'aujourd'hui avec ses blessures, ses contradictions et ses espoirs.

Pierre Hybre

Jura, les oubliés de la « Plastics Vallée »

Grand-Est

ÉGALITÉS

Au fin fond du Jura prospère la première zone industrielle d'Europe de la plasturgie : la « Plastics Valley ». 660 entreprises familiales s'y trouvent réunies autour de la petite ville d'Oyonnax, dégageant un chiffre d'affaires de plus de 20 milliards d'euros. Pourtant, le chômage des jeunes y atteint 30 %, et le taux de pauvreté s'élève à 44 % dans les quartiers. Cette série photographique documente une ville coupée en deux, géographiquement, économiquement et socialement.

Claire Jachymiak

En grande pompe

Bourgogne-Franche-Comté, Grand-Est

LIBERTÉS

Alors que l'on prédit un score historique aux partis d'extrême droite lors des élections présidentielles et que le prix de l'énergie s'envole en raison de la crise sanitaire, la station-service est plus que jamais un lieu stratégique au cœur des territoires ruraux. En en faisant le portrait, Claire Jachymiak raconte le quotidien des milieux modestes et des classes populaires de quelques départements de l'est de la France. Elle s'intéresse à la diversité que peut représenter un territoire rural comme celui où elle vit (la Haute-Marne) et ressent la nécessité de le mettre en image.

Cette sorte de « *slow* photographie » lui permet de prendre le pouls de ces petits morceaux de France.

Mat Jacob

Thierry, et la violence du monde

Bourgogne-Franche-Comté, Centre-Val-de-Loire

ÉGALITÉS

Thierry est sans domicile fixe et, depuis 25 ans, il sillonne la France. Il marche, sa maison sur le dos, depuis qu'il a quitté sa famille d'adoption, la Légion étrangère. J'ai rencontré Thierry en pleine pandémie, triste temps où les gens, de toutes les origines sociales, s'éloignaient et se protégeaient les uns des autres. J'ai proposé à Thierry de l'accompagner dans son errance, de vivre à ses côtés pour comprendre ce qu'est la vie à la rue. Il avait accepté, puis a disparu. Cette quête s'est transformée en enquête. J'ai sillonné le Doubs, dernier endroit où il avait été aperçu. J'ai rencontré les gens qui l'avaient connu, qui l'avaient aidé ; j'ai tracé des cartes, questionné les personnes sans domicile fixe. Je sortais une photographie chiffonnée de ma poche, son portrait : « Vous connaissez cet homme ? C'est un ami, je le cherche. »

Olivier Jobard

À l'école de la mer

Bretagne, Hauts-de-France, Pays de la Loire

FRATERNITÉS

Ce reportage présente une nouvelle génération de marins pêcheurs, qui n'est plus ancrée dans la transmission d'un savoir-faire familial. Olivier Jobard a suivi notamment des jeunes migrants, précaires, qui se retrouvent en apprentissage sur des bateaux au gré des hasards de la vie. Ensemble, ils apprennent à faire corps et à embrasser ce rude métier de la mer, emblématique, dans la société française, du courage et drainant toute une symbolique d'aventure, de risque et de sauvetage inconditionnel en mer.

Jean-François Joly

L'escale au cœur de la France

Centre-Val-de-Loire

ÉGALITÉS

L'Escale, le plus grand Relais Routier de France, situé dans la région Centre-Val-de-Loire, accueille sept jours sur sept les chauffeurs routiers nationaux et internationaux. Ce projet documente, au travers de portraits et de vues du parking, le moment où se croisent les chauffeurs, dans leur temps de pause, et les employés de *L'Escale*, dans leur temps de travail. « Pour éviter des images sur mesure, j'ai renoncé à mon idée première de photographier dans la salle même du restaurant ces deux métiers considérés comme indispensables lors du confinement. La charge de travail des serveurs et des serveuses était telle qu'ils ne pouvaient se permettre cet échange. Je réalise aujourd'hui que cette situation est une métaphore du manque d'intérêt des classes dirigeantes envers ces catégories sociales, invisibilisées. »

Lewis Joly

Mafate, cœur habité de La Réunion

Départements et régions d'outre-mer

ÉGALITÉS

Le cirque de Mafate, sur l'île de la Réunion, est un sanctuaire naturel parsemé de hameaux où vivent quatre cents personnes à l'écart du monde, sans routes ni électricité, attachées à un mode de vie ancestral. En vingt ans, cet isolement a conduit à un exode qui menace l'identité des lieux. « *Pendant ces années, j'ai mûri un projet sur mon île natale. À bientôt 30 ans, désireux de rendre compte du quotidien des insulaires au-delà des clichés, je voulais réaliser un travail plus personnel sur le long terme et ainsi raconter au mieux La Réunion, ses particularismes et sa part de France.* »

Florence Joubert*Sciences en société*

Bretagne

POTENTIALITÉS

Les sciences participatives, ou sciences « citoyennes », sont des dispositifs de recherche dans lesquels s'investissent de simples citoyens. Retraités, étudiants, érudits, scolaires, passionnés, ils viennent de tous horizons et de tous milieux sociaux. Ce type de collaboration existe depuis plusieurs siècles dans les domaines de l'astronomie et des sciences naturelles, dans la lignée d'une tradition naturaliste qui impliquait déjà la contribution d'amateurs éclairés pour la réalisation d'inventaires et pour la collecte de données de terrain. Ces pratiques ont connu une évolution importante ces dernières années. Au sortir de la pandémie, face à un déclin annoncé, l'envie d'agir et de s'engager était forte. Les sciences participatives remettent en cause le monopole de la production des connaissances scientifiques par les chercheurs professionnels et questionnent ainsi la place de la science dans la société d'aujourd'hui.

Karim Kal*Proxi*

Auvergne-Rhône-Alpes

ÉGALITÉS

Karim Kal photographie des objets de consommation courante trouvés à La Guillotière, un quartier populaire du centre de Lyon où il a habité pendant douze ans. Ces objets, ramassés dans les rues, recueillis auprès des habitants ou achetés dans des commerces de proximité renvoient à la condition des habitants du quartier. Ils sont choisis pour leur signification, leur ancrage dans leur environnement autant que pour leur potentiel visuel.

Alain Keler*Après une si longue absence*

Auvergne-Rhône-Alpes

ÉGALITÉS

« L'Auvergne est la région qui m'a vu naître et où j'ai vécu jusqu'à l'âge de 11 ans. Nous habitons à Chamalières. Je me souviens des balades du dimanche dans la 203 noire de mon père dont j'ai gardé en mémoire l'immatriculation : 371 AK 63. Il y avait le puy de Dôme, avec son sommet arrondi qui semblait porter le poids des années. Il y avait aussi tous ces lacs merveilleux où nous allions pique-niquer, et puis le Mont-Dore, La Bourboule, Saint-Nectaire – d'autres lieux du dimanche qui me paraissaient très éloignés, chaque déplacement étant ressenti comme un voyage lointain. L'Auvergne, en zone libre, fut aussi le refuge de mes parents et de mes grands-parents pendant la Seconde Guerre mondiale. Refuge éphémère puisque la déportation rattrapa ces derniers. Pour eux un voyage sans retour. Pour moi une histoire de vie, de mort. Une histoire d'une certaine France, celle de mon enfance. »

William Keo*Pandémie des services publics*

Île-de-France

ÉGALITÉS

Ce reportage s'inscrit dans un travail au long cours sur le département de la Seine-Saint-Denis, commencé en 2019 avec un premier chapitre consacré à la crise des migrants à Aubervilliers et à Saint-Denis. Ce nouveau volet cherche à comprendre comment fonctionnent – ou dysfonctionnent – les services publics dans les grandes banlieues parisiennes. Des services d'urgences à la Brigade anticriminalité, William Keo documente le quotidien des différents acteurs publics qui maillent et organisent ce territoire.

France Keyser*Au service de la République. Des musulmans citoyens ordinaires*

France métropolitaine

ÉGALITÉS

Ce projet prolonge la recherche documentaire commencée en 2010 par France Keyser sur les musulmans de France. La photographe y explore le quotidien des citoyens de confession musulmane au service de leurs compatriotes. Ces fonctionnaires français, impliqués spirituellement en dehors de leur travail, œuvrent au cœur de la République au nom de l'intérêt général. Ces photographies montrent des citoyens engagés dans leurs quartiers, villes et villages, et une France qui change de visage.

Samuel Kirszenbaum*En parenthèse*

France métropolitaine

LIBERTÉS

Samuel Kirszenbaum a enquêté dans toute la France pour mettre en lumière la génération des 12-25 ans, qu'elle soit rurale, urbaine ou périurbaine. Ses portraits ont pour fil conducteur le rapport entre la personne, l'objet et son environnement. Le photographe recherche ce moment de tension puis de faille qui se produit quand le sujet cesse de paraître, s'abandonne et se révèle. La mise en image de ce moment permet au spectateur de se projeter dans ces expériences individuelles. Le photographe garde à l'esprit ce conseil que Lisette Model donna en 1957 à son élève Diane Arbus : « The more specific you are, the more general it will be. » Plus l'approche photographique est personnelle, plus on lui reconnaîtra une force universelle.

Nicolas Krief

En Vertu des pouvoirs conférés

Normandie et Pays de la Loire

ÉGALITÉS

Anaïs Kugel

Travailleuses du sexe

France métropolitaine

LIBERTÉS

Bénédicte Kurzen

Mayotte, où vivent les esprits

Collectivités territoriales uniques

FRATERNITÉS

Olivier Laban-Mattei

Les sentinelles de la terre

France métropolitaine

POTENTIALITÉS

Philippe Labrosse

Une jeunesse engagée et mobilisée

France métropolitaine

LIBERTÉS

Stéphanie Lacombe

Somme tout.e

Hauts-de-France

ÉGALITÉS

Stéphane Lagoutte

Cultes congolais de France

France métropolitaine

LIBERTÉS

Alors que le pays est divisé et fragmenté, Nicolas Krief propose une exploration de ce qui fait lien dans les territoires à faible densité de population. Il dresse ainsi le portrait de communautés rurales par le biais des manifestations concrètes et symboliques de l'autorité.

Proposition d'un état des lieux photographique du monde de l'industrie du sexe et des femmes qui le façonnent. Pour beaucoup d'entre elles, la crise sanitaire n'a fait que fragiliser une situation déjà précaire. Elles se heurtent depuis toujours au code moral de la société qui peine à leur offrir un cadre légal sécurisant.

À contrechamp d'une France bleu lagon ou d'une France bidonville, Bénédicte Kurzen explore les mythes et légendes de l'archipel des Comores. Son reportage, teinté d'onirisme et faisant la part belle aux couleurs vives de la nature comme aux coutumes propres aux cultures mahoraises et comoriennes, interroge ces héritages métissés et les confrontent aux enjeux sociaux auxquels les communautés font face.

À rebours d'un marché mondial nourri, à l'importation et à l'exportation, de denrées standardisées de mauvaise qualité, des paysans développent, partout en France, des alternatives solides au système dominant. Soucieuses de notre environnement et de notre santé, décidées à reprendre la main sur leur production afin d'assurer leur rôle nourricier auprès de la population, engagées dans la résurgence d'écosystèmes durables, ces « sentinelles de la terre » ont aussi imaginé un modèle économique qui leur permet de subvenir à leurs besoins dans le respect de la nature. Elles sont les premières à avoir pris conscience de l'urgence de repenser notre société dans son ensemble et recréent du lien social. Elles engendrent la vie, dans les sols et autour d'elles.

Dans un pays traversé par la crise sanitaire et à l'aube de l'élection présidentielle de 2022, les formes de mobilisation traditionnelle n'attirent plus la jeunesse, et l'abstention des 18-35 ans aux dernières élections régionales a atteint des records historiques. Pour autant, sur certaines thématiques comme le climat, les jeunes se mobilisent massivement. Ce sujet mêle reportage et portraits.

Ce récit photographique réalisé dans la Somme montre les stratégies mises en place par les classes populaires pour réussir à finir les fins de mois en temps de pandémie. Chez Stéphanie Lacombe, photographies et récits sont indissociables et proposent une réflexion sur les modes de vie de ses sujets. Ceux-ci sont ainsi mis en perspective dans leur territoire quotidien avec poésie et sensibilité.

Ils sont environ un million d'évangéliques en France, et plus de 2 500 de leurs églises émaillent le territoire. Centré sur la communauté congolaise de France, ce travail a amené Stéphane Lagoutte à considérer d'autres formes de cultes qui interrogent la place de l'identité et de la tradition, mais aussi de l'enseignement : ngunza et kimbanguistes, cultes relevant d'une forme d'animisme antérieur à la colonisation ou nés de figures associées à la lutte anticoloniale. Les dimanches, en banlieue des grandes villes, dans les interstices de notre urbanité, les hangars en tôle des zones industrielles deviennent des lieux de vie et de partage, des îlots où se jouent les scènes d'une ferveur quotidienne.

Yohanne Lamoulère

Les enfants du fleuve

Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'azur

LIBERTÉS

Suite à la découverte d'une île sauvage située dans le delta du Rhône, Yohanne Lamoulère et son compagnon décident de construire une embarcation. Anita naît de la rencontre fortuite d'une péniche abandonnée et d'une caravane. Ils vont naviguer par étapes, à contre-courant, de la mer Méditerranée au lac Léman. La série présente une galerie de portraits où l'on croise des figures populaires, poétiques et merveilleuses, à l'image de cette embarcation utopique. Le Rhône, dont la pollution a été reconnue par l'État français, apparaît comme un fleuve dompté et fragile, ambivalent et fantasque. « *Ce travail rend compte des aspects les plus contradictoires du Rhône et de la manière dont nous avons appris à le traverser, à nous y amarrer, à dormir sur ses eaux, à y vivre. Observer et être en résistance : un bateau qui remonte, qui lutte contre le courant, c'est déjà un récit sous tension, et ce projet se nourrit tout entier de ce constat.* »

Marine Lanier

Le jardin d'Hannibal

Provence-Alpes-Côte d'Azur

POTENTIALITÉS

Animée par notre rapport organique à la nature et aux éléments, Marine Lanier observe le comportement des plantes, l'activité des jardiniers, des scientifiques et des chercheurs au jardin du Lautaret, le plus haut d'Europe. Abritant les plantes et les essences alpines du monde entier, celui-ci a été créé dans le cadre de l'opération « Alpage volant » qui vise à trouver des solutions d'adaptation face au changement climatique – dans l'optique d'un réchauffement de 2 à 3 degrés à l'horizon de 2100. La photographe joue avec les lumières, s'affranchissant des notions de réel et d'imaginaire pour produire des images monochromes et organiques dignes d'un conte mythologique et écologique.

Jean Larive

Au milieu coulerait la Drôme

Auvergne-Rhône-Alpes

LIBERTÉS

Jean Larive s'intéresse dans ce projet à la force et à la fragilité des liens avec la rivière Drôme. En remontant aux sources de ses richesses et de son nom, il dresse le portrait d'une vallée en mutation.

Éric Larrayadiou

À La Loupe

Centre-Val-de-Loire

ÉGALITÉS

Éric Larrayadiou propose un reportage photographique sur La Loupe, la ville de moins de trois mille cinq cents habitants où il habite, questionnant les trajectoires individuelles au travers de portraits, de scènes de vie et de paysages rurbains sur l'ensemble. Il réalise une chronique quasi quotidienne de la vie économique et sociale de la commune, comme un hommage posthume à la PQR (presse quotidienne régionale).

Marc Lathuillère

Viande (On/Off)

France métropolitaine

POTENTIALITÉS

Longtemps située au cœur de la sociabilité des Français, la viande n'est plus une évidence. Marc Lathuillère enquête et met en images les diverses manifestations de la viande, les symboles et les rituels qui lui sont associés, en même temps que l'émergence de nouveaux *habitus* qui s'y opposent.

Romain Laurendeau

La longue route de sable

France métropolitaine

LIBERTÉS

Ce projet s'inspire du périple de l'écrivain Pier Paolo Pasolini qui, durant l'été 1959, réalisa un tour complet des plages italiennes en envoyé spécial d'un magazine à grand tirage, *Successo*. Le texte sera ensuite publié dans un livre, *La Longue Route de sable*. Dans les pas de Pasolini et dans la tradition de l'errance photographique, Romain Laurendeau a longé le littoral de la côte ouest française pour porter un regard intime et sensible sur les Français, leurs habitudes de voyage et de tourisme en ces temps marqués par les crises et les mutations.

Stéphane Lavoué

Allons enfants ! Les nouvelles recrues de l'armée française

Bretagne, Grand Est, Nouvelle-Aquitaine

ÉGALITÉS

Stéphane Lavoué a saisi les nouveaux visages de l'armée française au cœur de quatre grandes structures d'incorporation militaire : le Centre de formation initiale des militaires du rang à Bitche, l'École nationale des sous-officiers d'active à Saint-Maixent-l'École, l'École navale à Brest et l'École spéciale militaire Saint-Cyr Coëtquidan, qui forme les futurs officiers de l'armée de terre, à Guer. Ce reportage enquête sur les raisons de l'engouement de ces jeunes recrues pour l'armée et interroge ce que le mot engagement signifie au moment où la guerre fait rage dans l'est de l'Europe.

Géraldine Lay*Lâcher Prise*

Provence-Alpes-Côte d'Azur

LIBERTÉS

Alors que son activité était à l'arrêt pendant le confinement, la Fédération française de la montagne et de l'escalade a rompu les conventions qui la liaient depuis quarante ans aux propriétaires des principaux sites et selon lesquelles sa responsabilité était engagée en cas d'accident. Nourrie par la pratique de cette discipline, Géraldine Lay a souhaité raconter les effets de cette décision sur le monde singulier de l'escalade en falaise et faire le portrait des lieux où elle se pratique comme de ses adeptes aux mille visages. En photographiant les sites du Vaucluse – Buoux, Saint-Léger-du-Ventoux, Mollans-sur-Ouvèze, Oppède-le-Vieux, Ville-sur-Auzon – mais aussi du Gard et des Bouches-du-Rhône, c'est toute la communauté de l'escalade, du grimpeur à l'équipeur, qui fait l'objet de son reportage. Se révèle ici une activité aux reflets contemplatifs bien loin de la seule prouesse sportive.

Chau-Cuong Lê*Le champ des étoiles, ou la terre remuée*

Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie

LIBERTÉS

En mai 2020, à la sortie du premier confinement, Chau-Cuong Lê entame une réflexion sur le chemin de Compostelle. Il prend la route de la Galice, traverse trois régions du parcours et documente ce pèlerinage en questionnant jacquets et hospitaliers sur leurs motivations et leurs difficultés dans ce contexte inédit.

Ulrich Lebeuf*Isabelle, Amandine et Matthew*

Centre-Val-de-Loire

ÉGALITÉS

Après avoir documenté il y a dix ans la vie précaire d'une mère et de sa fille à Berteaucourt-les-Dames, un village isolé de la Somme, pour le reportage « La vallée des oubliés », Ulrich Lebeuf repart à la rencontre d'Isabelle et d'Amandine pour témoigner de l'évolution de leur niveau social depuis qu'elles ont déménagé à Gien, dans le Loiret. Amandine se démène pour s'élever et élever son jeune fils tout en prenant soin de sa mère.

Zen Lefort*Partout et nulle part*

France métropolitaine

ÉGALITÉS

Ce projet documente les lieux dans lesquels des féminicides ont été commis ces trois dernières années. Après avoir enquêté, le photographe a réalisé à la chambre des paysages et des natures mortes des lieux précis des crimes afin de témoigner dignement de ces drames du quotidien.

Letizia Le Fur*Mines de rien*

Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne, Nouvelle-Aquitaine

POTENTIALITÉS

Avec ce reportage sur d'anciennes mines d'uranium, Letizia Le Fur enquête sur l'impact environnemental de l'énergie nucléaire, récemment qualifiée de verte. Munie des relevés de la Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité et équipée d'un compteur Geiger, elle s'est rendue sur les lieux les plus radioactifs pour cartographier la beauté dangereuse de ces morceaux de France contaminés.

Gilles Leimdorfer*Miss France, les reines de beauté sont aussi des femmes âgées*

France métropolitaine

ÉGALITÉS

Gilles Leimdorfer part à la rencontre des anciennes candidates au concours de Miss France, âgées aujourd'hui de plus de 60 ans, primées ou non, lauréates, dauphines ou simples participantes dans les années 1960 et 1970.

André Lejarre*Cela pourrait aussi s'appeler la tendresse*

Île-de-France

FRATERNITÉS

Ce reportage est une chronique du quotidien de groupes et d'associations de jeunes solidaires avec les populations touchées par la crise qui proposent diverses initiatives : cantines à prix libre, distribution de nourriture, conseil juridique, cours de français et encadrement informel de jeunes en difficulté, maraudes la nuit pour aider les sans domiciles fixes et les migrants.

Hervé Lequeux*« Système B. »*

Nouvelle-Aquitaine

ÉGALITÉS

Ce reportage s'intéresse aux 16-25 ans vivant dans le quartier populaire des Aubiers au nord de Bordeaux. Hervé Lequeux documente les dynamiques économiques activant ces quartiers. Ses images montrent la relation à l'emploi et à l'autonomie de cette génération suite à la crise sanitaire qui a contribué à renforcer les inégalités sociales.

Florence Levillain

Adolescents : une crise, des crises

Île-de-France

FRATERNITÉS

Ce reportage a été réalisé au sein du Centre intersectoriel d'accueil pour adolescents du groupe hospitalier universitaire de Paris (premier établissement hospitalier parisien des maladies mentales et du système nerveux), où les admissions se sont multipliées pendant la pandémie. Il interroge les conséquences psychiatriques de la crise sanitaire.

Stanislas Liban

Les tissus de la réflexion

Île-de-France

LIBERTÉS

Les jeunes cherchent à appartenir à un groupe tout en s'extrayant de la masse. Ce projet photographique en couleurs s'intéresse au vêtement, au look, à l'attitude : « *Je veux être beau, mais différemment. Je veux m'affranchir du regard des autres, mais être remarqué.* » Il montre comment de jeunes Parisiens s'affirment dans l'univers si particulier de la mode, en s'offrant au regard des autres – aussi dur soit-il –, à force de volonté, d'audace, de créativité et, parfois, à contre-courant de leur univers social.

Nicola Lo Galzo

Lyannaj : alliance pour une génération queer

Paris / Île-de-France

LIBERTÉS

Chaque année, de nombreux jeunes LGBT antillais et subsahariens s'installent à Paris et en région parisienne pour vivre plus librement leur identité sexuelle ou de genre et fuir les stigmatisations, voire les persécutions dont ils et elles peuvent être victimes dans leurs territoires d'origine. Ce reportage suit la trajectoire de cette jeunesse pour documenter le vécu d'une minorité sexuelle et visible, en se plongeant dans son quotidien pour dresser un portrait à la fois intime et collectif de cette nouvelle génération LGBT.

Sophie Loubaton

Logistique

France métropolitaine

ÉGALITÉS

Peu représentée en photographie, la logistique façonne pourtant nos paysages par l'implantation d'immenses et mystérieux entrepôts en rase campagne et emploie des dizaines de milliers de personnes souvent peu qualifiées, qui forment aussi le nouveau visage de la classe ouvrière. C'est ce monde peu connu, rouage essentiel de notre économie et de notre société, qu'explore le travail de Sophie Loubaton, axé sur le paysage et le portrait photographique. Ici, les protagonistes sont montrés dans le cadre d'une rencontre, comme les témoins singuliers de leur société, et ne sont jamais réduits à des représentations essentialistes ou psychologiques. Le travail articule photographie, captation de parole et écriture.

Lucien Lung

Les Utopies

France métropolitaine

POTENTIALITÉS

« *Aucune carte du monde n'est digne d'un regard si le pays de l'Utopie n'y figure pas.* » Oscar Wilde

Ils ont 20, 30, 60 ans et parfois plus. Ils peuvent être une demi-douzaine ou plusieurs dizaines, bien décidés à habiter le monde autrement. Leurs projets de vie, de vivre-ensemble, sont autant d'alternatives au modèle unique de société que l'on nous propose, autant de miroirs des inquiétudes et tensions de notre époque. À travers la France, les initiatives se multiplient : habitat bioclimatique contemporain et intergénérationnel, expérience de vie en commun uniquement grâce au don, habitat léger et mobile qui ne laisse pas trace du passage de l'homme ou expérience troglodyte autogérée, collective et ouverte, accueillant qui le souhaite, documenter les alternatives qui existent c'est se dire qu'un autre modèle est possible.

Gaëlle Magder

L'école à la maison

France métropolitaine

POTENTIALITÉS

En mars 2020, la plupart des familles de France ont été contraintes de faire l'école à la maison. Si cette méthode d'enseignement prend clairement de l'ampleur depuis le début de la crise sanitaire, elle ne date pas du confinement. Gaëlle Magder explore la situation actuelle de l'instruction en famille et tente de comprendre en quoi la pandémie a favorisé le développement de ce phénomène. Elle a suivi quatre familles aux motivations, aux origines sociales et géographiques différentes ayant fait le choix d'instruire à la maison leurs enfants âgés de 6 à 11 ans, soit pendant la période de l'école élémentaire, du CP au CM2.

Marie Magnin

Presse-papier

France métropolitaine

Le 4 mars 2022, Emmanuel Macron choisissait stratégiquement la presse quotidienne régionale pour adresser sa « Lettre aux Français » officialisant sa seconde candidature à l'élection présidentielle. Les excellentes audiences de la presse quotidienne d'actualité révèlent aussi une mutation importante du secteur. Les abonnements numériques s'envolent, alors que les ventes des éditions papier poursuivent leur chute vertigineuse. Si la crise de la presse a connu plusieurs paliers, notamment en 2007 avec l'arrivée de l'iPhone qui a structurellement modifié notre rapport au numérique, le Covid a accéléré cette mutation : pénurie de papier, explosion de son prix liée à une hausse inédite du coût de l'énergie, confinements à répétition et faillite du distributeur Presstalis en 2020. Ce reportage met en lumière les étapes de la vie de quelques titres de presse, de leur conception à leur distribution, et questionne notre rapport au papier dans un monde de plus en plus numérique.

Julien Magre

La male-bête

Nouvelle-Aquitaine

POTENTIALITÉS

Le 28 janvier 2022, le journal *La Montagne* publiait un article affirmant que des Corrèziens avaient vu des loups dans la commune de Tulle. Pour les éleveurs, la colonisation pérenne des territoires de la Corrèze par les loups ne fait aucun doute. Avec cette enquête photographique, Julien Magre part sur les traces de ces loups et documente le rapport entre l'homme et l'animal en s'intéressant à ses mythes et territoires.

Pascal Maitre

Le sport malgré tout

Bretagne, Centre-Val-de-Loire, Hauts-de-France, Occitanie

LIBERTÉS

En 2020, la pratique du sport amateur en France a été fortement touchée par l'épidémie de Covid. Si des solutions ont été trouvées pour le sport professionnel durant cette période, les clubs amateurs, pour leur part, sont restés à l'arrêt pendant de longs mois. Ce travail photographique met en évidence le milieu du sport amateur en se focalisant sur deux disciplines d'extérieur extrêmement populaires : le football, qui compte le plus de licenciés en France, et le rugby, qui offre au premier un intéressant contrepoint sociologique et géographique.

Émilienne Malfatto

Loin des autres

Collectivités territoriales uniques

ÉGALITÉS

C'est déjà la forêt vierge, et c'est encore la France. Enquête sur la vie dans les communes isolées de Guyane française, marge en crise parmi les marges. Ce reportage est une exploration du territoire le long du fleuve Maroni.

Cyril Marcihacy

Le mythe de la licorne

Nouvelle-Aquitaine, Île-de-France

POTENTIALITÉS

La French Tech n'a jamais été aussi attractive et représente un univers fantasmé par toute une génération. Entre Paris et Bordeaux, ce reportage propose une immersion au cœur de la « start-up nation » en questionnant l'impact des nouvelles pratiques managériales sur la vie privée de ses acteurs (salariés et entrepreneurs), l'égalité des chances et l'injonction, de plus en plus pressante, au bonheur dans la vie professionnelle.

Catalina Martin-Chico

Les enfants des bois

France métropolitaine

POTENTIALITÉS

En France, des initiatives d'enseignement en pleine nature existent, et depuis le début de l'épidémie de Covid, d'autres voient le jour. Ce projet documente ces explorations, questionne leur pertinence et raconte le quotidien des enfants qui y participent afin de comprendre en quoi cette proximité avec la faune et la flore peut changer leur rapport au monde.

Gaëlle Matata

Discriminé.e.s : le besoin de faire communauté

France métropolitaine

LIBERTÉS

Comment ce qui fait communauté au sein des minorités sexuelles et de genre se remet-il de la crise sanitaire ? Quelles sont les conséquences encore palpables dans le quotidien de chacun et de chacune ? Entre anxiété sociale et souvenirs traumatiques des années Sida, quelles sont les réminiscences du Covid dans les activités des militantes et des militants féministes, pour les droits des homosexuels et pour les activistes fêtards ? En présentant un travail qui oscille entre le militantisme et la fête, cette série documente une frange de la société constituée principalement de personnes qui se réclament des minorités sexuelles et de genre.

Geoffroy Mathieu*Royal Bourbon*

Départements et régions d'outre-mer

POTENTIALITÉS

Les chiens Royal Bourbon tirent leur appellation de l'île Bourbon, premier nom de La Réunion, qui fait référence à la dynastie régnante au moment de sa prise de possession par la France. Le terme ne désigne pas à proprement parler une race car la variabilité interindividuelle de ces chiens – des sangs mêlés par excellence – est très importante. Geoffroy Mathieu est allé à la rencontre de ces animaux errants vivant seuls ou en meute, aux côtés des Réunionnais, en ville ou dans les espaces périurbains et ruraux. Ses photographies nous questionnent sur la place que nous sommes capables d'offrir aux espèces compagnes quand elles se trouvent réensauvagées. Elles tentent aussi d'interroger les codes et les valeurs anthropocentrés de l'esthétique de nos représentations paysagères. Elles cherchent, enfin, de nouvelles formes d'attention et de sensibilité au monde susceptibles d'aider au renouvellement de nos cohabitations.

Sinawi Medine*Hospitalités*

Provence-Alpes-Côte d'Azur

FRATERNITÉS

Ce reportage invite à poser le regard sur ce qui fait société, sur des expériences de solidarité où trajectoires individuelles et collectives se rencontrent. Sinawi Medine est allé à la rencontre de ceux qui accueillent et accompagnent des personnes nouvellement arrivées en France. Révélatrices d'une profonde fraternité humaine, dépassant l'idéologie et le militantisme, les actions menées, en particulier, par Michel, fils de résistant, « révolté par des politiques migratoires qui ferment la porte et vulnérabilisent », ou par Cédric, l'agriculteur solidaire de la Roya qui, après plusieurs procès, a rejoint le mouvement Emmaüs et créé sur ses terres un lieu de vie permettant aux exilés de se reconstruire, incarnent un mouvement citoyen pour qui l'hospitalité ne se discute pas.

Sandra Mehl*L'amour en cité*

Île-de-France, Occitanie

LIBERTÉS

Les histoires amoureuses révèlent les pressions familiales et parfois communautaires. En explorant celles des jeunes des cités, Sandra Mehl choisit une porte d'entrée originale pour comprendre la société et, plus particulièrement, la jeunesse des quartiers : « L'amour est plus qu'un sentiment, il est un fait social où se lisent le poids de la famille, de la communauté, de la religion sur l'individu, la place des femmes et des hommes dans la société, les mécanismes de reproduction et les espoirs d'élévation sociale. » Les projets de la photographe s'inscrivent dans la durée et résultent d'une immersion dans l'intimité quotidienne des individus et des groupes qu'elle suit. Elle continue ici le travail « Leur éternel » démarré à Corbeil-Essonnes en 2021.

Lorenzo Meloni*L'arbre aux papillons*

Île-de-France, Normandie

ÉGALITÉS

Dans un voyage le long du corridor de navigation Paris-Rouen-Le Havre, Lorenzo Meloni documente la création de la Seine métropolitaine et interroge la nécessité du réaménagement urbain, alors que la pandémie remet en question les paradigmes et les modèles du développement contemporain.

Arthur Mercier*Zones blanches*

Auvergne-Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Île-de-France, Occitanie

POTENTIALITÉS

L'enfer, c'est les ondes. Arthur Mercier explore les dernières zones blanches de France – ces morceaux de territoire non desservis par les réseaux de téléphonie mobile ou par Internet – pour photographier la vie des personnes électro-hypersensibles contraintes de s'y réfugier. Il propose ainsi une plongée au cœur de la France capitonnée, dans le quotidien des ermites du numérique.

Olivier Metzger*Aux lumières de la ville*

Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur

ÉGALITÉS

Olivier Metzger photographie les villes la nuit, lorsqu'elles changent d'apparence et que l'activité humaine se tarit en surface. Dans nos centres urbains à forte densité, l'éclairage public est si omniprésent que l'on peut se demander s'il existe encore un paysage nocturne. À travers ces paysages ordinaires, le photographe aime à regarder la nuit en lisière des centres animés.

Olivier Metzger est décédé tragiquement le 2 novembre 2022. [La BnF lui rend hommage sur bnf.fr.](https://www.bnf.fr/fr/actualites/2022/11/02/olivier-metzger)

Bertrand Meunier*Tahiti, territoire perdu*

Collectivités d'outre-mer

ÉGALITÉS

Meyer*L'équilibre fragile du voltigeur*

France métropolitaine

LIBERTÉS

Frédéric Migeon*Maires en France*

France métropolitaine

ÉGALITÉS

Camille Millerand*Preuves*

Île-de-France

ÉGALITÉS

Olivier Monge*Data Center*

France métropolitaine

POTENTIALITÉS

Thomas Morel-Fort et Axelle de Russé*Arts vivants ?*

France métropolitaine

ÉGALITÉS

Yan Morvan*Ceux du crack*

Île-de-France

ÉGALITÉS

L'île de Tahiti, en Polynésie française, est souvent associée à l'idée de paradis. Mais derrière cette image se cache une autre réalité. Ce travail en immersion révèle le quotidien de plusieurs communautés polynésiennes qui habitent l'envers de ce décor de carte postale trop souvent véhiculé par l'économie du tourisme.

Malgré la reprise progressive des activités après la crise sanitaire, les spectateurs n'étaient pas au rendez-vous et leur retour semblait devoir être reconquis, en particulier dans le secteur du spectacle vivant. Meyer a partagé le quotidien du collectif de circassiens de renommée internationale CirkVOST. « *Je suis fasciné par ces artistes que certains considèrent comme "non-essentiels". Ces artistes qui ont fait un choix de vie difficile, précaire, dont l'économie est sans cesse suspendue au point de rupture. Qui prennent des risques et s'usent ligaments et tendons dans l'angoisse de la blessure. Ces artistes dévorés par la poésie de la création, qu'ils partagent chaque soir sous les feux de la rampe. Il suffit de regarder les étoiles qui brillent dans les yeux du public à la fin d'un spectacle pour comprendre à quel point leur art est vital.* »

Dans le contexte actuel de défiance à l'égard des élites, le maire demeure la figure politique la plus populaire en France. Ces élus de proximité se font pourtant l'écho d'un malaise grandissant dans l'exercice de leur fonction. À travers une série de reportages dans dix territoires fragilisés, ce projet interroge cette figure traditionnelle de la démocratie locale et l'évolution de son empreinte comme représentant de l'autorité publique et vecteur de cohésion sociale.

Aucun chiffre officiel n'existe mais il y aurait, en France, entre quatre cent mille et six cent mille sans-papiers. La plupart d'entre eux travaillent, tels Arif, Amadou, Amara, Cheikh, Georgette, Jacobine, Makan, Marseille, Minkoro, Moussa, Nabil et Sidonie. Ils font tourner des pans entiers de l'économie française. Ils sont agents d'entretien, aides à domicile, agents de sécurité, femmes de ménage, manœuvres dans le bâtiment, coiffeurs, éboueurs, livreurs et plongeurs. À travers ce portfolio, ils nous racontent leurs réalités quotidiennes.

La crise sanitaire et les épisodes de confinement successifs ont confronté nos sociétés à une dépendance grandissante aux outils numériques. Olivier Monge documente les grands data centers en France pour donner à voir les nouvelles matrices de nos vies modernes.

L'art est-il essentiel ? Face à ce questionnement symbolique et philosophique posé par la crise sanitaire, Thomas Morel-Fort et Axelle de Russé sont allés à la rencontre des artistes, des lieux et des acteurs du secteur afin de dresser, avec une chambre photographique, un état des lieux du monde de la culture.

Le crack est une drogue à très haut rendement : un mélange de cocaïne, de bicarbonate de soude et d'eau, qui se fume dans de petites pipes en verre. C'est la drogue des miséreux, une substance qui attire la souffrance sociale et la précarité de notre époque. S'il est possible de se procurer une dose pour quelques euros, on peut gaspiller une fortune en en consommant à tout moment. Le crack détériore rapidement le corps, perturbe l'appétit et le sommeil et offre quelques instants de plaisir suivis d'une anxiété paranoïaque et du désir vorace et violent de s'en procurer davantage. Le portrait classique de ces usagers du crack, réalisé en studio à la chambre 8 × 10 inches, leur restitue un peu de dignité. Ce projet est soutenu par le Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des usagers de drogue en région parisienne.

Laurent Moynat*Nature morte de repas de famille*

Occitanie

FRATERNITÉS

Ce reportage envisage l'alimentation comme un miroir social à travers la réalisation d'une nature morte à l'issue d'un repas, le quinzième jour du mois. Cette représentation en creux de la condition de Français de tous âges et issus autant des classes modestes qu'aisées possède une forte charge suggestive malgré l'absence de protagonistes.

Myr Muratet*Le Dispositif*

Île-de-France

LIBERTÉS

Myr Muratet explore les fonctions stratégiques de dispositifs mis en place, notamment, dans les sièges parisiens de grandes entreprises depuis l'instauration du télétravail. Le télétravail et les confinements successifs ont modifié le rapport à l'entreprise, avec des conséquences qui ne semblent pas toujours avoir été appréhendées par les directions. Celles-ci cherchent et testent de manière empirique des solutions d'attraction sur lesquelles planchent leurs services généraux ou des cabinets de conseil. Si le flex office se généralise, il s'accommode d'une multitude d'aménagements qui transforme le quotidien des employés : espaces de réunion informels, phonebox, think desk, corpworking, conciergerie, espaces zen, gaming, espace de fitness, etc. Avec ces dispositifs hétérogènes, l'entreprise étend son contrôle au-delà du travail, dans l'intimité même des corps et des êtres.

Marta Nascimento*La fin du bureau ?*

Île-de-France

ÉGALITÉS

En France, où le secteur tertiaire est majoritaire, le bureau occupe une place importante dans la vie des dix-huit millions de citoyens selon l'Insee. Lieu de travail où se tissent des relations sociales, ses horaires rythment la vie quotidienne. Mais la révolution numérique des années 2000 a enclenché les premières mutations de ce monde. L'architecture intérieure se métamorphose et les cloisons tombent pour laisser place à des *open space*, des cabines acoustiques ou des *flex offices*. Dans la course à la rentabilité et à la performance, les constants changements de l'organisation du travail appauvrissent et fragmentent les relations sociales. Avec la généralisation du télétravail, les entreprises se réorganisent. La location immobilière est le deuxième poste de dépense après les salaires. Ce reportage documente l'abandon des tours de bureaux et la réinvention de l'espace de travail dans ses réaménagements et ses reconversions.

Malik Nejmi*Madame Dia*

Centre-Val-de-Loire

ÉGALITÉS

Le troisième plan de rénovation urbaine du quartier de La Source, à Orléans, prévoit la destruction de l'emblématique T17, la tour la plus haute du secteur. Avant qu'elle ne disparaisse (en octobre 2023), Malik Nejmi propose un carnet de banlieue pour raconter les lieux et ses habitants de manière collective et intime.

Léo d'Oriano*Ils en avaient 16*

Bourgogne-Franche-Comté

LIBERTÉS

Léo d'Oriano explore ce qui demeure après une catastrophe et la façon dont un événement traumatique prend valeur de repère pour les personnes qui l'ont vécu. Son travail s'appuie sur une approche empathique des sujets qui l'amène à s'immerger dans leurs vies. Pour ce projet, il a suivi des adolescents à Joigny, dans l'Yonne. Ils ont ou vont avoir 18 ans, ils en avaient 16 au début de la pandémie. Léo d'Oriano les photographie ensemble, dans ce qui les rassemble en cette période d'adolescence, de construction d'eux-mêmes et de leur avenir. Surplombées par les nuages noirs d'une actualité mondiale de plus en plus anxiogène, ces photographies dévoilent le quotidien de jeunes gens aux émotions fluctuantes.

Anaïs Oudart*Héroïnes 17*

Île-de-France

FRATERNITÉS

Cette série rend hommage à des jeunes femmes aux parcours de vie résilients. Toutes ont fait l'expérience traumatique, dans l'enfance, d'une situation de violence, de rupture familiale et de précarité. Après avoir connu la rue où certaines n'ont eu d'autres choix que la prostitution, elles ont cherché à se reconstruire dans les foyers ou les familles d'accueil jusqu'à leurs 17 ans. Une fois majeures, l'Aide sociale à l'enfance ne pouvait plus prendre en charge leur hébergement et les accompagner dans ce passage vers l'âge adulte : Anaïs Oudart les a portraiturées vulnérables mais résistantes, accompagnées de nature morte d'objets ou de paysage, symbolisant autant leurs traumatismes passés que leurs possibles à venir.

Richard Pak*L'Archipel du Troisième sexe*

Collectivités d'outre-mer

LIBERTÉS

En ce début de XXI^e siècle, la société occidentale se montre plus ouverte aux revendications et à la visibilité des minorités de genres, et les nouvelles générations affirment publiquement leurs orientations sexuelles. Mais cette tendance n'est pas nouvelle dans d'autres cultures. Ce projet s'intéresse ainsi aux mahua et rae rae (ou « troisième sexe » pour les anthropologues du début du XX^e siècle), figures bien connues de Polynésie, qui transgressent la frontière biologique des sexes. « *J'ai choisi de photographier les rae rae selon les codes iconographiques de la vahiné pour bousculer cette représentation profondément hétéronormée. Ces mises en situation permettent aux personnes que je photographie d'affirmer tant cette féminité qu'elles revendiquent que leur appartenance à la culture polynésienne. Je me suis inspiré des photographies des premiers explorateurs occidentaux découvrant l'île, à l'origine d'une imagerie qui perdure un siècle et demi plus tard. La figure de la vahiné est devenue un motif et un objet marketing.* »

Juliette Pavy*L'aire de rien ?*

France métropolitaine

LIBERTÉS

Juliette Pavy propose un instantané de la France de 2022 à travers le prisme des aires de repos le long des autoroutes, symboles de la civilisation automobile et lieux de passage sans importance.

Véronique Popinet*Jardins collectifs*

Auvergne-Rhône-Alpes

POTENTIALITÉS

La crise sanitaire a reposé de manière cruciale les questions d'autonomie alimentaire, de production, de consommation, de lien social. Ce projet rend visibles les initiatives positives et solidaires entreprises par et pour les citoyens comme des réponses concrètes à ces enjeux sociaux et environnementaux. Îlots de production vivrière, espaces d'échange de savoirs et de pratiques, de convivialité, lieux de résilience aussi, de transition, d'innovation sociale et de démocratie contributive, ces jardins préfigurent un « monde d'après » déjà là, désirable et porteur d'espoir. De tradition ouvrière, la région de Roanne, qui a su conserver une culture ouvrière et solidaire importante, compte 70 jardins partagés.

Anita Pouchard Serra*Algérie(s), une mosaïque d'héritiers*

France métropolitaine

FRATERNITÉS

Avec ce reportage, Anita Pouchard Serra dresse un portrait de la communauté composite d'origine algérienne sur le territoire français. Résultats de diverses rencontres à travers la France, ces photographies dialoguent avec les récits nationaux et postcoloniaux et se nourrissent de l'histoire familiale multiculturelle d'Anita Pouchard Serra et de son intérêt pour la richesse des relations et identités transnationales.

Marion Poussier*Parler*

France métropolitaine

ÉGALITÉS

Ce projet s'intéresse aux femmes qui, par le biais de groupes de parole, de stages d'autodéfense féministe, de pratiques collectives de réappropriation de l'espace public, investissent le champ de la parole et du corps comme moyen d'émancipation et comme espace de transformation sociale. Par cette ouverture sensible à l'autre, tout à la fois proche et lointain, semblable et différent, reflet plus ou moins éloigné de nous-même, Marion Poussier nous donne à voir la possibilité du commun dans la différence.

Marie Quéau*Sortir de la nuit*

Île-de-France

LIBERTÉS

Quel impact la fermeture des lieux de sortie nocturne pendant la pandémie a-t-elle eu sur la vie des adolescents de 15 à 20 ans ? En photographiant ces endroits où se retrouve la jeunesse aujourd'hui, où s'expriment une souffrance sourde mais aussi une joie certaine de parler et de penser les lendemains, Marie Quéau tente de mesurer ce que cette mise entre parenthèses brutale dans la socialisation par la musique et la danse a provoqué chez ces jeunes en train de grandir.

Sandra Reinflot*Le Prix du silence*

Grand-Est

POTENTIALITÉS

Bure : quatre-vingts habitants, une salle des fêtes panoramique, des routes et lampadaires rutilants, une station essence comme sortie d'un film de science-fiction... Le laboratoire d'enfouissement des déchets nucléaires a changé ce paysage de la Meuse, l'un des départements les plus pauvres et les moins peuplés de France. Pour faire accepter ce projet destiné à enfouir les résidus nucléaires les plus radioactifs (jusqu'à 400 000 ans) à 500 mètres de profondeur, les villages alentour ont reçu d'importantes compensations financières. Par une alternance de photographies d'infrastructures subventionnées et de portraits d'opposants, Sandra Reinflot interroge les mécanismes d'implantation de ce projet que l'État semble vouloir faire aboutir à tout prix.

Stéphane Remael*Les nouveaux prophètes*

Île-de-France / Provence-Alpes-Côte d'Azur

LIBERTÉS

Il semblerait que nous ayons tous quelque chose à soigner, et que tous veuillent notre bien-être. Sur les réseaux sociaux, à la télévision, sur Internet ou dans les magazines, des thérapeutes offrent sans cesse de nouvelles méthodes : géobiologie, sonothérapie, biodécodage, intégration psychédélique... Ils surfent sur nos blessures, notre besoin de sens, notre défiance envers l'industrie pharmaceutique pour nous proposer d'autres manières de guérir de nous-mêmes. Entre thérapie et supercherie, sincérité et mysticisme, leurs démarches interrogent nos fragilités, nos espoirs et notre quête de spiritualité.

Sarah Ritter*De l'extraction : un portrait français*

Hauts-de-France, Normandie, Île-de-France

POTENTIALITÉS

Avec les Archives nationales du monde du travail (ANMT) à Roubaix et le Centre national de la recherche scientifique à Caen, puis au large des côtes normandes et jusqu'aux cimenteries d'Île-de-France, Sarah Ritter fait le récit géographique et chronologique de l'extraction, notamment des granulats marins. Son travail de terrain se mêle aux prises de vue en studio de matériaux récupérés (sable, roches, instruments de laboratoires...) et répond aux reproductions d'images d'archives issues des ANMT. L'ensemble des photographies joue ainsi avec une polyphonie temporelle et matérielle, une multiplicité de points de vue pour proposer une vision tactile de l'activité extractive, une réalité qui façonne nos vies et notre monde contemporain depuis les profondeurs du temps et de la terre, depuis l'histoire de la photographie aussi.

Sandra Rocha*Reines d'un jour*

Île-de-France

FRATERNITÉS

Pendant plusieurs mois, avec l'aide de travailleurs sociaux, dans les rues et dans les centres d'accueil, Sandra Rocha a rencontré des femmes en situation de grande précarité, retranscrit leurs parcours de vie et cherché à les sublimer en leur proposant de poser, telles des « reines d'un jour », au cœur d'un jardin luxuriant.

Kourtney Roy*Entre deux mondes*

France métropolitaine et territoires hors-France

LIBERTÉS

Ce projet explore une forme de voyage très enracinée existant sur toutes les côtes de France métropolitaine car 20 ports environ accueillent des ferries, qui assurent des connexions avec les îles proches ou des villes de pays voisins, de Portsmouth jusqu'à Tanger. Fascinée par la création d'une mythologie tragique du soi, Kourtney Roy imagine un univers intime où se côtoient merveilleux et mystère. Ses images sont empreintes d'un charme noir qui doit aussi bien au grotesque de situations faussement tranquilles qu'à leur tension trouble. « Je cherche en vain à créer des images qui favoriseraient le mythe du voyageur solitaire, fortifié par son voyage vers l'inconnu ; à la place je trouve des familles et des couples exigus, banals et cauchemardesques et je me rends compte que, moi aussi, je fais partie de ce monde. »

Axelle de Russé et Thomas Morel-Fort*Arts vivants ?*

France métropolitaine

ÉGALITÉS

L'art est-il essentiel ? Face à ce questionnement symbolique et philosophique posé par la crise sanitaire, Axelle de Russé et Thomas Morel-Fort sont allés à la rencontre des artistes, des lieux et des acteurs du secteur afin de dresser, avec une chambre photographique, un état des lieux du monde de la culture.

Lynn S.K.*À chaque fois l'histoire te rattrape*

Auvergne-Rhône-Alpes, Hauts-de-France, Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur

FRATERNITÉS

Avec cette série de portraits réalisée en étroite collaboration avec ses modèles, tous liés d'une manière ou d'une autre à l'Algérie, et en lien avec les témoignages recueillis, Lynn S.K. enquête sur les mémoires transgénérationnelles liées à la colonisation, à la guerre d'Algérie et à la guerre civile, à la croisée de l'intime et du collectif.

Mouna Saboni*Habiter*

Bretagne

POTENTIALITÉS

Mouna Saboni est partie à la rencontre de jeunes Bretons, âgés de 25 à 45 ans, qui ont changé de cadre et de mode de vie suite à la crise sanitaire. Quand l'échelle des priorités se modifie, cohabitation intergénérationnelle, écovillage, rénovation d'ancien habitat apparaissent comme autant de nouvelles manières d'habiter le territoire.

Lizzie Sadin*L'un contre l'autre*

Hauts-de-France

ÉGALITÉS

La question des violences conjugales était au cœur des préoccupations durant la crise sanitaire. Lizzie Sadin interroge la situation actuelle et donne à voir ce qui a changé à travers le parcours des femmes victimes, celui des hommes auteurs de violences, l'impact de cette violence sur les enfants et, enfin, la violence dans les couples adolescents et de jeunes adultes.

Lucille Saillant*Il y a des choses des confinements qu'on ne raconte pas*

France métropolitaine

LIBERTÉS

À la rencontre d'étudiants et d'étudiantes d'horizons divers à travers le territoire, Lucille Saillant ouvre une conversation sur ces deux dernières années de pandémie et ce qu'elles ont effacé, transformé et créé chez eux. « *Il y a les toutes petites fenêtres dans des appartements sombres, les chambres d'étudiants, la solitude, les écrans, les visios, l'attente, la nostalgie et la colère, le silence et la parole fleuve, les études ou le vide mais aussi les liens. C'est peut-être ça qui est aujourd'hui le plus compliqué à photographier et dont il faut rendre compte. Comment photographier le lien aux autres quand je n'ai eu le plus souvent accès qu'à un étudiant et à son espace ?* »

Margaux Senlis*Un miel au goût amer*

France métropolitaine et ultramarine

POTENTIALITÉS

Ce projet documentaire, qui place le déclin des colonies d'abeilles au cœur de l'anthropocène, raconte la disparition de ces insectes et les défis de l'apiculture contemporaine. Les ruches sont visibles partout, depuis le train, dans les jardins, en ville, sur les toits des grands monuments, des entreprises luxueuses... Paradoxalement, les abeilles, et plus largement les pollinisateurs, vulnérables aux pesticides, disparaissent.

Jérôme Sessini*Ceux qui restent*

Grand-Est

ÉGALITÉS

Ce projet s'intéresse à l'empreinte des phénomènes sociaux sur les hommes et le paysage de la région Grand Est, territoire rural et industriel. Jérôme Sessini interroge les mécanismes de déterminisme social et géographique, bien souvent à l'origine des inégalités.

Chloé Sharrock*Dieu n'habite plus ici*

France métropolitaine

LIBERTÉS

Le titre de ce reportage renvoie à un colloque qui s'est tenu en novembre 2018 à Rome, soulevant la question de la disparition des églises catholiques. Le pape François lui-même avait fait le déplacement, attestant la gravité de la situation. En documentant le délabrement, puis la transformation et, enfin, la renaissance des églises de France, ce projet explore la transcription architecturale et sociale de l'actuelle mutation du religieux.

Bertrand Stofleth*Atlantides*

Nouvelle-Aquitaine, Pays de la Loire, Bretagne

POTENTIALITÉS

Avec ce projet, Bertrand Stofleth interroge les paysages et les habitants de la façade atlantique française à l'ère de l'anthropocène. Il arpente les abords du littoral, du trait de côte à l'arrière-pays, depuis la pointe bretonne jusqu'à la frontière espagnole. En allant à la rencontre d'experts et d'habitants, il documente les conséquences du réchauffement climatique accélérées par le tourisme de masse : érosion, submersion marine, bouleversements des écosystèmes et de la biodiversité. Ce travail critique sur le paysage et son habitat met aussi en lumière des stratégies d'adaptation, comme autant d'alternatives et de solutions.

Eleonora Strano*Solastalgia*

Collectivités d'outre-mer

POTENTIALITÉS

Le terme « solastalgia » vient du latin *solacium* (le réconfort, le soulagement) et du suffixe grec *algia* (relatif à la douleur). Il a été inventé dans les années 2000 par le philosophe Glenn Albrecht qui avait observé chez les habitants de la Hunter Valley, en Australie, un état dépressif résultant de la prise de conscience des mutations de leur région. Le terme rend compte de l'anxiété et de la peine que ressentent ces populations privées du réconfort de se sentir chez eux et de leur sentiment d'impuissance face à la dégradation de leur environnement. Dans une perspective documentaire, participative et autobiographique, ce projet traite des défis climatiques que traversent les îles de Saint-Pierre-et-Miquelon et, en particulier, le village de Miquelon menacé par la montée des eaux.

Frédéric Stucin*Le réveil des fêtes de village*

France métropolitaine

FRATERNITÉS

En France, les bals, foires, carnivals, férias, ducasses et autres manifestations traditionnelles et locales ne s'étaient jamais aussi bien portés que dans les années 2010, avant que la pandémie de Covid n'y porte un coup d'arrêt. Documentant la renaissance de ces événements au cours de l'année 2022, ce reportage retranscrit l'identité locale à travers des portraits de participants et des images des lieux de fête qui se déploient dans un style où le soin apporté aux lumières fait basculer modèle et décor vers le théâtre, la peinture et le cinéma.

Boris Svartzman*Des fleurs chinoises à la mer*

Île-de-France

ÉGALITÉS

Depuis le début des années 2000, une nouvelle population de travailleuses du sexe chinoises a fait son apparition à Paris. La plupart arrivent en France seules. Elles ne parlent pas le français, sont sans travail, endettées en Chine et finissent par « se jeter à la mer ». C'est l'expression employée pour évoquer le commerce de leur corps. Le photographe a suivi le quotidien de certaines d'entre elles pendant plusieurs mois dans différents quartiers de la capitale. Cette rencontre photographique intimiste reflète également une image du pays, à une époque donnée, dans lequel elles vivent aujourd'hui.

Patrick Swirc*Le corps, territoire de revendication*

France métropolitaine

LIBERTÉS

Patrick Swirc s'intéresse ici à tous ceux qui font de leurs corps un territoire de revendication. Être un homme, une femme, être transgenre. Il s'agit pour le photographe de célébrer l'affirmation par le corps, ce corps sur lequel la crise sanitaire nous a obligés à nous recentrer ; de montrer ceux qui se montrent, se définissent et redéfinissent la forme pronominal ; de photographier le corps abîmé de ceux qui ont été blessés, de montrer ces corps réappropriés. »

Patrice Terraz*Habiter les confins*

Collectivités d'outre-mer

FRATERNITÉS

Ce reportage s'inscrit dans le prolongement du travail que Patrice Terraz mène depuis 2018 sur la jeunesse ultramarine. Après la Nouvelle-Calédonie, la Guyane et Saint-Pierre-et-Miquelon, il est allé rencontrer les habitants de Wallis-et-Futuna, îles perdues au cœur du Pacifique, à un moment où l'ordre traditionnel s'y trouve mis à l'épreuve. En immersion dans ces royaumes coutumiers, au plus près des autorités séculières et des habitants, ce travail s'intéresse aux stratégies d'adaptation développées par cette société unique face à l'exode de ses jeunes et au changement climatique. Il donne une visibilité à une jeunesse oubliée de France, tirailée entre les traditions communautaires et l'appel de l'ailleurs.

Ambroise Tézenas*Confinée par nature*

Nouvelle-Aquitaine

ÉGALITÉS

Incarnation du « retard » de la province, la Creuse, malgré les défis auxquels elle reste confrontée, illustre la revanche du monde rural sur le mirage métropolitain. « *Au début, pour faire le portrait du territoire creusois, je suis parti un peu au hasard, arpentant des lieux déjà traversés lors de randonnées. Je me suis arrêté à la lisière des forêts, au bord des routes, j'ai photographié les devantures abandonnées de Bourgneuf où j'avais acheté une maison. Puis, grâce à un jeune journaliste, Alix Vermande, qui avait travaillé pour La Montagne, je suis parti à la rencontre des gens du plateau qui, à leur manière, nous rappellent que la Creuse a toujours été une terre de résistance. Ce sont des hommes et des femmes ancrés dans leur terroir, fiers de leur identité, des gens solides, souvent taiseux et circonspects face à l'étranger, mais finalement accueillants à celui qui vient d'ailleurs.* »

Aimée Thirion*Femmes d'ailleurs, ici*

France métropolitaine

FRATERNITÉS

Pour ce reportage, Aimée Thirion est allée à la rencontre de femmes exilées sur le territoire français. Optant pour un chromatisme ambré et des jeux de clair-obscur, elle saisit avec une juste distance leurs expressions, leurs gestes, entre pudeur et abandon, angoisse et soulagement.

Franck Tomps*Mayotte, le monde sauvage pour rempart*

Collectivités territoriales uniques

POTENTIALITÉS

Mayotte peut être considérée comme un laboratoire d'observation de la genèse de nos pandémies à venir. En trente ans, la forêt mahoraise a diminué de moitié, faisant l'objet de pressions anthropiques grandissantes alors qu'elle joue un rôle de régulation fondamental. Comment préserver l'intégrité des écosystèmes et prévenir la transmission des maladies de la faune sauvage à l'homme quand on sait, selon une étude de l'Insee de 2020, que la population pourrait doubler sur l'île à l'horizon 2050 ?

Rebecca Topakian*In memorias*

France métropolitaine

FRATERNITÉS

Ce projet est consacré au traitement des mémoires véhiculées par la statuaire dans l'espace public et est le fruit de nombreuses recherches iconographiques et archivistiques sur les figures qu'elles incarnent. À travers un éventail de statues, mises en relation avec les portraits de personnes dont l'histoire est intimement liée à ce que celles-ci représentent, ce reportage questionne le sens des représentations mémorielles, ce qui crée du commun ou divise.

Théophile Trossat*Le refuge*

Pays de la Loire

FRATERNITÉS

Après l'isolement dû à la crise sanitaire, privés des bars et restaurants, des cercles de socialisation se sont recréés, en petits comités. En Vendée, depuis des siècles, les habitations ont un lieu dédié à cette socialisation : « la cave ». Héritée du temps où, dans cette région, beaucoup de foyers possédaient leur parcelle de vigne, la cave est restée une pièce particulière de la maison alors même que les vignes ont en majorité disparu. Après être tombés en désuétude, ces refuges intimes de socialisation masculine ont été repris en main par les jeunes Vendéens.

Lorraine Turci*Avis de tempête*

Bretagne, Île-de-France, Pays de la Loire, Provence-Alpes-Côte d'Azur

ÉGALITÉS

Les pêcheurs, dont le métier est encore répertorié comme étant le plus dangereux en France, oscillent entre fierté et inquiétude. Les marins de la marine marchande, indispensables mais invisibles, sont ceux qui font tourner le monde pour transporter 80 % des biens que nous consommons. La mer, pour le meilleur et pour le pire. Lorraine Turci propose un état des lieux du monde maritime à la rencontre des travailleurs contemporains de la mer. Souvent lié à l'exploration, à l'absence, à la transmission et à la mémoire, son travail photographique met en avant la complexité du monde pour interroger nos perceptions de la nature, du paysage, de l'autre et de l'ailleurs avec un regard inspiré par la photographie humaniste.

Laurent Van der Stockt*Douce France. L'accueil des réfugiés ukrainiens*

France métropolitaine

FRATERNITÉS

Ce reportage, commencé après le début de la guerre en Ukraine et l'exil de sa population civile en Europe, interroge les conditions d'accueil de ces réfugiés en France. Il documente cette solidarité dans un contexte marqué par le regain des discours identitaires et une longue période de fermeture des frontières en raison de la pandémie. Construit en diptyque, ce travail confronte les images prises par Laurent Van der Stockt sur les zones de conflit en Ukraine et celles d'une intégration, ponctuelle ou durable, des réfugiés ukrainiens en France.

Laure Vasconi*Les « Extra-ordinaires »*

Bretagne, Hauts-de-France, Occitanie

ÉGALITÉS

C'est avec la complicité du Centre national pour la création adaptée à Morlaix, de L'Oiseau-Mouche à Roubaix et de La Bulle Bleue à Montpellier que Laure Vasconi a saisi la pertinence de ces espaces ayant pour objectif de former des acteurs en situation de handicap mental afin de les amener à une reconnaissance sociale et professionnelle.

Le projet s'intéresse à ces lieux portés par des équipes engagées pour accompagner ces acteurs « extra-ordinaires ». Modèles fragiles de microsociétés inclusives, ils participent à l'épanouissement collectif, ouvrent les champs de l'art, de la culture et de la solidarité et permettent de faire évoluer les représentations sociales sur le handicap.

Véronique de Viguerie

Dianes du XXI^e siècle

Bretagne, Centre-Val-de-Loire, Grand Est, Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur

POTENTIALITÉS

Alors que la crise sanitaire s'est accompagnée d'une ode, puis d'un retour à la campagne, le partage de la nature est lourd de colère, à l'image d'une France fracturée. Ce reportage est une immersion dans le monde rural des chasseurs, plus spécialement celui des chasseresses, plus complexe qu'il n'y paraît. À l'image d'Artémis, déesse grecque de la chasse, elles sont féminines, délicates, respectent les animaux et la nature. Si ces Dianes 2.0 ont été photographiées de manière classique afin de nous rappeler que la chasse existe depuis la nuit des temps, certains détails des images révèlent leur modernité.

Céline Villegas

Douce France

France métropolitaine et ultramarine

LIBERTÉS

Une fresque de la France et de la période d'incertitudes à travers le prisme touristique, ses acteurs et ses lieux emblématiques. Céline Villegas explore le tourisme patrimonial classique, le tourisme de masse, mais aussi les nouvelles formes de tourisme pour saisir le phénomène dans toutes ses nuances. Elle découpe dans des environnements de bord de mer des scènes empreintes de poésie, des fragments de corps à l'abandon, s'appuyant le plus souvent sur le contraste des couleurs pour susciter l'imaginaire.

Patrick Wack

Les nouveaux Russes de France

France métropolitaine

FRATERNITÉS

Un siècle après la fin de la guerre civile dans l'ancien Empire russe et l'arrivée de 400 000 « Russes blancs » en France, une nouvelle vague d'exils, une nouvelle hémorragie tant démographique qu'intellectuelle, est en cours dans le pays. Depuis le début de la guerre contre l'Ukraine en février 2022, plus d'un million de Russes ont quitté leur pays, désespérés par un régime autocratique et nationaliste et refusant de combattre ceux qu'ils considèrent comme leurs frères, après l'annonce par Vladimir Poutine d'une « mobilisation partielle ». Ce reportage part à la rencontre de ces Russes qui ne se reconnaissent plus dans leur pays, où l'avenir démocratique leur semble irrémédiablement compromis. Les protagonistes de ce projet ont fait le choix de la France. Certains en raison de relations privilégiées avec le pays, sa langue et sa culture, d'autres par nécessité, au hasard des visas délivrés. Minoritaires, peu représentés et mal accueillis, ils sont, malgré eux, les héritiers des Russes blancs.

Mélanie Wenger

114

Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne

LIBERTÉS

Mélanie Wenger livre un témoignage des conditions de vie dans l'univers carcéral en France en 2022, alors que le taux d'occupation des établissements pénitentiaires était de 114 %. Elle interroge la représentation des détenus et propose à certains volontaires de participer à la documentation de leurs propres conditions d'incarcération, afin de questionner la mission de réinsertion du système carcéral.

Laurent Weyl

Notre-Dame de Strasbourg, 1000 ans d'Histoire au présent

Grand Est

LIBERTÉS

Ce travail documentaire porte sur la cathédrale de Strasbourg, millénaire, et la Fondation de l'œuvre Notre-Dame, huit fois centenaire, aujourd'hui reconnue patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, qui a pour fonction de restaurer et d'entretenir le monument.

Patrick Zachmann

Les Maliens d'Évry : première génération née en France

Île-de-France

FRATERNITÉS

Ce projet s'inscrit dans les recherches de Patrick Zachmann sur l'identité et la mémoire. Il y a trente ans, il avait rencontré plusieurs familles à Évry, ainsi qu'à Bamako et Kayes, au Mali, avec pour objectif de retranscrire les complexités identitaires et le choc culturel de l'exil. Il complète ici ce travail en photographiant la première génération d'enfants d'origine malienne née en France. Aux termes de nouveaux échanges, il réalise des portraits de famille et des scènes d'intérieur pour comprendre ce qu'il reste de l'attachement au pays d'origine de leurs parents.

Hans Zeeldieb

Traversée

Provence-Alpes-Côte d'Azur, mer Méditerranée

LIBERTÉS

« Je voudrais partir comme un bateau qui se détache du quai, mais ces choses-là n'arrivent qu'aux bateaux. » Brigitte Fontaine

Le 17 mars 2020, l'épidémie de Covid a stoppé les liaisons maritimes entre la France et l'Algérie, coupant brutalement les liens entre de nombreuses familles vivant de part et d'autre de la Méditerranée – des couples ont été séparés, des morts non célébrés. À partir du 1^{er} juin 2021, le trafic a repris peu à peu. Hans Zeeldieb a réalisé à la chambre argentique, héritée du XIX^e siècle, des portraits de ces passagers rentrant enfin au pays, et des marins qui les y emmenaient. Les images de ce reportage ont été prises sur le port de Marseille, lors de l'embarquement des ferries à destination de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie, ainsi qu'à bord du *Girolata*, navire reliant Marseille à Tanger.

Kamil Zihnioglu

Aiò, Baddemu ! (Allez, dansons !)

Collectivités territoriales uniques

FRATERNITÉS

En s'intéressant aux us et coutumes et aux fêtes traditionnelles et populaires de Corse, Kamil Zihnioglu réalise un état des lieux de la réalité sociale et culturelle de ce territoire insulaire. Ce travail fait partie d'un projet plus vaste que le photographe mène depuis 2020 sur l'île de Beauté.

Mathias Zwick

Léon, Mégane et Zoé : les Français et leurs autos

France métropolitaine

LIBERTÉS

Crise énergétique et enjeux climatiques, difficultés d'approvisionnement en carburant et envolée des prix, fin annoncée des véhicules thermiques et course vers le tout électrique : la voiture est au cœur de tous les débats. Mathias Zwick a mis en image cette relation particulière que les Français entretiennent avec leur auto. Il s'intéresse notamment à la question de l'autonomie en milieu rural, aux zones à faibles émissions en ville, au monde masculin et aisé de la course automobile, au phénomène de la « van life » ou à la voiture comme objet de souvenirs. Encore indispensable mais menacée, la voiture demeure au centre de l'organisation de nos sociétés. « L'automobile raconte à merveille notre temps. La photographier, c'est photographier la société tout entière. Êtes-vous prêts pour cette virée sur les routes de France ? Attachez vos ceintures, "Rien derrière et tout devant, comme toujours sur la route" (Jack Kerouac). »



Eugène Atget (1857-1927), *Porte de Choisy, Zoniers*, 1913 (13^e arr.)
série : « Paris pittoresque », 2^e série dans l'album *Zoniers*
Acquisition auprès de l'auteur en 1915
© BnF, Estampes et photographie

La photographie dans les collections de la BnF

Histoire d'une collection

La collection de la Bibliothèque nationale de France est le fruit d'une longue histoire qui débute avec la naissance des premiers procédés photographiques. Elle compte aujourd'hui plus de sept millions d'images de plus de 10 000 photographes du milieu du XIX^e siècle à aujourd'hui. C'est en 1849 que le graveur Augustin François Lemaître, un proche de Nicéphore Niépce, fait don d'une héliographie au cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale. Un geste qui marque le début d'une collection qui prendra de multiples directions au gré de ses enrichissements. S'il faut attendre 1943 pour que l'obligation de déposer les supports photographiques à la Bibliothèque nationale soit clairement inscrite dans la loi, certains photographes y voient rapidement un moyen permettant de garantir la propriété de leur production. C'est le cas de l'imprimeur lillois Louis-Désiré Blanquart-Evrard, qui vint déposer spontanément les toutes premières photographies de sa production le 6 septembre 1851. Son exemple est suivi par d'autres photographes commerciaux et professionnels. D'autres en revanche, tels Félix Nadar, Gustave Le Gray, Charles Nègre ou Édouard Baldus ne déposent pas leurs œuvres, qui entreront dans les collections par d'autres voies.

C'est également le cas des pièces uniques dues à des procédés comme le daguerréotype ou l'autochrome qui échappent par nature au dépôt légal. Tout comme les négatifs sur papier et sur verre ou encore les albums d'amateurs qui fleurissent avec l'apparition d'appareils de plus en plus légers et de moins en moins coûteux.

UNE PREMIÈRE VOCATION DOCUMENTAIRE

Des acquisitions et des dons viennent compléter l'apport du dépôt légal dès les années 1850, mais c'est à partir des années 1940 que les conservateurs de la Bibliothèque nationale procèdent à des acquisitions plus systématiques par auteurs.

LOGIQUE ARCHIVISTIQUE

Après-guerre, les conservateurs Jean Prinnet et Jean Adhémar intensifient les acquisitions de photographies, dans le sillage d'un mouvement d'intérêt né dès les années 1930 pour l'histoire de la photographie et la sauvegarde des œuvres anciennes. De considérables fonds de collectionneurs pionniers sont acquis, comme une partie de la collection de Gabriel Cromer en 1945, les 60 000 épreuves et albums de la collection de Georges Sirot, les albums et daguerréotypes rassemblés par Albert Gilles, la collection de René Coursage...

À ces ensembles s'ajoutent des fonds d'ateliers ou des ensembles d'œuvres (Nadar, Reutlinger,

Otto et Pirou, Séeberger, Poitevin et Disdéri), des fonds d'agences de presse (Rol, Meurisse, Mondial et SAFARA) et des photothèques de quotidiens comme celle du *Journal* et de *L'Aurore*.

UNE LOGIQUE MUSÉALE

Au cours des années 1970, le cabinet des Estampes devient le département des Estampes et de la photographie et opère un changement d'approche. Un gigantesque travail de reclassement visant à rassembler par auteur les œuvres jusqu'alors dispersées par sujets dans les séries documentaires est mené.

Jean-Claude Lemagny, chargé de la photographie contemporaine entre 1968 et 1996, noue quantité de liens avec les photographes de son époque et contribue à donner une dimension internationale aux collections en rassemblant des œuvres de photographes européens, américains et japonais.

Ces trois axes - documentaire, archivistique, muséal - fondent aujourd'hui le caractère unique d'une collection qui ne cesse de s'enrichir.



Album Reutlinger de portraits divers, vol. 54
Reutlinger, Léopold (1863-1937), photographie
BnF, Estampes et photographie

LA COLLECTION AUJOURD'HUI : ENRICHISSEMENT, VALORISATION, SOUTIEN À LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

La BnF conserve ainsi aujourd'hui une très importante collection consacrée aux pionniers du XIX^e siècle (Niépce, Nadar, Le Gray, Disdéri, Atget...), qu'elle s'attache à enrichir par le biais d'acquisitions. Le département des Estampes et de la photographie de la BnF compte par ailleurs dans ses collections les œuvres de plus de 5 200 photographes modernes et contemporains, français ou étrangers. La BnF conserve le fait photographique dans sa pluralité : photojournalisme (James Nachtwey, Agence NOOR), mode (Guy Bourdin, Helmut Newton), portraits (Isabelle Wateraux, Florence Chevallier), paysages (Mission photographique de la DATAR, Thibaut Cuisset). Ses collections comptent de grands

noms de la photographie européenne (Luigi Ghirri, Thomas Ruff), américaine (Diane Arbus, Lewis Baltz), japonaise (Daido Moriyama, Eiko Hosoe) et latino-américaine (Graciela Iturbide, Adriana Lestido). La collection s'enrichit régulièrement des travaux de photographes contemporains, tels les images des lauréats de la grande commande pour le photojournalisme qui ont rejoint les magasins de la BnF en 2023. Elle soutient également les lauréats du prix Niépce par des acquisitions régulières, affirmant ainsi son investissement en faveur de la conservation et de la représentation des photographes travaillant en France.

La valorisation des collections photographiques auprès du public débute en 1955 avec une exposition intitulée *Un siècle de vision nouvelle* qui explore les liens entre peinture et photographie. Elle marque le début d'une programmation régulière. Dès les années 1970, ce sont des œuvres de Winogrand, Arbus ou Larry Clark qui ont ainsi été montrées au public et plus récemment Stéphane Couturier, Antoine d'Agata, Raymond Depardon, Michael Kenna, Roger Ballen, Sophie Calle, Josef Koudelka ou Henri Cartier-Bresson, avant l'exposition - événement des lauréats de la grande commande pour le photojournalisme ce printemps, *La France sous leurs yeux. 200 regards de photographes sur les années 2020*.

LA PHOTOGRAPHIE DE PRESSE DE LA BNF

Le département des Estampes et de la photographie de la BnF conserve quelques-uns des plus importants fonds de photographie de presse, notamment le fonds Monde et Camera, le fonds de l'agence d'illustration Alliance Photo, devenue l'ADEP après-guerre, le fonds de l'agence d'illustration Atlantic Press ou encore le fonds de documentation photographique du journal *L'Aurore*.



Zélina, Tchétchénie, Grozny, avril 2001
© Stanley Greene / Noor Images
BnF, Estampes et photographie

Le département compte aussi de nombreux tirages acquis rétrospectivement ou donnés et déposés de leur vivant par les photographes de presse eux-mêmes, de Robert Capa à James Nachtwey, en passant par Gilles Caron, Marc Riboud, Annette Léna, Marc Garanger, Jean-Philippe Charbonnier, Claude Dityvon, Sebastião Salgado, Henri Cartier-Bresson, René Burri, Raymond Depardon, Martine Franck, Gilles Peress et bien d'autres.

Outre les tirages de presse, la BnF conserve les supports de diffusion de ces photographies, à travers sa prestigieuse

collection de presse : avec 247 000 titres de presse du XVII^e siècle à nos jours, elle est l'une des plus anciennes et des plus riches au monde. La BnF est ainsi la seule institution nationale à conserver des photographies de presse en même temps que les supports qui les accompagnent.

UN POSITIONNEMENT UNIQUE, À LA CROISÉE DES DISCIPLINES ET DES DÉPARTEMENTS

La BnF conserve dans l'ensemble de ses départements un patrimoine unique au monde : plus de 40 millions de documents, parmi lesquels 15 millions de livres et de revues, des manuscrits, estampes, photographies, cartes et plans, partitions, monnaies, médailles, documents sonores, vidéos, multimédia, décors, costumes... Ses fonds encyclopédiques alimentent et enrichissent une pensée en perpétuel mouvement depuis près de cinq siècles. Un patrimoine universel à la portée de tous, formé à partir d'un réseau de ressources propres à éclairer et créer la connaissance.



Mines de la rivière Sewa en Sierra Leone
© Kadir van Lohuizen / Noor Images
BnF, Estampes et photographie

Cette nature encyclopédique du patrimoine conservé à la BnF, associée au caractère à la fois documentaire, archivistique et muséal de la collection de photographies de l'établissement, fonde son positionnement unique. La BnF est ce lieu où chaque document peut être mis en perspective à la lumière d'autres ressources. Une photographie du département des Estampes et de la photographie pourra enrichir ou donner un sens nouveau aux informations livrées par d'autres documents conservés à la BnF. C'est ainsi que le médium photographique a naturellement trouvé sa place dans d'autres départements de la Bibliothèque, parallèlement à la constitution de la remarquable collection conservée au département des Estampes et de la photographie.

Le département des Cartes et plans garde en dépôt depuis 1942 le fonds photographique de la Société de géographie, qui contient 145 000 tirages et plaques de verre rapportés par ses membres entre 1875 et 1920. Ces photographies s'inscrivent dans un large panel de disciplines, de la géographie à l'archéologie, l'architecture ou l'anthropologie. De fait, la présence importante de la photographie dans d'autres départements de collections s'explique en partie par les méthodes de travail des anthropologues. Le département des Manuscrits conserve par exemple de nombreuses photographies entrées dans des fonds de savants tels Émile Prisse

d'Avennes et Claude Lévi-Strauss. Mais également d'écrivains, comme Robert de Montesquiou. Au département de la Musique, la photographie s'est faite une place par le biais des fonds hérités de l'Opéra – qui s'était doté en 1860 d'un photographe officiel en la personne d'Eugène Disdéri, chargé d'immortaliser tous les danseurs et figurants en costumes. C'est là aussi que sont conservées les photographies des Ballets russes du fonds Boris Kochno ou encore celles de Jacques Moatti, qui a travaillé pendant 25 ans à l'Opéra de Paris à partir des années 1980. À la Réserve des livres rares, ce sont de nombreux ouvrages illustrés de photographies originales qui sont conservés.

Au département des Arts du spectacle se trouvent des photographies originales de plateaux de tournages de cinéma ainsi que quantité de portraits de comédiens, actrices et artistes de music-hall pris par Nadar, Carjat, Reutlinger et leurs contemporains. Illustrée par le fonds Roger Pic dont les 200 000 négatifs couvrent une période qui court de 1950 à 1980, la photographie de spectacle après 1945 constitue un axe fort de la politique d'acquisition du département, qui compte plus de cinquante fonds de photographes de la seconde moitié du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle.



Sarah Bernhardt, photographie, atelier Nadar, 1900
BnF, Estampes et photographie

LES PRIX PHOTOGRAPHIQUES

À travers son soutien aux grands prix photographiques qui structurent par leur action une part importante de la création dans ce champ artistique, – le prix Niépce et le prix Nadar initiés par l'association Gens d'images en 1955, la Bourse du Talent et enfin, de 2020 à 2022, le Prix du tirage – Collection Florence & Damien Bachelot – Collège international de photographie –, et depuis 2023, le prix Camera Clara, la BnF marque son implication auprès des photographes, des éditeurs, des tireurs...

LA PHOTOGRAPHIE DANS GALLICA, LA BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE DE LA BNF

Lorsque la BnF lance sa bibliothèque numérique Gallica en 1997, l'un des premiers ensembles mis à la disposition des internautes est l'emblématique fonds d'Eugène Atget.

Depuis, Gallica ne cesse de s'enrichir de milliers de photographies, disponibles en ligne gratuitement, au fil des numérisations. Elle donne aujourd'hui accès à plus de 10 millions de documents parmi lesquels plus de 900 000 photographies.

Des « sélections » permettent aux internautes d'accéder à ces richesses selon des thèmes définis : les procédés photographiques, les photographes (Eugène Atget, Gustave Le Gray, Nadar, etc.), les photographies de sport, de spectacles ou d'artistes de la scène, les fonds iconographiques de la Société de géographie... Le blog Gallica consacre de nombreux billets à des photographes comme Julia Margaret Cameron ou Zulimo Chiesi, aux photographies de presse des agences Rol et Meurisse, et aux usages des images dans Gallica (géolocalisation des photographies, GallicaPix, etc.).

Qu'elles soient œuvres d'artistes, d'amateurs ou de reporters, les photographies présentes dans Gallica, à l'image des collections physiques de la BnF, accompagnent, au fil de nouvelles numérisations, une histoire riche par la variété des procédés, la richesse des sujets et la beauté des images produites.

Quelques exemples de sélections et billets de blog Gallica :

<https://gallica.bnf.fr/html/images/photographes-et-photographie-1839-1940?mode=desktop>

<https://gallica.bnf.fr/html/und/images/photographies-de-la-societe-de-geographie?mode=desktop>

<https://gallica.bnf.fr/html/und/images/sports-et-sportifs-en-image?mode=desktop>

LA PHOTOGRAPHIE DANS LES ARCHIVES DU WEB

Si la photographie est très présente dans les fonds de la BnF, elle a aussi sa place dans les collections des archives du web. Depuis une dizaine d'années, une collecte spécifique de près de 300 sites web du domaine français est effectuée à intervalles réguliers par les robots de la Bibliothèque. Elle concerne des sites de photographes, d'information professionnelle, d'institutions culturelles ou d'événements dédiés à la photographie comme la Biennale de Nancy ou les Rencontres d'Arles, sélectionnés par les conservateurs du département des Estampes et de la photographie.

Le service du dépôt légal numérique, chargé de ces collectes, a par ailleurs mis au point un dispositif permettant de collecter des comptes Instagram. Ce réseau social, utilisé par quantité de photographes professionnels et amateurs, permet de documenter une partie des usages actuels de la photographie qui pourront être étudiés par les chercheurs de demain.

Chroniques, le magazine de la BnF

Trois fois par an, *Chroniques* fait le point sur la programmation culturelle de la Bibliothèque nationale de France – musée, expositions, conférences, lectures et concerts – et sur l’actualité de ses collections – dons et nouvelles acquisitions, recherches en cours. Le magazine d’une soixantaine de pages est distribué gratuitement dans les emprises de la BnF et sur demande à chroniques@bnf.fr.

Pour télécharger les derniers numéros de *Chroniques* : <https://c.bnf.fr/K7P>

Chroniques 99

(BnF) Bibliothèque nationale de France

GRAND ANGLE | EXPOS | MANIFESTATIONS | COLLECTIONS | RECHERCHE



la {BnF} pause

prenez le temps d'être curieux

L'infolettre *La Pause BnF* invite deux fois par mois à explorer l’actualité et les collections de la BnF par des chemins détournés – un portrait de lectrice, la réponse à une question existentielle (à quoi ressemblait la voix du professeur Tournesol ? Comment parler du temps qu’il fait ?), une phrase lumineuse entendue dans une conférence, autant de portes d’entrée vers les richesses de la Bibliothèque.

Pour lire les derniers numéros et s’abonner à *La Pause BnF* : <https://c.bnf.fr/QKT>

la {BnF} pause prenez le temps d'être curieux

[Lire la newsletter dans votre navigateur - de 1000000000](https://c.bnf.fr/QKT)

« Une caverne d'Ali Baba », « un extraordinaire terrain de jeu », « un inépuisable coffre aux merveilles » :

[Gallica](#), ce site les gallicanautes qui en parlent le mieux, comme en témoigne l'archive de mémoires enthousiastes qui débient [sur les réseaux sociaux](#) les 25 ans d'existence et le 10 millionième document de la Bibliothèque numérique de la BnF et de ses partenaires. Qu'ils soient étudiant, karatéka, romancier, historien, enseignant ou archéologue, qu'ils cherchent un texte, une image, un son, une trace du passé ou la réponse à une question existentielle – nous ont en tête une trouvaille inattendue, une découverte miraculeuse. [Ces articles](#) prennent parfois la forme d'une Histoire d'amour, parfois de coupe de théâtre et de coupe de théâtre. Une histoire dans un site suggestif, les notes d'argent, avec un numéro spécial de *La Pause BnF* qui vous invite à fureter à votre tour dans la malice aux Indes de Gallica !

On se demandait : où aller à la chasse aux papillons ?

Dans Gallica, évidemment ! D'autant que Papillons, le 10 millionième document mis en ligne il y a quelques jours, renferme quantité de spécimens, de chrysalides, d'œufs multicolores au gigantisme incroyable, en passant par le papilo zaimoyis et ses doubles blanches. Dans ce [recueil de 20 dessins en couleurs](#) publié en 1925, le peintre décorateur Emile-Alexis Seguy, qui a vu ouvrir l'épave lui-même de grandes difficultés à se procurer les spécimens ou les reproductions (des papillons) qu'il désirait », met à disposition de ses confrères et les variétés les plus belles, soigneusement sélectionnées au point de vue de leur intérêt artistique. Pas moins de 30 papillons du monde entier déploient ainsi leurs ailes baroques dans ces pages que vous pourrez feuilleter en écoutant, selon votre humeur du moment, la chanson populaire en dialecte roman « [Petit papillon volage](#) » ou le plus entraînant « [Just like a butterfly that's caught in the rain](#) », interprété par le duo Layton & Johnston dans les années 1920. Libre à vous d'entamer ensuite la fameuse [danse du papillon](#), mise au point en 1892 par Lolie Fuller, qui consiste à « saisir le bord de sa robe et à le faire ondoyer de chaque côté en guise d'ailes », pour célébrer avec grâce et précision les 25 ans de Gallica.

Iconographie disponible dans le cadre de la **promotion de l'exposition de la BnF uniquement** et pendant la durée de celle-ci. Seules **3 photographies** de cette sélection pourront être publiées libres de droits par un même support ou sur un même site Internet, pour un même numéro (excepté pour une publication spéciale interne et un guide de l'exposition). Le format des images ne devra pas dépasser une **demi-page**. Sur les sites internet, le format des images ne devra pas excéder **72 DPI**. **Aucune image ne peut être recadrée, retouchée, surimprimée.**

Mention accompagnant les images :

« Ces photographies ont été produites dans le cadre de la grande commande nationale « Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire » financée par le Ministère de la culture et pilotée par la BnF. »

LIBERTÉS



Richard Pak, *Portrait de Shanna, rae rae. Tahiti, Polynésie française, septembre 2022*

Série « L'archipel du troisième sexe »

© Richard Pak / Grande commande photojournalisme



Jérôme Bonnet, *Portrait de Noam dans l'escalier du lycée Paul-Valéry à Paris.*

Série « Visage d'une jeunesse en quête d'avenir »

© Jérôme Bonnet - Modds / Grande commande photojournalisme



Sophie Brändström, *Le 26 mai 2022 à Montpellier (Hérault), la B-girl Kimie en finale du championnat du monde de break, Breaking for Gold*

Série « And the Beat Goes on... »

© Sophie Brändström / Grande commande photojournalisme



Marie Quéau, *Joséphine, chez son amie Mina, Paris, 2022*

Série « Sortir de la nuit »

© Marie Quéau / Grande commande photojournalisme



Scarlett Coten, *Adrien. Brest.*
Série « La disparition de James Bond »
© Scarlett Coten / Grande commande photojournalisme



Sandra Mehl, *Maïssa converse avec un ami dans le RER D, qui relie Corbeil-Essonnes à Paris en 45 minutes.* 23 juillet 2022
Série « L'amour en cité »
© Sandra Mehl / Grande commande photojournalisme



Mathias Zwick, *Samedi soir à Rungis devant le Metropolis, une discothèque en bordure de l'A86.*
Dorian, Inès et Teddy font un « before » dans la voiture avant d'aller en boîte.
Dorian : « Je suis carrossier, la voiture est aussi mon métier. Pour moi, la voiture représente tout : le voyage, l'oseille, la liberté ! » 26 juin 2022
Série « Léon, Mégane et Zoé : Les Français et leurs autos »
© Mathias Zwick - Inland Stories / Grande commande photojournalisme



Samuel Kirszenbaum, *Antonin, 15 ans, devant son tracteur, en juin 2022.*
Série « En parenthèse »
© Samuel Kirszenbaum / Grande commande photojournalisme

ÉGALITÉS



Anais Boileau, *Portrait de Denise Batista, chez elle, dans son appartement à Sète (Hérault), le 12 mai 2022*
Série « Plis de soleil. Reflets de vie en Occitanie »
© Anais Boileau / Grande commande photojournalisme



Marion Poussier, *Meryem, Paris, 2023*
Série « Parler »
© Marion Poussier / Grande commande photojournalisme



Aglæa Bory, *Romy, Maud, Isadora et Sacha dansent en haut des escaliers de la dalle Maurice-Thorez à Bagnolet. Depuis trois ans, un groupe de danse contemporaine improvisée s'est constitué au conservatoire de danse de Bagnolet. Les jeunes filles créent des performances dansées qu'elles présentent dans l'espace public. Leur travail est une recherche sur la circulation et le mouvement dans l'espace et est empreint d'un grand souffle de liberté.*
Série « L'art en jeu : poétique de la ville »
© Aglæa Bory / Grande commande photojournalisme



Lewis Joly, *Bryan Attache, 18 ans, est revenu s'installer à Mafate après le lycée. « Ici c'est chez moi, c'est le quartier de mes ancêtres. » Mai 2022.*
Série « Mafate, cœur habité de la Réunion »
© Lewis Joly / Grande commande photojournalisme



Pierre Faure, Nicolas est éleveur de brebis. Il mène une réflexion sur son métier et une manière soutenable de l'exercer - une autre agriculture. Il tend vers l'autonomie, cherche à préserver ses pâtures, pense au bien-être de ses bêtes et à anticiper les réponses aux évolutions climatiques. Creuse, 2022
Série « France périphérique »
© Pierre Faure / Grande commande photojournalisme



Lorraine Turci, Portrait de Matthis, second mécanicien.
Il revient de quinze jours de pêche hauturière sur le chalutier Blue Wave,
à 200 kilomètres au large des côtes bretonnes
Série « Avis de tempête »
© Lorraine Turci / Grande commande photojournalisme



Éric Larrayadiou, Feu d'artifice du 14-Juillet sur les bords de l'étang du Gasloup
Série « À La Loupe »
© Éric Larrayadiou / Grande commande photojournalisme

FRATERNITÉS



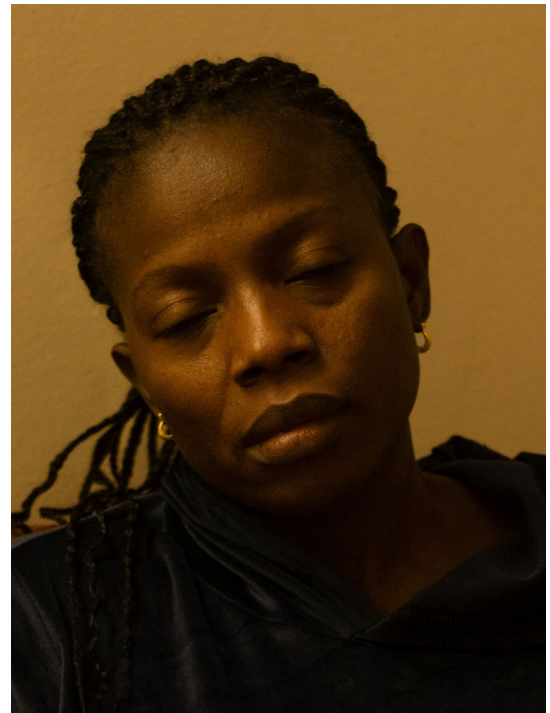
Jean-Michel André, *Voltige sur le terril 101, dit « Lavoir de Drocourt », à Hénin-Beaumont. Thibaut Jorion pratique les arts martiaux mixtes à Avion (Pas-de-Calais).*
Série « À bout de souffle »
© Jean-Michel André / Grande commande photojournalisme



Frédéric Stucin, *L'équipe Oui-Oui lors d'une course de caisses à savon à Gourgé (Deux-Sèvres), le 4 septembre 2022*
Série « Le réveil des fêtes de village »
© Frédéric Stucin / Grande commande photojournalisme



Lys Arango, *Morgane Dayma, 19 ans, est étudiante en sociologie à Paris. Elle fait la queue pour recevoir un panier alimentaire distribué par l'association Linkee. Elle est également bénévole au sein de cette association qui distribue gratuitement de la nourriture à Paris et en banlieue parisienne plusieurs fois par semaine*
Série « Dans le creux »
© Lys Arango / Grande commande photojournalisme

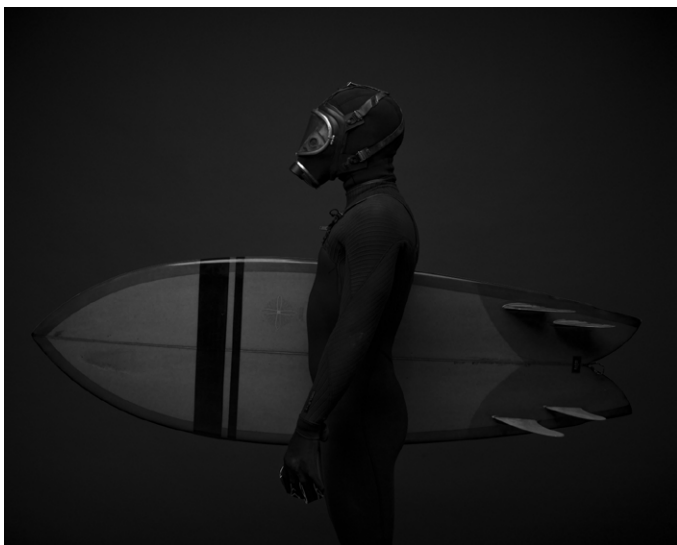


Aimée Thirion, *M'Balia, Marseille, 9 octobre 2022. M'Balia a 22 ans, elle est guinéenne. Mariée de force à 18 ans, elle a fui son pays. Elle vient d'arriver à Marseille*
Série « Femmes d'ailleurs, ici »
© Aimée Thirion / Grande commande photojournalisme



Claire Delfino, *Julie, 13 ans, écoute Frédéric, infirmier, hors champ, dans l'unité de soins aigus d'Upsilon. 24 juin 2022*
Série « La face cachée d'une jeunesse tourmentée »
© Claire Delfino / Grande commande photojournalisme

POTENTIALITÉS



Pablo Baquedano, *Surfeur, Plage de la Côte des Basques*, 9 mai 2022
Série « *Ostreopsis : Baignade interdite* »
© Pablo Baquedano / Grande commande photojournalisme



Alexa Brunet, *Cette photographie est un témoignage visuel de la personnalité de Bruine, l'été de ses 4 ans. Jeune princesse de la famille, elle pose à côté du crâne qui lui sert de trône. Chez Tom, Tine et leurs enfants, famille autonome du Nord-Aveyron, juillet 2022*
Série « *Les grands séparés* »
© Alexa Brunet / Grande commande photojournalisme



Olivier Laban-Mattei, *Dans le froid de l'hiver, Florent Sebban arache des poireaux dans sa ferme de Pussay, en Beauce. Avec sa femme Sylvie Guillot, ils exploitent 3,5 hectares de terres maraîchères en bio. Ils vendent leur production dans les Amap de la région*
Série « *Les sentinelles de la terre* »
© Olivier Laban-Mattei - MYOP / Grande commande photojournalisme



Bertrand Stofleth, *Plage de l'Horizon, Lège-Cap-Ferret (Gironde), juillet 2022. Ces bunkers du mur de l'Atlantique construits en 1943, effondrés et partiellement submergés, témoignent du recul du trait de côte*
Série « *Atlantides* »
© Bertrand Stofleth / Grande commande photojournalisme